

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université 08 Mai 1945 de Guelma

Faculté des Sciences et de Technologie

Département : **Architecture**

Spécialité : **Architecture**

Option : L'HABITAT ET POLITIQUE DE LA VILLE

Présenté par : **BERBACHE Meroua**

Intitulé : : **Renouveler, embellir et reconcevoir dans un quartier d'habitat
traditionnel
Cas de la ville haute de Guelma**

Sous la direction de : **Dre. Haridi Fatima-Zohra**

2020/2021

Dédicace :

✚ A mes très chers parents, source de vie, d'amour et d'affection... grâce à eux je suis là

✚ A mes chères sœurs : Cherifa et Fadoua source d'espoir et de motivation pour eux je suis la

✚ A mes grandes mères sources de joie et de bonheur

✚ A mes chères Sabine, Bouchra, Asma, Saadia , Hadjer : source d'ambiance et des souvenirs malgré les quelques rencontres

✚ A toutes mes amies Hiba, malak, wissam, Sara, Amani et mes amies d'enfance siss , nassrin , lyna : un Trésor inépuisable et rires sans fin

✚ A toute la famille Berbache et Mahi moussa tout particulièrement mes tentes et mon oncle walid

✚ A le seul qui a été ma force, mon support et ma joie : Mon éloignement dans le passé, mes espoirs dans le présent et mes rêves dans le futur... pour lui je je résiste

.... A mon oncle Jamel qui nous a quitté plus tôt ; Ton sourire sera toujours gravé dans nos cœurs

Remerciements

Tout d'abord je tiens à remercier ALLAH le tout puissant de m' avoir donné la santé, la volonté, le courage et la patience pour mener à terme ma formation et pourvoir réaliser ce travail de recherche.

En guise de reconnaissance, je tiens à remercier, très sincèrement mon encadreur **Dre. Haridi Fatima-Zohra**, j'ai eu l'honneur et la chance de bénéficier de ses connaissances et compétences, de ses précieux conseils et de son suivi tout au long de notre parcours académique. son sens élevé du devoir, le fait d'être toujours montré à l'écoute ainsi que sa rigueur scientifique impose l'estime et le respect . Je vous remercie infiniment.
De peur d'en avoir oublié, je souhaite remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire

Résumé

De l'hypothèse qui considère l'architecture comme modèle référentiel d'une culture et d'un savoir-faire d'une société donnée. Nous pensons que le bâti résidentiel traditionnel en tant qu'œuvre du passé doit être continuellement réinterprété et réévalué, il n'aura de valeur que s'il est perpétuellement reconnu. Tout en considérant la vieille ville de Guelma comme objet empirique pour cette étude, il s'agira alors de constituer une démarche qui serait en mesure d'assimiler les potentialités du patrimoine bâti résidentiel à l'intérieur de la perspective de son évolution et définir les formes de transition de l'habitat traditionnel. La maison traditionnelle avec son patio et ses autres espaces qui reflètent parfaitement le mode d'organisation culturel et social de la famille guelmie. En effet, le renouvellement de la maison traditionnelle de la médina de Guelma pourra participer à la revitalisation de son noyau historique et contribuer aussi à accroître son attractivité touristique et économique, en parallèle de la préservation de ce legs. L'objectif de notre recherche est de définir l'habitat traditionnel de la médina de Guelma dans tous ses coté (urbain, architectural et social...etc).

الملخص

من الفرضية التي تعتبر العمارة نموذجًا مرجعيًا لثقافة ومعرفة مجتمع معين نعتقد أن المباني السكنية التقليدية كعمل من الماضي يجب إعادة تفسيرها وتقييمها باستمرار ، ولن يكون لها قيمة إلا إذا تم الاعتراف بها بشكل دائم. أثناء النظر إلى مدينة قالمة القديمة ككائن تجريبي لهذه الدراسة ، ستكون مسألة تشكيل نهج يكون قادرًا على استيعاب إمكانات التراث العمراني السكني ضمن منظور تطوره وتحديد الأشكال الانتقالية للتراث. مساكن تقليدية المنزل التقليدي مع الفناء والمساحات الأخرى التي تعكس تمامًا التنظيم الثقافي والاجتماعي للعائلة القالمية وبالفعل ، فإن تجديد المنزل التقليدي في مدينة قالمة يمكن أن يساهم في إحياء جوهره التاريخي ويساهم أيضًا في زيادة جاذبيته السياحية والاقتصادية ، بالتوازي مع الحفاظ على هذا الإرث.

الهدف من بحثنا هو تحديد الموطن التقليدي لمدينة قالمة بجميع أبعادها (العمرانية والمعمارية والاجتماعية ... إلخ).

Abstract

The hypothesis which considers architecture as a reference model of a culture and know-how of a given society

We believe that traditional residential buildings as a work of the past must be continually reinterpreted and reassessed, it will only have value if it is perpetually recognized. While considering the old town of Guelma as an empirical object for this study, it will then be a question of constituting an approach which would be able to assimilate the potentialities of the residential built heritage within the perspective of its evolution and define the transitional forms of traditional housing.

The traditional house with its patio and other spaces which perfectly reflect the cultural and social organization of the Guelmoise family. Indeed, the renewal of the traditional house in the medina of Guelma could participate in the revitalization of its historic core and also contribute to increasing its tourist and economic attractiveness, in parallel with the preservation of this legacy.

The objective of our research is to define the traditional habitat of the medina of Guelma in all its dimensions (urban, architectural and social... etc).

Liste des tableaux

- Tableau 01 :** la fonctionnalité des espaces habites traditionnel en Algérie
- Tableau 02:** Evolution démographique de 12 médinas les plus peuplées au Maroc.
- Tableau 03 :** Etude comparative entre les trois exemples étrangers sélectionnés (techniques et matériaux construction).
- Tableau 04:** Bilan de l'extrême urgence de la Casbah d'Alger, arrêté en mois d'avril 2007.
- Tableau 05:** Tableau des surfaces

Liste des Figures

- Figure.1:** Les recettes annuelles 2009 du tourisme en milliards de dollars American.
- Figure. 2 :** Plan d'une maison traditionnelle à Marrakech, -a- Plan rez de chaussé, -b- Plan étage.
- Figure.3 :** Patio du Riad Maison Bleu –Fès.
- Figure.4 :** Processus de dégradation du cadre bâti.
- Figure. 05 :** Carte générale de la médina de Fès – Maroc.
- Figure. 6 :** Vue générale d'un des quartiers historiques de la médina de Fès
- Figure. 7 :** Vue intérieures de quelques demeures traditionnelles fassies, -a- Dar GLAOUI, -b- Dar CHERGUI
- Figure. 8 :** Travaux de restauration et de réhabilitation d'une ancienne maison traditionnelle fassie, -a- vue à partir du patio, -b- remplacement des solives des planchers, -c- Assemblage et clouage de plaques en bois sur les solives, -d- Etalage d'une première couche dont le rôle est de protéger le bois.
- Figure. 9 :** Les travaux de réhabilitation et de restauration de Riad ESSABAH – Fès en 2009, -a- photo à partir du patio et de la fontaine du Riad, -b- Travaux de décapage des murs. -c- Travaux de dépose des zelliges muraux, -d- réfection des murs endommagés, -e- réfection d'un plancher traditionnelle en *merkouz*, -f- renforcement d'un pilier.
- Figure. 10 :** La reconversion d'une maison traditionnelle en une maison d'hôte « Riad Fez YAMANDA ».
- Figure. 11 :** La place de Jamâ El Fna-Marrakech.
- Figure. 12 :** Photo d'intérieur d'une maison traditionnelle à Marrakech.
- Figure. 13 :** La situation des trois maisons modèles du projet Réhabi Med.
- Figure. 14 :** Relevé architectural de la maison01, (quartier Sidi Bel Abbas).
- Figure. 15 :** Relevé pathologique de la maison01, (quartier Sidi Bel Abbas).
- Figure. 16 :** Les différentes phases de réhabilitation, avant, pendant et après les travaux.
- Figure.17 :** Relevé architectural de la maison02, (quartier Hart Soura).
- Figure.18 :** Relevé pathologique de la maison02, (quartier Hart Soura).
- Figure. 19 :** Les différentes phases de réhabilitation, avant, pendant et après les travaux.
- Figure. 20 :** Carte des différents monuments et sites historiques en Tunisie.
- Figure.21 :** Le phénomène *Oukala* et l'état de dégradation des anciennes habitations traditionnelles.
- Figure.22:** Projet de restauration et de reconversion de Dar LASRAM à Tunis.
- Figure. 23 :** L'état de dégradation d'une des Oukala de la médina de Tunis.
- Figure.24 :** Quelques interventions du projet « Oukala » de l'A.S.M sur des maisons traditionnelles à Tunis.
- Figure.25 :** Quelques interventions du projet « Oukala » de l'A.S.M sur des maisons traditionnelles à Tunis.

Figure.26 : L'exemple de restauration et de reconversion de Dar El Bahri –Tunis, dans le cadre du projet Oukala.

Figure.27 : Exemples de quelques maisons traditionnelles à Damas transformées en restaurant ou café populaire, -a- Beit Jabri, -b- café traditionnel El Nofara, -c- Beit El Khawali, -d- Beit Setti.

Figure.28 : Exemples de quelques maisons traditionnelles à Damas transformées en hôtel de charme -a- travaux de rénovation Beit Farhi, -b- hôtel Talisman.

Figure. 29: Plan d'Alger à l'époque ottomane.

Figure.30 : L'intérieur d'une maison traditionnelle à Alger.

Figure.31: Limites du secteur sauvegarde de la casbah d'Alger.

Figure. 32: L'exemple d'un travail d'investigation, la fiche technique d'une maison traditionnelle de la casbah d'Alger.

Figure . 33 : Carte de synthèse du quartier Amar Ali de la casbah d'Alger.

Figure. 34 : L'état des maisons du quartier Amar Ali de la Casbah d'Alger.

Figure. 35 : Travaux d'étayement intérieur et extérieur des maisons menaçant ruine.

Figure. 36 : Carte de proposition d'aménagement et d'implantation d'équipements.

Figure. 37 : Carte de la nature juridique des propriétaires de la casbah d'Alger.

Figure.38 : L'exemple de réhabilitation de *Dar Khdaouedj El Amia* - Alger.

Figure. 39 : plan de situation de la maison Bouromana.

Figure.42 : état de la maison

Figure.43: organigramme spatial

Figure.44: organigramme fonctionnelle

Figure.45: ensoleillement et vents dominants

Figure.46: plan de situation de la maison ben zaich

Figure.47 : état de la maison

Figure. 48 : organigramme spatial

Figure.49 : organigramme fonctionnel

Figure.50 : L'ensoleillement et les vents dominants

Figure.51 : plan de situation de la maison boutsfira

Figure.52 : Etat de la maison

Figure.53 : organigramme spacial

Figure. 53 : organigramme fonctionnel

Figure.54 : L'ensoleillement et les vents dominants

Figure.55 : plan de situation de la maison maroc

Figure. 57 : organigramme spacial

Figure. 58 : organigramme fonctionnel

Figure. 59 : L'ensoleillement et les vents dominants

Figure.60: plan de situation de la maison Michel

Figure. 61 : état de la maison

Figure. 62 organigramme spacial

Figure.63 : organigramme fonctionnel

Figure. 64 : L'ensoleillement et les vents dominants

Figure . 65 : plan de situation de la maison ben abda

Figure. 66 : état de la maison

Figure.67 : organigramme spacial

Figure.68 : organigramme fonctionnel

Figure. 69 : L'ensoleillement et les vents dominants

Figure .70 : plan de situation de la maison Boukhari

Figure. 71 : état de la maison

Figure. 72 : organigramme spacial

Figure. 73 : organigramme fonctionnel

Figure. 74 :L'enseillement et les vents dominants

Figure.75 :carete de situation de ville de guelma

Figure .76 : La ville de Guelma 1848

Figure.77 : La ville de Guelma en 1963

Figure.78: La ville de Guelma en 1977

Figure .79: La ville de Guelma en 1987

Figure .80 : La ville de Guelma en 1997

Figure .81: La ville de Guelma aujourd'hui

Figure 82: La carte de la situation de vieux centre ville de Guelma

Figure .83 : La carte les limites immédiate et Accessibilité

Figure .84 : La carte de l'environnement immédiat

Figure.85: Ensemble des coupes appliquées sur le terrain d'ensemble, Coupe 1: Coupe transversale du terrain,

Coupe 2: Coupe longitudinale du terrain

. **Figure. 86 :** La carte de Trame viaire

Figure .87 : La carte du flux mécanique

Figure 88: La carte du flux piéton

Figure .89 : La carte de l'enseillement / Les vents dominants

Figure .90 : La carte de Bâti /no Bâti

Figure .91 : Schéma de principe

Figure .92 : Schéma de principe

Table De Matière

Dédicace

Remerciement

Résumé

تلخيص

Abstract

Liste des tableaux

Liste des Figures

Introduction generale.....	1
Introduction	1
Problématique.....	2
Hypothèse.....	2
Objectifs	2
Methodologie.....	3
La premiere partie Structuration de l'habitat traditionnel : Concepts et outils d'appui	4
Introduction de la première partie	5
Chapitre 01 : les definitions des concepts principaux	
1.1-Habitat	5
1.2-Tradition	6
1.3-Société traditionnelle	7
1.4-Maison traditionnelle.....	7
1.4.1-L'adaptation au climat	8
1.4.2-Matériaux de construction: L'équilibre entre capacités, ressources, besoins et plaisir	8
1.4.3-Techniques de constructions	9
1.5-Environnement et culture.....	10
1.6-L'habitation traditionnelle arabo-musulmane.....	10
1.6.1- La fonctionnalité des espaces habités traditionnels arabo-musulmans en Algérie	11
1.7-Technique de construction traditionnelle de la période ottomane	13
1.7.1-Les éléments architecturaux	13
1.7.2-Matériaux de construction	14
Conclusion	15
Deuxieme partie Etudes des exemples internationaux.....	16
introduction.....	17
Chapitre 02 : l'experience marocaine	
1.1-Introduction.....	18
1.2-L'habitat traditionnel au Maroc.....	19
1.3-La problématique de l'habitat traditionnel au Maroc	21
1.4-Action menacées et acteurs de la sauvegarde de l'habitat traditionnel au Maroc	23
1.5-Etude de quelques exemples de réhabilitation et de sauvegarde de maisons traditionnelles au Maroc.....	24
1.5.1-Le cas de la médina de Fès	24

• L'architecture des maisons traditionnelles a Fès.....	26
• Projet de restauration d'anciennes demeures a Fès, l'association internationale union rempart et l'association marocaine chantiers des jeunes volontaires	27
• Projet de réhabilitation d'anciens quartiers deFès, a der Fès.....	28
• La réhabilitation et la reconversion des Riads et des maisons traditionnelles à Fès	29
1.5.2-Le cas de la médina de Marrakech	32
• La restauration et la protection des maisons Traditionnelles a Marrakech.....	33
• Projet pilote de rehabi med a Marrakech,réhabilitation et action sociale.....	33
• Maison (1), quartier Sidi Bel Abbes.....	34
• Maison (2), quartier Hart Soura	36
Conclusion.....	38

Chapitre 03 : l'experience tunisienne

2.1-introduction	38
2.2-L'habitat traditionnelle en Tunisie.....	40
2.3-Etude de quelques exemples de réhabilitation et de sauvegarde de maisons traditionnelles en Tunisie	40
2.3.1-Le cas de la ville de Tunis	41
• Projet de réhabilitation de Dar LASRAM	42
• Projet Oukala, réhabilitation sociale d'un patrimoine ancien	43
Conclusion.....	46

Chapitre 04 : la réhabilitation et la reconversion desmaisons traditionnelles en syrie

3.1 Introduction	47
3.2-Projet de réhabilitation et de reconversion de maisons traditionnelles à Damas.....	47
• Etude comparative entre les differents exemples etrangers	49
Conclusion.....	51

Troisieme partie L'habitat traditionnel en Algérie..... 52

Introduction et historique

Chapite 05 : l'habitat traditionnel a alger

1.1-Introduction.....	54
1.2-La réhabilitation des maisons traditionnellesde la casbah d'Alger.....	56
1.2.1-Analyse historique et typologique et avant projet du plan permanent de sauvegarde.....	61
1.2.2-La rédaction finale du plan permanent de sauvegarde et de mise envaleur du secteur sauvegardé.....	63
Conclusion.....	64

Chapitre 06 : maison traditionnelle dans ville haute de guelma

2.1- Introduction.....	65
2.2-Etude des exemples	65
2.2.1-Le cas d'étude « Dar Bouramana »	65
2.2.2- Le cas d'étude «Ben zaich»	70

2.2.3- Le cas d'étude « dar Boutesfira »	74
2.2.4-Le cas d'étude « dar Maroc».....	78
2.2.5-Le cas d'étude « dar Michel»	82
2.2.6- Le cas d'étude « dar Ben abda ».....	86
2.2.7-Le cas d'étude «Boukhari».....	91
3-Programmation	96
Conclusion.....	97

Quatrieme partie : Cas d'étude.....	98
-------------------------------------	----

Chapitre 07 : contexte general de la ville de guelma

1.1-Introduction	99
1.2- Présentation de la ville.....	99
1.4- Croissance et structure urbain de la ville	100
Conclusion	103

Chapitre 08 : analyse de site

2.1- Présentation urbain de vieux centre ville de Guelma	104
2.2-Les limites immédiates et Accessibilité	104
2.3- L'environnement immédiat.....	105
2.4- La morphologie de l'aire d'étude	105
2.5- Analyse typo-morphologique	106
2.6- l'enquete sociologique.....	109
Conclusion	110

Chapitre 09 : programmation et intervention

3.1- Proposition d'un projet de Renouveau urbain dans notre zone d'étude.....	111
3.2- Le programme retenu.....	111
3.3- Schéma de principe	111
Conclusion.....	112
Conclusion generale	113
Bibliographie.....	114

Introduction generale

Introduction

La logique de production de l'habitat urbain traditionnel qui correspond avant toute chose aux besoins fonctionnels et culturels d'une communauté, il n'obéit nullement à un quelconque plan, mais suit des directives de coutumes et d'usages quotidiens. La ville traditionnelle incarnait une histoire locale et une très forte cohésion sociale ce qui l'a rendu inaliénable à travers le temps, car malgré les profondes mutations qu'elle a subies, elle force toujours l'admiration des professionnels comme des profanes qui s'arrêtent souvent sur ce savoir-faire incontestable.

Analyser et comprendre cette architecture a été une de nos principales préoccupations de recherche, Cette recherche peut être un outil, qui puisse servir à la réflexion sur l'avenir de l'habitat. Un des atouts majeurs de l'habitat traditionnel est son originalité ; une originalité qui s'exprime dans l'emploi des matériaux, l'adoption des formes, l'utilisation rationnelle des espaces, la fonction, le rôle et l'utilité de chaque construction. Nous sommes devant un habitat qui a pour point de départ les besoins et l'application des savoir-faire de l'humain, et pour finalité la satisfaction de ses besoins. Le bâti est considéré comme un vecteur d'une culture constructive.

L'habitat traditionnel, se traduit par la variété des architectures tant au niveau de la richesse des formes construites, de l'emploi maîtrisé des matériaux puisés dans la nature environnante, du matériel et des techniques de construction ancestrales qu'au niveau de l'exploitation et de l'organisation de l'espace, de conformité aux normes d'organisation sociale et des efforts consentis en main-d'œuvre et en énergie.

Hassan FATHY (1970, p.51) n'a pas constaté que « tout peuple qui a produit une architecture a dégagé ses lignes préférées qui lui sont spécifiques que sa langue, son costume ou son folklore (...). On rencontrait sur toute la terre des formes et des détails architecturaux locaux et les constructions de chaque région étaient le fruit de l'heureuse alliance de l'imagination du peuple et des exigences de l'espace »¹.

L'aspect humain des études sur l'habitat traditionnel ne devrait pas se limiter aux techniques et aux matériaux de construction seulement, mais aussi et surtout à l'intervention de l'esprit humain et comment permet-il à l'humain de résoudre avec intelligence et rationalisme les difficultés que posent la conception, l'aménagement et la réalisation de son habitation, ainsi que le devenir de celle-ci.

En effet, l'occupation d'un espace par une population détermine ipso facto une certaine organisation et une orientation qui est la réponse d'une société confrontée à des réalités contraignantes, sociales, historiques, géographiques et technoéconomiques. De telles contraintes et conditions prédominent le rapport ingénieux que chaque culture, chaque groupe social entretient avec son héritage historique et son environnement. L'habitat traditionnel est une richesse civilisationnelle qu'il importe de protéger et d'étudier.

¹ Hassan FATHY., 1970, Construire avec le peuple, éd. J. Martineau, Paris, Sindbad,

Il est aussi indispensable d'en éclairer les caractéristiques et les avantages et de veiller à compléter son évolution vers une meilleure adaptation aux contingences actuelles et aux mutations civilisationnelles.

Problématique

Ces dernières années le vocabulaire de l'urbanisme s'est considérablement enrichi surtout concernant les opérations d'intervention sur l'habitat traditionnel. On constate donc que de nombreuses expressions et de mots ont été introduits dans les champs thématiques. Ainsi d'après Ananian, (2010, p. 42), on a vu développer l'utilisation du terme renouvellement, restauration, restructuration et enfin réhabilitation. L'habitat traditionnel à Guelma, situé exactement au vieux centre-ville, objet de notre étude, souffre de plusieurs problèmes qui ont conduit à la dégradation de sa qualité socioculturelle.

Le problème majeur rencontré est celui de la propriété privée qui rend l'opération de restructuration complexe. Les difficultés sont multiples spécialement dues à la multiplication des constructions en ruines sur un même îlot. C'est-à-dire le nombre de propriétaires-héritiers peut atteindre la cinquantaine ou même plus, comme les propriétés de la famille Touahri, la famille Lokba et la famille dite baba Issa située dans notre zone d'étude.

Cela a conduit également à la transformation de ces habitats traditionnels malgré toutes les qualités qu'ils possèdent. Cependant, dans la même zone on trouve des habitations qui ont profité d'opération de renouvellement, comme la propriété des familles Haridi, la famille Touahri, etc. ...

Le fait que les travaux de renouvellement soient pris en charge par les propriétaires eux-mêmes est une action louable puisqu'elle permet de faire face à des situations de dégradation souvent très avancées dans ces conditions il importe de savoir :

- Comment gérer la dynamique du renouvellement urbain et architectural au sein de ce quartier pour assurer son harmonie, revitaliser sa qualité spatiale et garantir sa durabilité ?
- Par quelle vocation et conception architecturale doit-on orienter le renouvellement urbain dans cette partie de la ville Guelma ?

Hypothèse

En pensant que la dynamique du renouvellement urbain passe par la réhabilitation de l'habitat traditionnel, on peut se demander de ce point de vue si tout n'est d'abord qu'une première action pour valoriser les conditions du bien-être des occupants du vieux centre-ville de Guelma.

Objectifs

- Comprendre les principes opérationnels du renouvellement urbain et architectural à travers la restructuration de l'habitat traditionnel du vieux centre-ville de Guelma
- Concevoir un nouvel habitat qui aura pour base les préceptes de l'habitat traditionnel.
- Appliquer le renouvellement urbain et architectural comme guide structurel pour notre projet d'habitat.

Methodologie

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons utilisé plusieurs outils, techniques et méthodes de recherche qui forment les outils de base nécessaires pour entreprendre un travail de recherche. Ces outils sont :

1. La recherche bibliographique [Etat de l'art] :

C'est grâce à ces sources qu'on peut définir les concepts de base à l'aide d'une collecte des ouvrages, livres, thèses, mémoires, articles et publications sur les sites Internet.

2. La collecte de données sur terrain effectuée par les outils :

Vu la nature de ce sujet qui concerne le renouvellement urbain, notre recherche a été axée beaucoup plus sur le côté pratique sur le terrain. On a accordé un grand temps et une grande importance à la collecte des données et sources existantes, récentes. Ainsi que les différentes cartes, plans, pour leur importance et efficacité.

3. Des enquêtes sociologiques :

Des entrevues face to face ont été effectuées avec les habitants du vieux centre-ville, ces enquêtes ont apporté des réponses aux questions posées et qui ont été nécessaires pour enrichir cette recherche avec des informations du terrain, concrètes et précises.

La première partie

**Structuration
de l'habitat traditionnel : Concepts et outils d'appui**

- **Introduction de la première partie**

«L’habitat des quartiers anciens se dégrade malgré tous les efforts de réhabilitation et constructions neuves, souvent de grand gabarit et de style moderne, font irruption dans la trame urbaine traditionnelle » (Sénécal, 2002, p. 107).

En deçà, dans l’optique d’Alain Avitabile (2006, p. 20) la raison que nous venons d’évoquer, à savoir la réhabilitation de l’habitat traditionnel, à l’épreuve des savoirs faire des époques passées basée sur une régulation économique et la captation de la fonction commerciale, Nous constatons que c’est un problème qui reste posé car on ne parle pas encore de projet de réhabilitation globale, ni de stratégie urbaine alternative pour faire évoluer les opérations de rénovation inspirées des formes urbaines traditionnelles.

Chapitre 01 : les définitions des concepts principaux

1.1-Habitat

Le concept habitat tire sa signification du mot Habiter, selon H. Raymond (200, p.7) l’habiter c’est « un trait fondamental de la condition humaine et non une forme occidentale ou une fonction déterminée »²

« Habiter : Avoir sa demeure. – demeurer, loger, résider, vivre »³

« L’habiter a changé en fonction de ces totalités qui constituent, la culture, la civilisation, et la société à l’échelle globale »⁴

« L’habiter s’exprime dans un ensemble d’œuvres, de produits, de choses qui constituent un système partiel, la maison, la ville, ou l’agglomération »⁵

L’Habitat est l’expression de l’identité spatiale de l’homme dans son environnement physique. C’est pourquoi il faut distinguer l’habitat de l’habitation.

L’habitation n’est rien d’autre qu’une demeure un lieu d’abri contre les intempéries et satisfaisant à certaines conditions climatiques et hygiéniques, selon Boubeker (1986 , p.22) l’habitation « Désigne simplement la maison ou le logement du point de vue de l’agencement des pièces les unes par rapport aux autres et de la distribution de l’espace (cour, couloir...)»⁶.

En effet, tout être humain doit évoluer dans un milieu bien déterminé, c’est à dire dans un cadre physique susceptible de lui apporter des réponses aux besoins fondamentaux pour favoriser son développement voire son épanouissement social, intellectuel, culturel et économique.

² Henri RAYMOND et al., L’habitat pavillonnaire, CRU, 2001, France

³Dictionnaire Le Robert, nouvelle édition millésime 2011, Paris.

⁴ H RAYMOND et al., Op.cit.

⁵ H RAYMOND et al., Op.cit.

⁶ Sidi BOUBEKEUR, L’habitat en Algérie, stratégies d’acteurs et logique industrielles, office des publications universitaires, Alger. pp. 472-473. 1986 .

Ainsi, le concept habitat ne concerne pas uniquement le logement ou l'habitation, il englobe aussi l'ensemble d'équipement qui contribuent au bien-être de la personne humaine. « Nous entendons par habitat : un groupement comprenant les habitations ainsi que les équipements (édifices de cultes, bâtiments commerciaux et administratifs, bâtiments socio-culturels) »⁷.

Pour parler véritablement de l'habitat, certaines fonctions doivent être satisfaites pour permettre à l'homme d'évoluer sur un espace de manière rationnelle et équilibré. L'insuffisance ou l'absence notoire de certaines fonctions peuvent contribuer à une mauvaise organisation de l'espace et à une mauvaise exploitation de la nature par l'homme

1.2-Tradition

Tel que défini par le dictionnaire, (1985,p24) «Le mot tradition (en latin tradition, « acte de transmettre ») vient du verbe *tradere*, faire passer à un autre, livrer, remettre. Littré en a distingué quatre sens principaux : Action par laquelle on livre quelque chose à quelqu'un ; transmission de faits historiques, de doctrines religieuses, de légendes, d'âge en âge par voie orale et sans preuve authentique et écrite ; tout ce que l'on sait ou pratique par tradition, c'est-à-dire par une transmission de génération à l'aide de la parole ou de l'exemple »⁸.

La tradition ne se borne pas, en effet, à la conservation ni à la transmission des acquis antérieurs : elle intègre, au cours de l'histoire, des existants nouveaux en les adaptant à des existants anciens. Sa nature n'est pas seulement pédagogique ni purement idéologique : elle apparaît aussi comme dialectique et ontologique. La tradition fait être de nouveau ce qui a été ; elle n'est pas limitée au faire savoir d'une culture, car elle s'identifie à la vie même d'une communauté.

Il importe donc de ressaisir activement l'expérience traditionnelle à travers trois relations fondamentales : en tant que médiation et intégration des cultures dans les conditions variables de la nature, en tant qu'apparition d'une communauté à elle-même à travers la perpétuelle « recreation » de ses valeurs, en tant que visée de l'absolu dans ses rapports avec l'expérience du sacré.

Chaque culture doit s'adapter, en outre, à un milieu naturel déterminé, selon une tradition appropriée à ses conditions particulières d'existence. Chaque communauté primitive se distingue des autres aussi bien par ses mythes et leurs valeurs que par les plantes qu'elle cultive, les animaux qu'elle élève, la diversité de ses choix pour l'emplacement de ses villages, le plan et le mode de construction de ses maisons, la diversité encore plus grande de ses croyances, de ses coutumes et de ses styles artistiques.

Rapport met l'accent sur la notion de La tradition populaire, pour lui c'est (1978) « la traduction directe et non consciente d'une culture sous la forme matérielle, de ses besoins, de ses valeurs. »⁹, il montre aussi que « La tradition populaire a des liens beaucoup plus étroites avec la culture de masse et avec la vie quotidienne que la haute tradition architecturale qui représente la culture de l'élite. La tradition populaire constitue aussi la majeure partie de l'environnement bâti. »¹⁰

⁷ Sidi BOUBEKEUR., Op.cit, pp.21

⁸ ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS, corpus 18, Tissu – Zygothycées, Paris, 1985 p24

⁹ Amos RAPOPORT., Pour une anthropologie de la maison, éd. dunod, Paris, 1978, pp.3

¹⁰ Amos RAPOPORT., Op.cit, pp.3.

1.3-Société traditionnelle

« On peut distinguer la société traditionnelles des sociétés modernes par le contrôle informel des phénomènes affectifs et de l'unanimité qui règnent dans la premières, opposés au caractère impersonnel et aux spécialisations dépendant les unes des autres des secondes »¹¹.

Elle définit par une faible spécialisation de ses membres (chacun est capable de pratiquer toutes les activités nécessaires à la vie), par la solidarité et la cohésion qu'entraînent des relations inter-individus obéissant à un ordre moral et non technique, par des croyances et des rituels impliquant (et traduisant) des buts communs, en bref par une conception du monde commune.

Si toutes les définitions et terminologies que l'on a pu utiliser pour cet habitat, mais en particulier pour l'habitation qui en est partie (vernaculaire, spontané, architecture sans architecte, etc.) sont peu satisfaisantes, c'est que toutes se rapportent, au travers d'une vision ethnocentriques, à la forme, essentiellement dans son aspect fonctionnel.

Au contraire, l'habitat traduit, en surface et en volume, les respects principaux de la culture et du mode de vie. Il est le territoire, bâti et non- bâti, où vit et travaille l'homme. Hormis la contrainte par absence de matériaux (impossibilités de construire un igloo au Sahara), tous les éléments déterminant l'habitat et l'habitation peuvent être considérés comme culturels. La technologie elle-même, propre à chaque groupe humain, est conditionnée par la version qu'il a de son habitat. Elle n'est que le moyen qu'il se donne pour réaliser ses buts. Les bâtiments traditionnels se distinguent par une absence de changement.

Leur modèle, accepté par tous, est le résultat de l'expérience historique du groupe. Les contraintes climatiques, qui peut sembler si forte, n'est contrainte que par rapport aux exigences de confort et de mode de vie. L'adéquation à un climat est culturelle parce qu'elle donne les réponses du groupe et non pas une réponse universelle. En bâtissant son habitat (individuellement, aidé par le groupe, ou avec des artisans, mais sans l'intervention de l'architecte), l'habitant y intègre ses besoins et ses valeurs.

L'habitation est évolutive, elle est avant tout valeur d'usage et non pas simple produit de consommation. C'est donc seulement après avoir accepté le fait culturel « habitat » que ce dernier pourra être intégré dans un processus de développement, qui n'est rien d'autre que la dialectique entre la croissance économique et l'épanouissement culturel. En bref, il ne peut y avoir de développement qu'en prenant en compte tous les aspects de la culture locale. Cet habitat, bien au-delà de toute définition fonctionnaliste qu'on pourrait en donner, est d'abord l'expression d'une culture, c'est le langage bâti.

1.4-Maison traditionnelle

D'après GERALD (2015, p37) «La maison reste toujours le noyau essentiel et central où sont enregistrés les gestes, éléments, circonstances de la vie des populations. Elle cumule en soi une telle richesse d'informations, dépassant la stricte enceinte architecturale, qu'elle permet une lecture non

¹¹ Breese GERALD., Urbanization in Newly Developing Countries, Englewood Cliffs, N. J., Prentice-Hall, Inc.,1966, pp. 7.

seulement des formes, mais des gestes, non seulement de ses espaces intimes, mais des paysages et des lieux qu'elle définit par sa présence »¹².

Elle constitue le centre de la société, espace bâti dans lequel toutes les fonctions inhérentes à un groupe social sont présentes, et surtout agissent en interaction. Pour comprendre la valeur réelle, globale de L'habitation il est impératif d'en appréhender tous les aspects. La maison peut alors être vue comme l'expression de la vision du monde du groupe, comme son langage bâti.

Donc, on a dit souvent que l'architecture traditionnelle montre les traces des cultures et des populations. La maison traditionnelle est une peau de ses populations et non pas un monument qu'elle transpire les joies autant que les misères les espoirs autant que les craintes, de ses habitants

1.4.1-L'adaptation au climat

Le climat est l'ensemble des circonstances atmosphériques propres à une région du globe. Il exprime les conditions régnantes, et se détermine par différents éléments, leurs combinaisons et leurs interactions.

Une autre expression de la dimension humaine de l'habitat traditionnel, est l'équilibre climatique. Cet équilibre est réalisé non pas par l'ajout d'un dispositif mais par la conception d'une structure architecturale appropriée. Ainsi, le principe d'isolation a toujours intéressé les architectes, efficace qu'il est contre les influences climatiques extérieures tels que le vent, la chaleur et la pollution.

L'adaptation au climat est une des composantes de l'habitation traditionnelle, (1978) « En architecture, la théorie, encore couramment soutenue, de la causalité du climat, affirme que la préoccupation première de l'homme primitif est de s'abriter, et que par conséquent les impératifs du climat déterminent la forme »¹³.

Les effets modifiants du microclimat sont également importants. L'homme a très peu d'adaptation naturelle au climat. Il doit lutter contre son environnement climatique par l'invention: le feu, le vêtement, l'abri.

1.4.2-Matériaux de construction: L'équilibre entre capacités, ressources, besoins et plaisir

Il existe quatre catégories de matériaux: la terre, la roche, les végétaux, et les matériaux d'origine animale. Les matériaux ne déterminent pas la forme, (1986 ,p188) « le mieux est de considérer les matériaux, la construction et la technologie comme des facteurs modifiants, plutôt que comme des aspects déterminants, parce qu'ils ne commandent ni ce qui doit être construit ni sa forme, ceci étant décidé en fonction d'autres motifs. »¹⁴.

Ils la rendent possible ou impossible, parfois la modifient, lorsque les matériaux existent, les choix d'utilisation sont culturels, climatiques, technologiques, et liés aux modes de production. Ceci explique pourquoi, avec des ressources identiques, les choix amènent à des habitats différenciés. Leur mise en œuvre peut être ramenée à trois grands types: moulé ou coulé, appareillé, ossature.

L'habitat traditionnel utilise, sauf exceptions, les matériaux locaux. Il n'est pas étonnant qu'avec l'importante présence de la pierre, elle peut être le constituant unique des murs, des

¹² Extrait du livre "Architecture Traditionnelle Méditerranéenne" - Chapitre 2 : Les Formes Architecturales. Oct 24, 2015,p37.

¹³ Amos RAPOPORT., Pour une anthropologie de la maison, éd. Dunod, Paris, 1978, pp

¹⁴ Amos RAPOPORT., Op.cit, 1986 , Pour une anthropologie de la maison, éd. Dunod, Paris

franchissements, de la toiture, ce qui démontre l'efficacité des techniques et savoir-faire traditionnels qui ont su résoudre multitude de problèmes avec un seul matériau et très souvent avec les seules deux mains comme outil. Evidemment, là où la pierre est le plus utilisée, c'est dans la construction des murs.

La terre et la brique crue ou cuite, c'est aussi dans les murs que ces matériaux seront le plus présents, autant cependant que dans les couvertures plates et certains franchissements. Des solutions mixtes (pierre/terre, pierre/brique), les végétaux, tels le chaume, la paille, en tant que matériau principal d'un élément constructif.

D'un point de vue structurel, la solution la plus couramment adoptée est celle des murs porteurs où reposent des franchissements horizontaux, aux portées en général courtes, formés par des poutres de bois et une large gamme de solutions pour ce qui est des entre-poutres et de la dalle. La pierre, la brique et le coulage de mortiers chargés d'agrégats sont utilisés pour les construire. Les arcs diaphragmes, présents un peu partout, représentent une solution pratique qui permet de combiner des portées courtes et des grands espaces, ces arcs devenant des murs porteurs percés.

Pour ce qui est des toitures, plusieurs solutions sont présentes. La toiture inclinée (en majorité en tuile à deux versants), est le système utilisé dans les typologies inventoriées, des toitures plates en terre, une finition à la chaux, et avec des carrelages.

Pour les structures de ces toitures, la même solution générique que pour un franchissement horizontal est adoptée dans les plates, alors que pour les inclinées la solution la plus fréquente est celle des chevrons appuyés sur deux murs porteurs pour les toitures à une pente ou sur mur porteur et poutre faîtière pour celles à deux pentes. La tuile de terre cuite étant le matériau le plus utilisé pour ces toits.

Une majorité importante des typologies utilise un revêtement extérieur. Le plus employé est le mortier à base de chaux, le plâtre, et la terre. Dans certains cas seulement la façade principale, dans d'autres la façade la plus exposée à la pluie et aux vents.

A l'opposé, ce revêtement peut recouvrir toute la maison. C'est le cas des revêtements légers, tel le chaulage. C'est l'image stéréotypée d'une prétendue essence de l'architecture traditionnelle. Pourtant, au niveau chromatique, ce n'est pas le blanc qui l'emporte, mais certainement les jaunes des ocres et les gris bleuâtres de la terre et du calcaire, et toute une gamme de pastels qui vont des rougeâtres et rosés aux verts, bleus...

Pour les revêtements intérieurs, les mêmes possibilités que pour l'extérieur se répètent. Il faut cependant ajouter les faïences sur les murs et les céramiques sur les sols, avec une profusion, une beauté et une maîtrise importantes.

1.4.3-Techniques de constructions

Les techniques et les matériaux utilisés sont très anciens, qui puisent dans les lois de la nature des formes consubstantielles à la matière dont elle tire ses œuvres, recouvre une large aire géographique dans le monde. Les populations de ces régions ont su, des siècles durant, adapter les matériaux à des conditions écologiques, économiques et socio-culturelles particulières. C'est une synthèse de l'esprit et de la matière qui a produit des ensembles architecturaux d'une grande diversité qui font référence à un savoir-faire artisanal trouvant son expression dans les formes, la décoration des plafonds et des fenêtres, le mobilier, etc. Les hommes disposent de matériaux qui sont proches d'eux et de leur environnement. Dans le

cas où la pierre prédomine, la terre joue le rôle du mortier parce qu'elle assure l'adhésion des pierres entre elles et il n'est pas rare que des parties mêmes des constructions soient avec ce matériau. Ainsi, elle permet, par le geste et par l'esprit, l'épanouissement d'un savoir-faire proche et au service de l'environnement.

1.5-Environnement et culture

Rapoport (1995 ,p 13) déclara qu' « Une maison est un fait humain et même au milieu des contraintes physiques' les plus sévères et avec des techniques limitées l'homme a construit selon des modes si divers qu'on ne peut les attribuer qu'au choix, ce qui implique des valeurs culturelles. »¹⁵.

Donc le lien qui unit l'Homme à son espace est mystique, sacralisé autant qu'utilitaire et fonctionnel. Il appartient, corps et âme à son terroir plus que celui-ci ne lui appartient et lui assure la continuité. C'est une relation de soumission fictive ou d'appartenance effective qui s'instaure désormais entre les deux et qui symbolise par un ensemble de pratiques rituelles et de comportements pour le plus souvent inconscients.

La valeur de l'habitat traditionnel et le devoir scientifique et juridique de sa conservation sont actuellement mieux perçus qu'auparavant. Personne ne peut nier que la préservation de la continuité historique au sein de son environnement est capitale pour l'amélioration du cadre de vie de la population qui y vit, et pour en assurer un autre –meilleur pour les générations futures.

C'est aussi un moyen pour retrouver son identité et la sécurité nécessaire face aux mutations brutales, mais légitimes, exigées par la modernité, Selon Cresswell et Hanning l'introduction de technique modernes et l'utilisation de matériaux lourds sont responsables de la transformation de la forme d'habitation, de son espace et du mode de vie des utilisateurs.

1.6-L'habitation traditionnelle arabo-musulmane

La maison islamique est un volume dont le plan, disposition spatiale et forme facilitent et encouragent davantage les pratiques de culte. Toute la vie d'un croyant est une forme de soumission totale et de services au Créateur et Seigneur de l'univers. En tant que tel, un foyer islamique peut également être décrit comme un lieu de culte (mosquée). Si une mosquée est un centre de développement de la communauté, puis une maison, certes, elle joue le rôle d'un centre de développement de la famille.

Les deux rôles se complètent et se soutiennent mutuellement. D'après Haridi (2018), la forme et le plan des habitations traditionnelles sont déterminés par des facteurs tels que le climat, site, matériaux, besoins de défense, ressources et activités économiques, structure familiale, type de relations sociales, place de la femme, importance de l'intimité, division sexuelle, croyances et symboles religieux.

Par ailleurs, la maison arabo-musulmane en Algérie pour George Marçais (1971) est comme ceci « La demeure musulmane, même riche, présente l'aspect extérieur le plus sobre, des murs nus, que percent une porte massive perpétuellement close et des fenêtres étroites et rares. Tout l'intérêt de cette architecture domestique se reporte sur l'espace vide intérieur. La cour apparaît presque comme la pièce principale de l'habitation et les façades qui l'encadrent

¹⁵ Amos RAPOPORT. ,1995, Op.cit, pp.67

offrent au constructeur un thème esthétique riche et varié, dont le charme n'est d'ailleurs accessible qu'aux hôtes du logis ».




En raison de l'importance que l'Islam attache au rôle social et éducatif de la maison, les musulmans prévoient une répartition spatiale intéressante et très efficace au sein de leur habitation, surtout en ce qui concerne l'invité. L'accueil des visiteurs, les enfants et les adultes (hommes et femmes) est très marqué, chaque habitation est pourvue d'un espace pour les hôtes.

1.6.1- La fonctionnalité des espaces habités traditionnels arabo-musulmans en Algérie

L'habitat traditionnel à travers le monde arabe, bien qu'il représente quelques parentés, ils dévoilent aussi quelques distinctions spécifiques d'un endroit à un autre. Les fonctions publiques qui forment la vie urbaine sont pratiquement les mêmes avec quelques différences de position et de taille. Les diversifications se trouvent notamment au niveau de l'habitation

Tableau 1 : la fonctionnalité des espaces habités traditionnels en algérie

Espace	Fonction	Figure
El Bab	« La porte » a dans la maison arabe une certaine importance car c'est la principale richesse de la façade. Cette porte est la limite franche entre le monde extérieur et le monde intérieur.	 <p>Figure 1 : le « Kbour » au-dessus de la porte.</p>  <p>Figure 2 : le seuil « El siba ».</p>
Sqiffa	Sqiffa, a la signification suivante, c'est un espace, à l'entrée de la maison, couvert d'une toiture voûtée. La sqiffa est une pièce carrée ou rectangulaire richement décorée avec des banquettes se trouvant le long des deux murs latéraux. Elle se trouve toujours au rez-de-chaussée. Si la porte est la limite entre le monde extérieur et le monde intérieur, la sqiffa est le passage entre ces deux mondes.	 <p>Figure 3 : Sqiffa d'une maison traditionnelle.</p>

	maison, elle appelée aussi « Rokna ». elle est généralement destinée pour abriter une personne	
El Makhzen (dépôt)	Accessible à partir du patio par une porte à double vantaux. Cette position est justifiée par la facilité d'accès pour l'approvisionnement. Cet espace est divisé en deux parties, la première est destinée au stockage et à la conservation de ravitaillement, la deuxième fait fonction de cuisine, elle comporte deux fenêtres, l'une donne sur le patio, et l'autre sur la ruelle au-dessus du sahrj.	 <p>Figure 8 : la partie laterale D'el Makhzen.</p>
Stah (le toit terrasse)	La terrasse, accessible à partir du patio par un escalier généralement balancé. Il contient un vide donnant sur le patio, ce dernier est entouré par un garde de corps en maçonnerie ou balustrade métallique.	 <p>Figure 9 : «Stah» d'une maison traditionnel</p>
Beyt el maâ	Sanitaires, ils sont obligatoirement placés loin d'El ghorfa et du puits. Son orientation est toujours perpendiculaire au sens d'El kibla.	 <p>Figure 10 : Sanitaires «beyt el Maa » et «Salle d'eau».</p>

1.7-Technique de construction traditionnelle de la période ottomane

L'architecture arabo-musulmane, c'est une « architecture dont il reflétait en quelque sorte dans son comportement la sobriété et la pureté de lignes » (Tabglioni, 2005, p. 156). D'après Redjem (2014, p. 14) l'architecture islamique « repose sur la création de motifs ornementaux qui sont à la fois qui sont à la fois d'inspiration florale, géométrique ou calligraphique (Redjem, 2015, Op. cité).

1.7.1-Les éléments architecturaux

Les éléments qui composent l'art musulman sont les arcs et leurs supports, les coupes et les Iwans.

- Arcs

Les arcs sont un élément majeur dans l'architecture islamique tout comme dans l'architecture occidentale. Certains sont courants en orient comme en occident : arc en plein cintre, arc brisé, mais d'autres sont plus spécifiques au monde islamique, comme l'arc persan, au profil

caréné, l'arc polylobé, l'arc à lambrequins ou encore l'arc outrepassé (souvent dit en fer à cheval, tous les trois ont été très employés en Espagne et au Maghreb.

- Supports des arcs

Les architectes islamiques utilisent deux types de supports les piliers et les colonnes à support cylindrique. Dans les premiers siècles de l'Islam, les colonnes utilisées proviennent souvent de réemplois des pierres des ruines antiques, mais après un certain temps, les matériaux antiques se faisant rares, les ouvriers islamiques ont commencé à en tailler eux-mêmes la pierre. Un pilier est un élément maçonné, le plus souvent carré, rectangulaire ou cruciforme.

- Coupoles

Une coupole est un mode de couverture hémisphérique, qui repose sur une zone de transition octogonale (le plus souvent) elle-même posée sur quatre piliers.

- Iwans

Les iwans sont nés dans le monde iranien bien avant l'arrivée de l'Islam, sans doute sous la dynastie sassanide. Il s'agit d'un hall voûté (ou d'un vaste porche voûté) avec une façade rectangulaire ouverte par un grand arc.

1.7.2-Matériaux de construction

Le choix d'un matériau dépend de plusieurs facteurs : la région où l'édifice est construit, l'accessibilité du matériau, son coût, sa destination. Il existe plusieurs types de matériaux utilisés dans la construction en Islam, sans compter le bois que l'on retrouve partout.

- Le Pisé

Il s'agit d'un mélange de terre, de chaux et de chamotte (argile cuite pilée) ou de petits cailloux. Pressé entre deux planches de bois (encaissement), ce matériau est utilisé principalement pour les habitations.

- La Brique Crue

Elle a l'avantage d'être facile à trouver et à utiliser, et peu coûteuse. Son grand défaut réside dans sa très mauvaise conservation : l'eau lui est fatale.

- La Pierre

La nature des pierres utilisées varie selon les régions. En général, les marbres sont utilisés pour leurs propriétés décoratives (couleurs).

- Le Bois

Le bois est l'une des matières les plus travaillées par les Ottomans. Dans la construction, le bois est utilisé principalement sous deux formes :

-Bois massif

-Bois reconstitué

Le bois massif est utilisé principalement pour les éléments de charpente traditionnelle et son utilisation comme son dimensionnement relève surtout des habitudes régionales. Le bois reconstitué peut être fabriqué à partir de deux sous-produits tels que les sciures ou des bois de moindre qualité, ou à partir de composants en bois (lamelles par exemple). On distingue ainsi :

- Les panneaux, ce sont des produits de grand format sont constitués d'éléments de placage fins, de lames de bois, de particules ou de fibres, assemblés par collage, pressage et/ou thermo durcissement d'un liant. De nombreux panneaux ont été mis au point en fonction de divers usages spécifiques.
- Les poutres reconstituées sont en Bois Lamellé Collé (BLC)

Conclusion

L'habitat traditionnel arabo-musulman se constitue en réponse aux différents besoins de l'habiter en logique matérielle et spirituelles de l'Homme qui l'a ingénieusement créé. Cet habitat n'existe que grâce à la forte cohérence socioculturelle avec l milieu de la vie. Nous constatons en deçà, qu'il n'est pas exclu de voir se perpétuer le modèle d'habitat arabo musulman à nouveau dans des contextes socioculturels .

Deuxieme partie

Etudes des exemples internationaux

introduction

Dans ce présent chapitre, nous allons traiter et analyser des expériences de conservation, de protection et de mise en valeur de maisons traditionnelles à travers le monde, en se basant sur quelques exemples de pays arabes tel que le Maroc, la Tunisie et la Syrie, où l'importance du patrimoine et ses enjeux ne cesse d'augmenter.

En effet, grâce à une croissance régulière et forte au cours de ces dernières années, le tourisme est devenu un phénomène majeur, aux dimensions économique, sociale, et culturelle porteur de risques ou d'opportunités

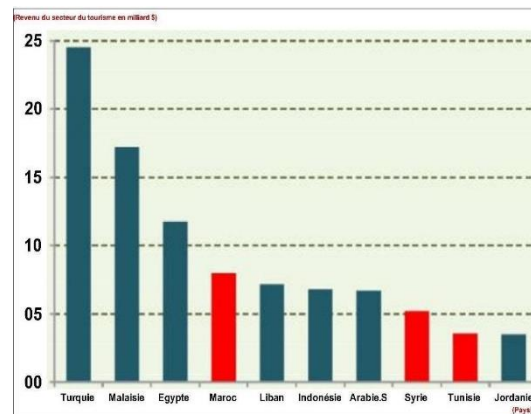


Figure.1: Les recettes annuelles 2009 du tourisme en milliards de dollars American.

Source : Division statistique de l'ONU (DSONU), Base de données en ligne de Statistique dutourisme (UNDATA)).

De ce fait, l'idée de la protection de patrimoine a pris une place très importante aux seins des politiques culturelles de ces trois pays, dont leurs objectifs se sont manifestés de la manière suivante :

- La préservation et la sauvegarde du patrimoine culturelle, à travers des travaux de restauration et de mise en valeur.
- La sensibilisation des habitants de l'importance de leur patrimoine et la nécessité de le préserver.
- Enrichir la culture nationale et fournir aux citoyens une occasion de se familiariser avec les différents aspects des cultures étrangères, à travers l'organisation de festivités nationales ou internationales.

Chapitre 02 : l'expérience marocaine

1.1-Introduction

L'histoire culturelle du Maroc s'est définie à travers le rôle stratégique qu' il a joué dans le passé et qui s'est exercé tout d'abord, pendant l'Antiquité, dans le bassin méditerranéen, puis à l'intérieur du monde musulman, où il a constitué l'undes foyers de la propagation de l'islam en Espagne, ainsi qu'à l'intérieur du continent africain, où sa civilisation est entrée en contact avec celles des pays voisins¹⁶. (1981 ,p 50)

C'est avec la conquête arabe menée par « *Oqba Ben Nafi* »¹⁷ que le Maroc a été définitivement intégré au monde arabo-musulman, bien que cet événement est considéré comme un prolongement de la fusion entre le Maghreb et l'Orient, puisque la relation entres eux avait lieu auparavant grâce aux activités commerciales des Phéniciennes. Au cours de l'histoire, le Maroc de par sa situation géographique, a pu faire le lien entre les pays africains, l'Europe et le monde arabo-musulman, en plus d'être un centre de rayonnement de la civilisation vers le quel les pays voisins ont été attirés.

L'apparition de la notion de culture dans le vocabulaire politique du Maroc indépendant remonte à 1968, date où le ministère des affaires culturelles et de l'enseignement originel a été créé, mais l'apparition d'une politique culturelle explicite au Maroc n'a immergé qu'à partir de 1974, c'est-à-dire à la création d'un ministère autonome chargé de la seule culture¹⁸ (2003). Quant aux plans stratégiques, très vite la priorité du tourisme apparait dans l'ensemble des plans quinquennaux. Cette priorité est vite devenue un élément moteur à la croissance et au développement économique.

Actuellement, le tourisme culturel semble être l'une des formes en vogue de la pratique touristique au Maroc (plus de 6.5 millions de touristes en 2006 (Thelliard, 2006, p18) ¹⁹. Ce dernier en effet s'appuierait sur le patrimoine qui fut transmis depuis l'antiquité et qui comporte outre les monuments historiques, les sites, le mobilier archéologique et les collections muséographiques, un patrimoine oral, culinaires et ethnographique varié²⁰.

Le Maroc ne compte actuellement pas moins de 40 médinas, 150 sites archéologiques, 406 sites historiques et naturels classés et huit sites classés sur la Liste du patrimoine mondial²¹. La gestion et la sauvegarde de ce patrimoine sont assurées par le biais du ministère de la culture représenté par la direction du patrimoine culturel, 10 Inspections des monuments historiques, 8 Centres d'études et de recherches spécialisés, 11 conservations de monuments, sites et médinas et 16 musées.

¹⁶ Mohammed BEN BACHIR et Najib Moulay Mohammed, « La politique culturelle au Maroc », Imprimerie des presses Universitaires de France, Publié en 1981 par l'organisation des nations unies pour l'éducation la science et la culture, 33p.

¹⁷ Oqba Ibn Nafi Al Fihri , né en 622 et décédé en 683, est un général arabe envoyé en 670, à la tête des armées musulmanes, par Muawiya I^{er}, calife omeyyade de Damas dans le but de propager l'islam et d'étendre ses territoires

¹⁸ Touzani Amina, « La culture et la politique culturelle au Maroc », Edition. La croisée des chemins, Rabat, 2003 ,p 30

¹⁹ Fabien C, « Le tourisme culturel au Maroc et le cas de Rabat », master 1 géographie, université de Limoges, 2006 .

²⁰ Iméne OUSSADITE « L'impact de la réhabilitation et de la valorisation des fondouks sur le devenir des médinas –cas de la médina de Tlemcen-», mémoire de magistère, université de Tlemcen, Juin 2011

²¹ BELATIK Mohamed, « le patrimoine culturel marocain, richesse et diversité », Edition. Maisonneuve et Larose, Paris, 2005.

Sur le plan juridique, (2007) le Maroc dispose d'un arsenal de dispositions prises pour la protection et la sauvegarde de tout objet à caractère patrimonial. Ces dispositions sont prévues dans quatre textes principaux²² :

Le Dahir du 13 Février 1914, relatif à la conservation des monuments historiques, des inscriptions, et des objets d'art et d'antiquité de l'Empire Chérifien, à la protection des lieux entourant ces monuments, sites, et monuments naturels.

Le Dahir du 21 Juillet 1945, relatif à la conservation des monuments historiques, des inscriptions, et des objets d'art et d'antiquité, et à la protection des villes anciennes, des architectures régionales, modifié en Juin 1954.

Le Dahir du 25 Décembre 1980 portant promulgation de la loi 22-80, actuellement en vigueur, relatif à la conservation des monuments historiques, des inscriptions, et des objets d'art et d'antiquité, et son décret d'application n° 2-80-25 du 22 Octobre 1981. Elle prévoit outre la procédure classique de classement, une procédure plus simplifiée qu'est l'inscription²³.

La loi n° 19-05 modifiant et complétant la loi n° 22-80, relative à la conservation des monuments historiques, des inscriptions, et des objets d'art et d'antiquité.

1.2-L'habitat traditionnel au Maroc

Les tissus anciens constituent une part importante de l'identité culturelle du royaume du Maroc et du développement touristique ; ils représentent environ 10% du patrimoine immobilier et abritent à peu près cinq millions d'habitants et des dizaines de milliers d'unités d'activité. Ces entités ont déjà fait l'objet d'opérations de réhabilitation d'infrastructure, d'opérations de restauration de monuments, d'actions d'urgence contre l'habitat menaçant ruine, et autres, mais elles ont rarement bénéficié d'un programme global intégré concernant la réhabilitation d'unités d'habitat qui constituent la quasi-totalité de ces tissus²⁴ 12»²⁵.

Le plan de toutes maisons traditionnelles obéit à une organisation sociale et familiale de nature patriarcale. Et qui s'organise généralement autour d'un espace central «west eddar ». Selon la taille, il existe deux types d'habitations traditionnelles urbaines. Au Maroc : la maison simple à cour centrale appelée « *Dar* », et la maison assortie d'un jardin appelée aussi « *Riad* ». La première s'organise dans la plupart des cas autour d'un patio couvert de Zelliges ou de marbres (dans les maisons les plus riches), et comporte souvent une fontaine qui marque le centre. Des salons, comme des alcôves, en font le tour, séparés de l'espace central par de hautes portes en bois de cèdre sculpté et peint, et parfois percés de fenêtres vers le patio. On peut avoir quatre de ces salons, sur chaque côté, comme on peut n'en avoir que deux face à

²² « Etude thématique sur l'art rupestre : Afrique – zone a : Sahara & Afrique du nord », ICOMOS, Paris, 2007.

²³ Voir la loi n° 22-80, relative à la conservation des monuments historiques et des sites, des inscriptions, des objets d'art et d'antiquité, ministère de la culture, royaume du Maroc

²⁴ « Projet de Stratégie Nationale d'Intervention dans les Tissus anciens », Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de l'Aménagement de l'Espace, royaume du Maroc.

²⁵ Florence DYAN, « Le Maroc, voyage pratique », MICHELIN.

face, dans le cas d'un patio plus étroit. Les espaces de service tel que la cuisine sont souvent placés dans les angles. Par contre les espaces des réserves ou les greniers sont placés à l'entresol.

L'accès à l'étage est assuré par un escalier souvent très raide, à ce niveau se trouve des chambres, pièces étirées en longueur donnant elles aussi sur le patio. Ce dernier est parfois entouré par une galerie qui est généralement fermée de hautes balustrades de bois tourné et assemblé. Sur le toit, la terrasse des maisons appelée aussi « *stah* », est l'espace des femmes par excellence : on y étend le linge, on y fait sécher la laine...etc, en discute avec les voisines.

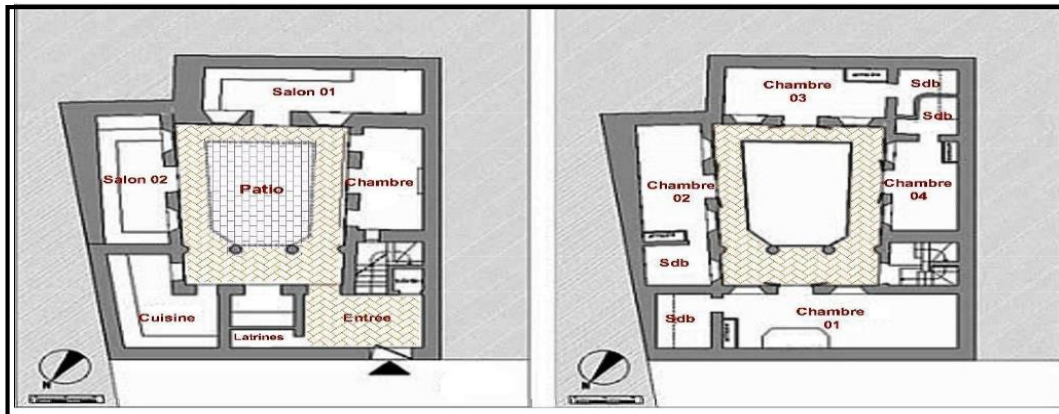


Figure. 2 : Plan d'une maison traditionnelle à Marrakech, -a- Plan rez de chaussé, -b- Plan étage.
Source : <http://www.riadvillaelarsa.com>).

Quant au Riad, il est défini en tant qu'une maison assortie d'un jardin, ou bien dont le patio est arboré. Des salons ouverts et tournés vers le patio (*bou'hou menzeh*.) permettent de profiter de sa fraîcheur. La plupart de ces demeures, insoupçonnables de l'extérieure, ont été construites dans la 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle par des riches familles qui avaient acheté les parcelles jardinées existant entre les murailles et l'espace bâtis de la médina, créant, en périphérie du centre, des quartiers aristocratiques.



Figure.3 : Patio du Riad Maison Bleu –Fès.
Source : <http://maroc-marrakech.com/detail-hotel>.

1.3-La problématique de l'habitat traditionnel au Maroc

Comme dans toutes les médinas du Maghreb, la population marocaine citadine aisée propriétaire des maisons traditionnelles, ont quitté leurs quartiers d'origine pour aller s'installé dans de nouveaux quartiers plus modernes dès la première moitié du XX^{ème} siècle et jusqu' à l'heure actuelle (tableau 02). « La crise des médinas » selon J.-F. Troin²⁶, par ce mouvement de départ et l'arrivée, au contraire, d'un nombre important de ruraux ont entraîné la paupérisation des vieux centres urbains des villes arabes par leur densification puis leur taudification²⁷.

Actuellement, les tissus traditionnels au Maroc dont l'habitat traditionnel compose sa majorité connaissent un phénomène de dépeuplement, ce dernier s'accélère de plus en plus et représente un réel danger si cette dynamique se poursuit. Ce phénomène n'est pas forcément un synonyme de densification, le dépeuplement peut s'accompagner du maintien d'une forte densité. De ce fait plus de 60% de ces constructions sont en mauvais état et 15% menacent de tomber en ruines. Elles sont mal équipées, mal entretenues, sur densifiées ou surexploitées²⁸.

Médina	Population			Taux de variation
	1982*	1994*	2004**	1982-2004**
Marrakech	226609	211626	182637	-1
Fès	173802	149014	117251	-1,8
Mèknes	79711	68526	47125	-2,4
Casablanca	53556	53652	47063	-0,6
Salé	51296	44429	34410	-1,8
Rabat	40212	32934	26499	-1,9
Tétouan	36479	33556	28278	-1,2
Essaouira	27638	22915	16718	-2,3
Tanger	18839	17092	14176	-1,3
Tiznit	16814	20814	19994	0,8
Chefchaouen	14727	15267	12362	-0,8
Ouazzane	13776	14908	14565	0,3
Total	753459	684733	561078	-1,3

Tableau. 02: Evolution démographique de 12 médinas les plus peuplées au Maroc.
Source : les Cahiers de la Direction Statistique, 1999 (années 1982 et 1994)).

²⁶ Jean-François TROIN : Géographe, spécialiste du monde arabo-musulman Professeur émérite de l'Université de Tours, il effectué une partie de sa carrière d'enseignant au Maroc où il a séjourné onze ans. Il collabore au Centre d'études et de recherches URBAMA

²⁷ Taudification : nf, transformation en taudis, dégradation de l'habitat.

²⁸ « Projet de Stratégie Nationale d'Intervention dans les Tissus anciens », Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de l'Aménagement de l'Espace, royaume du Maroc.

Le processus de dégradation de l'habitat traditionnel dans les médinas du Maroc est dû à deux principales causes :

- **Cause contextuelle** : cause majeure de la dégradation de cette composante majeure du patrimoine bâti, elle est due au retard en matière de politique de prise en charge des anciens tissus.
- **Cause physique** : elle se résume dans le schéma suivant :

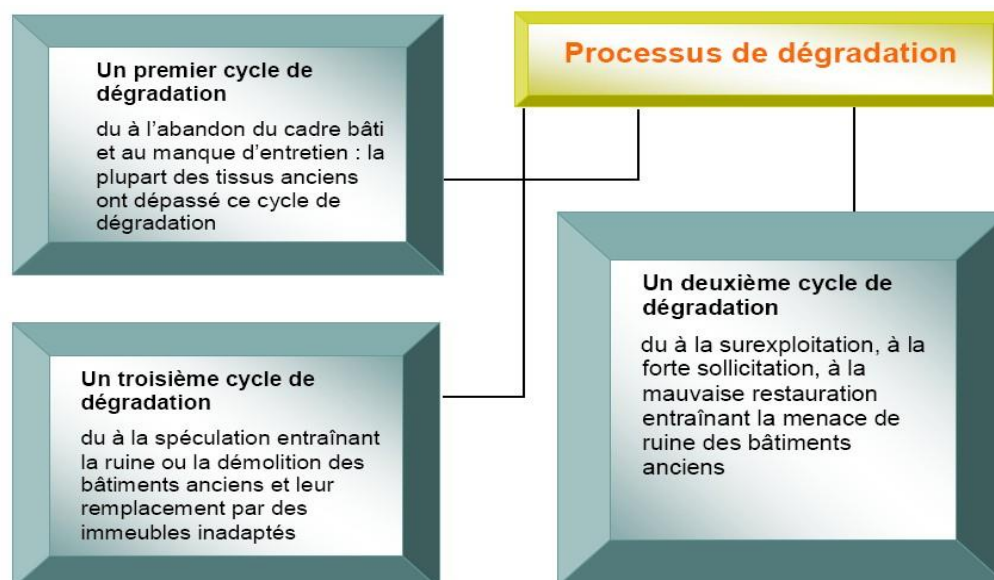


Figure.4 : Processus de dégradation du cadre bâti.

Source : Projet de Stratégie Nationale d'Intervention dans les Tissus anciens.

-Un autre phénomène qui prend de l'ampleur ces dernières années, qui est le mouvement de reconquête des médinas par le retour de populations aisées (marocains aisés, étrangers venus en touristes ou comme résidents surtout français, et, également, marocains de classe moyenne) qui réinvestissent les Riads et les maisons traditionnelles de dimension plus modeste à Marrakech, Essaouira, Fès, Rabat²⁹ (2009). Ils réhabilitent ou rénovent un bâti dégradé pour des fins résidentielles ou parfois commerciales (restaurant, maison d'hôte).

Le Maroc représente un exemple très éloquent et significatif de ce processus, car les médinas sont bien conservées (elles n'ont pas subi de travaux de restructuration durant le protectorat), et à cause de sa proximité géographique aux pays européens (2.5 h de Paris en avion). Ce processus appelé aussi « gentrification » a entraîné des transformations sociales profondes et il a montré aussi à quel point ces centres anciens, ces espaces patrimoniaux sont dynamiques, évolutifs et s'insèrent dans la construction de la ville marocaine contemporaine et dans les processus liés à la mondialisation

²⁹ Anne-Claire KURZAC-SOUALI, « Les médinas marocaines : une requalification sélective », Les Cahiers d'EMAM, 17, 2009, p117-120.

1.4-Action menacées et acteurs de la sauvegarde de l'habitat traditionnel au Maroc

Les travaux et les actions menés par l'état et les collectivités locales pour la sauvegarde de l'habitat traditionnel au Maroc sont importants. Malheureusement, ces travaux ne concernent à chaque fois qu'un des aspects de la mise en valeur des tissus anciens et ne peuvent par conséquent inverser le cycle de dégradation de ces tissus.

Les actions menées actuellement tant par le privé que par l'Etat ou les collectivités locales ne concernent que la partie superficielle voire extérieure des tissus anciens : voirie, assainissement, espace public, constructions menaçant ruine, monuments, maisons d'hôtes, etc. Le cœur du problème qui représente la part la plus importante de ce tissu, à savoir l'habitat, n'est concerné que marginalement et de façon très limitée par cette dynamique. Cette marginalisation n'est que le résultat des contraintes suivantes :

Le statut foncier de ces tissus et leur mode d'occupation (l'insolvabilité des ménages).

L'inaccessibilité des sites et le manque de financement. Quant aux acteurs de sauvegarde de ce patrimoine bâtis, leur définition est difficile et moins développée que la connaissance de l'état du patrimoine lui-même.

On sait bien que le ministère de la culture est l'acteur principal responsable de la sauvegarde du patrimoine culturel de façon générale, en parallèle de ce dernier, ils existent d'autres intervenants et d'autres acteurs participants à cette action et qui sont les collectivités locales ; à Fès, on trouve : ADER Fès³⁰ dont ses actions se résument en trois grands axes : L'entretien des infrastructures communes, la sauvegarde des maisons privées et la conception et la mise en place de circuit touristique à l'intérieur de la médina et AUSF (l'Agence Urbaine et de Sauvegarde de la médina de Fès) dont son objectif est de couvrir l'agglomération en documents d'urbanisme (Schéma Directeur d'Aménagement Urbain et Plans d'Aménagement).

Dans d'autres régions comme Tinghir, on trouve CERKAS³¹ où il a comme mission la sauvegarde des Kasbas du Sud et leur réutilisation à d'autres fins. Quant à la société civile, ils existent pas mal d'associations spécialisées dans la sauvegarde du patrimoine, comme chez les Béni Ouarayne et chez les Aït Ayyache³².

³⁰ ADER Fès : Agence de dédensification et de réhabilitation de la Médina de Fès.

³¹ CERKAS : Centre de Restauration et de Réhabilitation des zones atlasiques et Sub-atlasiques.

³² « Connaissances, perceptions et attitudes de la population marocaine vis-à-vis de son patrimoine », ministère de la culture marocain, octobre 2010.

1.5-Etude de quelques exemples de réhabilitation et de sauvegarde de maisons traditionnelles au Maroc

En ce qui concerne les exemples de réhabilitations de maisons traditionnelles au Maroc, notre choix va porter sur les villes historiques de Fès, ainsi que celle de Marrakech. Ces deux dernières villes disposent chacune d'une médina classée dans la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO, et ce qui a suscité un intérêt national et international pour les monuments historiques dont les maisons traditionnelles.

1.5.1-Le cas de la médina de Fès

«... Ville sainte au rayonnement infini, berceau des civilisations, Fès ne se livre pas au premier venu. Secrète, elle invite son visiteur à la découvrir et lui dévoile, peu à peu, les splendeurs de ses trésors. Sa Médina millénaire, offrant d'innombrables Médersas, mosquées, fontaines et souks, vibre d'activités avec ses artisans et ses marchands. Enivrante de bruits, de couleurs et de senteurs, cette Médina entoure son visiteur par l'hospitalité de ses habitants... »³³.

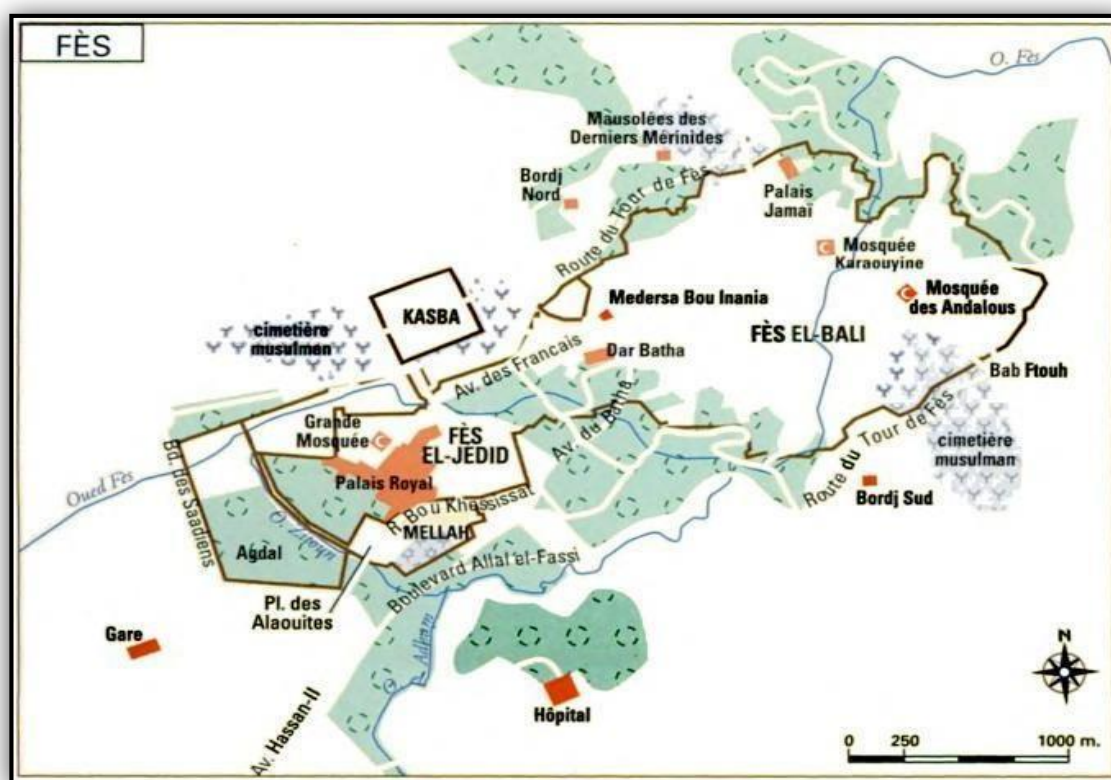


Figure. 05 : Carte générale de la médina de Fès – Maroc.

Source : Sophie LOZILLON³⁴

³³ « Fès, un patrimoine ancestral, le tourisme pour la prospérité », programme de développement régional touristique de Fès

³⁴ Sophie LOZILLON, « Maroc », Editions Marcus, Paris, 2008.

La ville impériale de Fès s'élève à l'extrémité nord-est de la plaine du Saïs ; elle occupe une position stratégique et constitue un carrefour par lequel transitaient les caravanes reliant, d'une part, les plaines atlantiques et les provinces orientales et, de l'autre, les ports méditerranéens et les cités sahariennes. A la fois ville sainte et capitale politique, elle fut et resta un creuset de civilisation et un foyer de grande culture.

Sa fondation remonte à la fin du VIII^{ème} siècle par la dynastie des Idrissides, premier royaume du Maroc islamique, la ville ne cessa de se développer, de se surpasser et de s'embellir. En 808 elle s'agrandit d'une nouvelle ville qui s'érigea sur la rive gauche de l'oued Fès, la cité d'Al Aliya (la ville haute). Son écho économique et son rayonnement politique se répandirent dans l'Occident musulman et entraînaient l'arrivée de nouveaux groupes ethniques venus de villes aussi célèbres que Cordoue et Kairouan³⁵.

En 1976, la Conférence générale de l'UNESCO annonça, à Nairobi, la sauvegarde active de la médina de Fès. En 1979, l'UNESCO fera de nouveau appel à la solidarité internationale pour éviter la ruine de l'ancienne médina de Fès³⁶ qui fut classée patrimoine mondial de l'UNESCO en 1981. Cette mesure prise a pu susciter des financements national et international pour la réalisation des travaux nécessaires à la restauration et à la réhabilitation structurelle et sociale de cette prestigieuse cité musulmane.

Actuellement, la médina de Fès abrite plus de 160 000 habitants occupant plus de 12000 unités d'habitations répartis sur dix huit quartiers et une surface de 300 hectares. Elle se compose de deux zones distinctes : la médina médiévale traditionnelle, « *Fès el Bali* », où logent 77% de la population et une zone plus récente, « Fès-Jdid »³⁷



Figure. 6 : Vue générale d'un des quartiers historiques de la médina de Fès.
Source : Sophie LOZILLON, « Maroc ».

• L'architecture des maisons traditionnelles a Fès

³⁵ Abdel Aziz TOURI, « Fès: destinée et vocation d'une cité impériale », compagnie internationale pour la sauvegarde de la médina de Fès, UNESCO, 1998.

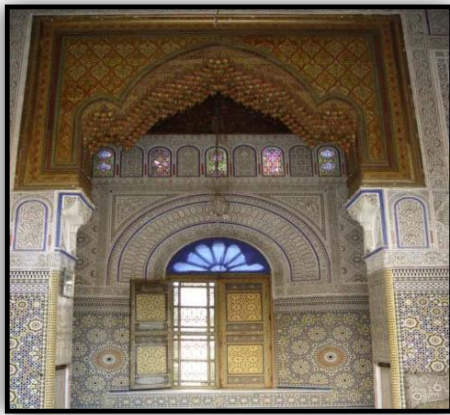
³⁶ Attilio GAUDIO, « Guerres et paix au Maroc reportages 1950 1990 », édition KARTHALA.

³⁷ Alexandre ABRY, « Habitat et intégration patrimoniale dans la médina de Fès : quelles politiques, quels enjeux », Université Européenne d'été « Habiter le patrimoine », 13 – 16 Octobre 2003.

La maison traditionnelle fassie, ou « Dar » s'organise elle aussi autour d'un patio à ciel ouvert (le « Riad », lui, s'organise autour d'un jardin ou d'un patio arboré), qui fait office de puits de lumière. C'est donc vers ce patio que les ouvertures sont orientées. Autour du patio se place le salon ainsi que les chambres. Les pièces de service comme la cuisine et les sanitaires sont situés plutôt dans les angles. Afin de préserver l'intimité des habitants, une ouverture fait rarement face à une autre ouverture et les fenêtres sont ainsi placées en quinconce³⁸.

Le couloir qui mène de l'entrée principale au patio est la plupart du temps en chicane. Cette façon de concevoir et d'aménagement d'espace a pour but d'isoler l'intérieur de la maison en mettant à l'abri des regards extérieurs et des convoitises. Le seul endroit qui est soumis au regard des voisins est la terrasse et qui est traditionnellement l'espace des femmes par excellence (lessive, linge...etc), cet espace reste par conséquent assez simple quel que soit le niveau social des occupants de cette maisons.

En parallèle de la simplicité voulue de la façade de la maison traditionnelle fassie, son intérieur est fabuleusement décoré avec une grande richesse. Ainsi les Zelliges (carreaux de faïences polychromes) couvrent le sol et la partie inférieure des murs.



-a-



-b-

Figure. 7 : Vue intérieures de quelques demeures traditionnelles fassies, -a- Dar GLAOUI, -b- DarCHERGUI.

Source : programme de développement régional touristique de Fès-

Au-dessus des Zelliges, de vastes surfaces sont couvertes en stuc (plâtres ciselé), la plupart du temps laissé blanc mais pouvant également être coloré. D'autres éléments dont les portes et les moucharabiehs, sont finement travaillé dans un matériau disponible dans la région le bois de cèdre.

Les actions de protection et de mise en valeur des maisons traditionnelles a Fès

Les actions de protection et de mise en valeur des anciennes demeures fassiessont actuellement de plus en plus nombreuses, et répondent à des fins tant résidentielles pour les cas de réhabilitation et de

³⁸ Dominique AUZIAS et Jean Paul LABOURDETTE, « Le Petit Futé Fès Meknès », Plan de ville et d'accès, édition KARTHALA.

Dominique AUZIAS et Jean Paul LABOURDETTE, « Le Petit Futé Fès Meknès », Plan de ville et d'accès, édition KARTHALA.

restauration que touristiques et commerciales pour les cas de reconversion (maison d'hôte, restaurant...etc). De nombreux acteurs nationaux ou internationaux, privés ou publics participent dans ces opérations. D'ailleurs depuis le classement de cette médina dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1981, de nombreuses opérations se sont succédées pour sauver cette composante majeure du patrimoine bâti de la médina de Fès. Parmi ces opérations, on trouve :

- **Projet de restauration d'anciennes demeures a Fès, l'association internationale union rempart et l'association marocaine chantiers des jeunes volontaires**

L'Union REMPART (Réhabilitation et Entretien des Monuments et du Patrimoine Artistique), est une union d'associations de sauvegarde du patrimoine et d'éducation populaire, dont le but est la restauration de monuments. Fondée le 11 juillet 1966 par le Touring club de France, elle a été reconnue comme organisme d'utilité publique en 1982. Aujourd'hui elle englobe 170 associations dont la plupart d'entre elles organisent des chantiers de bénévoles permettant chaque année à des milliers de bénévoles de participer dans des projets de sauvegarde et de mise en valeur de patrimoine.

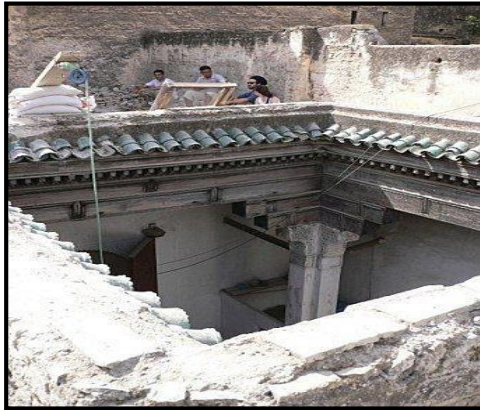
Dans le cadre d'un partenariat entre l'association internationale Union Rempart et l'association marocaine Chantiers des Jeunes Volontaires, que s'est déroulé en juillet 2003 un chantier bénévole en vue de la restauration de quelques anciennes maisons traditionnelles de la médina de Fès.

Cette opération commence d'abord par une phase de diagnostic de l'état général dans le quel se présentent les différentes maisons. Cette phase est assurée par des professionnels dans le domaine (architecte, ingénieur, archéologue...etc), et elle a pour mission la définition ainsi que l'explication de l'ensemble des pathologies et désordres.

Les différentes pathologies enregistrées sont d'ordre technique et touchent les éléments de structure (mur porteur, plancher...etc), les éléments de menuiserie (porte, fenêtres et faux plafonds...etc) ou les éléments décoratifs (stuc, zellige...etc). Ces désordres sont généralement dus à deux catégories de problèmes :

- Problèmes d'ordre naturel (intempéries, vieillissement des matériaux de construction...etc).
- Problèmes liés aux manques de travaux d'entretien ou à la réhabilitation non encadrée (l'utilisation de matériaux incompatibles et inadaptés avec les matériaux d'origines tel que le ciment, peinture...etc).

Les travaux ont concerné principalement par la réhabilitation des planchers, toitures et les différents réseaux (électricité, plomberie...etc) profondément atteints et en état très dégradé , avec la participation et l'encouragement des habitants de ces anciennes maisons.



-a-



-b-



-c-



-d-

Figure. 8 : Travaux de restauration et de réhabilitation d'une ancienne maison traditionnelle fassie, -a-vue à partir du patio, -b- remplacement des solives des planchers, -c- Assemblage et clouage de plaques en bois sur les solives, -d- Etalage d'une première couche dont le rôle est de protéger le bois.

Source : Photo Antonin MURIOT, Fès, juillet 2003

• **Projet de réhabilitation d'anciens quartiers de Fès, a der Fès**

Depuis sa création en 1989 par le roi Hassan II, ADER Fès (agence de la redensification et de la réhabilitation de la médina de Fès) a participé massivement dans les opérations de protection et de sauvegarde des différentes composantes patrimoniales de cette médina, en plus de sa participation pour la réalisation des études et la coordination entre les différents partenaires, ministères (Intérieur, Habitat, Culture, Finances...etc.) et les administrations territoriales en passant par la Banque mondiale, l'université de Harvard ou l'Unesco³⁹

Son action quant à la protection et la sauvegarde des vieilles maisons traditionnelles commence tout d'abord par une consolidation d'urgence à l'aide d'étais en bois L'ADER participe aussi à l'élaboration

³⁹ Site web officiel de l'Ader-Fès: www.aderfes.ma.

d'études en vue de restauration. Actuellement et grâce à des fonds issus de la banque mondiale, il a pu être proposé à certains propriétaires qui envisageaient la restauration de leurs habitations de leur financer 30% du montant des travaux⁴⁰.

Autre préoccupation de l'ADER se porte sur la densification de la médina de Fès ; « Un des problèmes auxquels nous nous heurtons est la densité de l'occupation, explique Fouad Serrhini, son directeur général.

Parfois, 40 personnes, soit 6 ou 7 familles, se partagent une même maison. Or, pour bien fonctionner, la médina devrait supporter 100 000 personnes. Elle est encore nettement au-dessus. Signalons aussi que 60 % de la population est locataire, donc moins apte à entretenir les bâtiments. Nous nous efforçons donc d'aider les plus pauvres, de créer des emplois dans l'entretien du patrimoine, le tourisme ou la culture tout en incitant les classes moyennes à s'installer et à accéder à la propriété.»⁴¹.

Enfin, l'ADER est actuellement considérée comme un moteur qui a donné un élan à la réhabilitation de la médina de Fès malgré les problèmes financiers qu'elle en souffre actuellement.

• La réhabilitation et la reconversion des Riads et des maisons traditionnelles à Fès

Depuis une dizaine d'années au Maroc, nous pouvons remarquer un mouvement de reconquête des médinas par le retour de populations aisées (marocains aisés, étrangers venus en touristes ou comme résidents surtout français, et, également, marocains de classe moyenne) qui réinvestissent les riads et les maisons traditionnelles⁴², ils réhabilitent ou rénovent un bâti dégradé et changent ainsi l'espace dans lequel ils vivent.

Il faut mentionner que le phénomène d'achat des maisons traditionnelles et des Riads par des étrangers, a engendré d'énormes modifications sur le plan social et culturel et une surtout une gentrification des vieux quartiers. Ce phénomène a modifié la médina et il a aussi transformé l'espace local.

La sélection des quartiers et le choix des maisons achetées ont conduit à une requalification partielle et parfois ponctuelle des quartiers sous la forme de micro- espace, dans des quartiers globalement moins touchés par la dégradation du bâti et de l'environnement social.

L'exemple suivant, représente le cas d'un Riad (riad Essabah) situé non loin du «Talaâ Kebira, à 5 minutes de Bab Boujloud dans la vieille médina de Fès. En 2007, ce Riad fut acheté par de nouveaux propriétaires français, dans le but d'être réhabilité restaurer puis reconverti à une maison d'hôte. Les travaux commencèrent après l'obtention d'un avis favorable auprès des organismes responsables. Une équipe pluridisciplinaire composée d'un architecte restaurateur, un ingénieur en BTP et une main d'œuvre qualifiée (maâllem) a été engagée lors de ces travaux.

Ces derniers commençaient tout d'abord par le décapage complet des murs, intérieurs comme extérieurs, afin d'évaluer l'état de la structure et de pouvoir traiter les éventuelles fissures. Préalablement, toutes les

⁴⁰ Florence DYAN, « Le Maroc, voyage pratique », Michelin, 2009.

⁴¹ Valérie COLLET, « Fès sauve sa médina ». Valeurs Actuelles, le jeudi, 15/09/2011.

⁴² Anne-Claire KURZAC-SOUALI, « Les médinas marocaines : une requalification sélective. Élités, patrimoine et mondialisation au Maroc. », Thèse de Doctorat en Géographie, sous la direction G. CHEMLA, soutenue le 13/12/06 à Paris, université Paris IV-Sorbonne, Laboratoire « Espace, Nature et Culture

parties à préserver (zelliges, motifs en plâtre, menuiserie) ont été protégées par des panneaux en mousse polyuréthane et entourées de toile plastique.

Les plafonds dans le riad sont traditionnels, c'est à dire réalisés à l'aide de poutres en cèdre espacées d'une dizaine de centimètres et recouvertes d'un voligeage de planches de cèdre également sur lesquelles est appliquée une couche de terre bien damée d'une quarantaine de centimètres appelée markouz.

L'inconvénient de cette technique est le poids important sur les solives. D'ailleurs celles-ci ont fléchi sous la charge et la plupart doivent être changées vu que la partie encastrée est aussi très souvent pourrie



a



b



c



d



e



f

Figure. 9 : Les travaux de réhabilitation et de restauration de Riad ESSABAH – Fès en 2009, -a- photo à partir du patio et de la fontaine du Riad, -b- Travaux de décapage des murs, -c- Travaux de dépôt des zelliges muraux, -d- réparation des murs endommagés, -e- réparation d'un plancher traditionnel en *merkouz*, -f- renforcement d'un pilier.

Source : <http://www.riadsabah-fes.com/historique>.

La valorisation et la reconversion de ces demeures constituant des bijoux de l'architecture et du patrimoine arabo-musulman permettra de les protéger et de les intégrer aussi au sein de la vie actuelle; en dotant la médina d'une capacité additionnelle différenciée, de grande qualité et pour une clientèle à forte contribution .



Figure. 10 : La reconversion d'une maison traditionnelle en une maison d'hôte « Riad Fez YAMANDA ».

Source : <http://www.riad-fezyamanda.com>.

En 2005, un autre projet pilote inscrit aussi dans cette même logique « Projet pilote delta territoire Fès Meknès Maroc » dans le cadre du programme « EUROMEDHERITAGE II »⁴³. Le projet propose d'acquiescer quelques maisons de la médina de Fès qui ont une valeur architecturale, historique, et/ ou archéologique particulière, et qui se trouvent en mauvais état de conservation, pour les restaurer et les réhabiliter. L'objectif de ce projet est tout d'abord la sauvegarde des maisons menaçant ruine puis les réhabilitées et les intégrer au sein de la vie actuelle en leur attribuant de nouvelles fonctions (maisons d'hôtes, cafés littéraires, musées et espaces d'animation socioculturelle).

⁴³ « Projet pilote delta territoire Fès Meknès Maroc », Programme, EUROMED HERITAGE II, 2005.

1.5.2-Le cas de la médina de Marrakech

Marrakech Ancienne capitale du royaume auquel elle a donné son nom, est une des villes dont la notoriété ne connaît pas de frontières. L'histoire de Marrakech commence en 1062 lorsque les Almoravides, des nomades venus du désert, traversent les montagnes et décident de s'installer dans cette oasis, entre l'Atlas et l'Atlantique. Son plan, aussi simple qu'expressif, dégage une inoubliable impression de grandeur et d'unité, malgré sa densité⁴⁴, elle fut classée dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1985. Ses quartiers d'habitations appelés aussi « *Houma* », se sont groupés, chacun d'eux étant pourvu des équipements nécessaires à son fonctionnement.

La ville de Marrakech ou la ville rouge est aussi connue par sa palmeraie face à la ligne enneigée du Haut Atlas, ses fiacres d'opérette pour touristes nonchalants, ses charmeurs de serpents de la place *Jemaa El Fna*, ses souks exotiques et bruissant de la médina, la ville de vacances avec ses hôtels de prestige, la porte du désert à deux pas de l'Europe sont des clichés largement connus et diffusés⁴⁵.

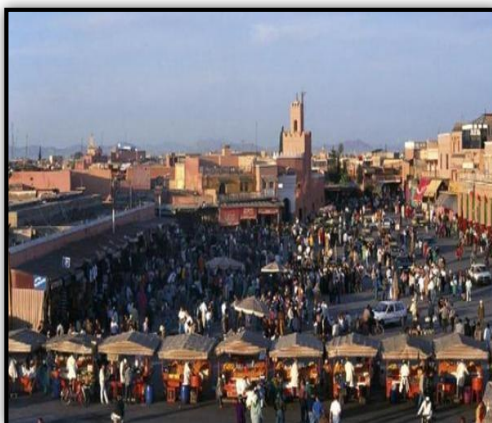


Figure. 11 : La place de Jamâ El Fna-Marrakech.

Source : Petit Futé, Marrakech, Essaouira.

Comme dans toutes les médinas du Maroc, l'unité d'habitation traditionnelle à Marrakech est aussi la maison à patio qui, à l'origine et selon les coutumes, abrite plusieurs générations de la même famille. Patriarches, enfants, petits enfants, épouse, ainsi que les domestiques vivent sous le même toit. Bien que d'une grande simplicité, certaines de ces demeures merveilleuses ajoutent un attrait supplémentaire et enrichissent le patrimoine de la médina de Marrakech déjà séduisante, lumineuse et ensoleillée.

⁴⁴ Narjess GHACHEM-BENKIRANE et Philippe SAHARONE, « Marrakech, demeures et jardins secrets », édition ACR, 1992

⁴⁵ Jean-François TROIN, « Marrakech revisitée ou les villes dans la ville », In: Méditerranée, Troisième série, Tome 59, 4-1986. Villes et campagnes au Maroc. pp. 13-19.

Le décor de maison traditionnelle marrakchie est tourné vers l'intérieur, les zelliges colorés grimant le long des murs et des colonnes et recouvrent les sols. Les plafonds et les portes sont en bois délicatement peint « zouaqué », de motifs floraux. Arcs, frises, chapiteaux et niches sont en plâtre ciselé.



Figure. 12 : Photo d'intérieur d'une maison traditionnelle à Marrakech.
Source : Marrakech, demeures et jardins secrets.

- **La restauration et la protection des maisons Traditionnelles a Marrakech**

Au cours de ces dernières années, l'action ou la dynamique de réhabilitation des vieilles maisons traditionnelles à Marrakech était principalement liée au secteur du tourisme. Une bonne partie de ces actions étaient menées par des privés marocains ou étrangers dans le but d'une simple réhabilitation et de mise à niveau ou carrément d'une reconversion.

En 2005, une nouvelle initiative nationale qui vise le développement dans toutes ses dimensions économiques, sociales et humaines, a été lancée. Il s'agit du programme INDH (Initiative Nationale de Développement Humain), lancée par le roi Mohamed IV. Ce projet vise à monter des projets de développement dans tout le territoire du Maroc en intégrant tous les acteurs institutionnels, territoriaux et de la société civile. La création des structures d'accompagnement social, et surtout de proximité, constitue une nouveauté dans la démarche de l'Etat et des collectivités locales auprès des citoyens. Ce type de structure doit jouer un rôle très important pour les quartiers anciens.

De nombreux projets de ce type, on pu voir le jour depuis le lancement de cette initiative. Le Projet Réhabi Med nommé « Réhabilitation et action sociale », a tiré notre attention, et on a proposé de le citer à titre d'exemple pour l'ensemble de ses caractères et ses aspects formels et méthodologiques qu'il présente.

- **Projet pilote de rehabi med a Marrakech,réhabilitation et action sociale**

Le projet Rehabi Med fait partie du programme «Euro med Héritage » de la Commission européenne. Il s'agit d'un programme culturel, né suite à la Conférence Euro-méditerranéenne de Barcelone au 1995 avec le but de créer un espace de collaboration et de paix dans le bassin méditerranéen. L'objectif de ce projet est donc d'établir une méthode qui rend plus facile la combinaison entre améliorer le cadre de vie des habitants et la préservation du patrimoine en tenant compte des trois piliers de la durabilité (économique, sociale et environnementale).

Le projet propose une intervention sur l'environnement physique et la population qu'il héberge, en suivant les étapes du processus de réhabilitation (orientation, diagnostic, stratégie, action et suivi), avec l'identification des outils et des instruments à considérer (techniques, administratifs et légaux). Afin de faciliter des projets similaires, le projet Réhabi med propose de choisir un échantillon de trois maisons modèle situées dans des quartiers différents de la médina de Marrakech (quartier Zaouia-Sidi Belabes,

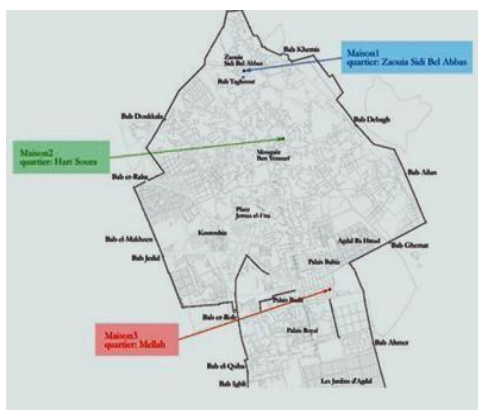


Figure. 13 : La situation des trois maisons modèles du projet Réhabi Med.
Source : Réhabi Med.

quartier haret Soura et enfin le quartier d'El Mellah) . Afin d'empêcher toute utilisation à usage spéculatif des travaux effectués dans le cadre du projet Rehabi med, les trois maisons choisies sont inaliénables et appartiennent au ministère des Habous

- **Maison (1), quartier Sidi Bel Abbas**

Une maison traditionnelle à patio, datant du 18^{ème} siècle, d'une surface de 462m², répartie sur deux niveaux (RDC + un étage) et abritant 07 foyers soit 37 personnes. Le travail commence tout d'abord par diagnostic comportant une analyse socio-économique de la maison, puis une analyse architecturale et structurelle (figure 06), pour établir à la fin un levé pathologique d'ensemble.



Figure. 14 : Relevé architectural de la maison01, (quartier Sidi Bel Abbas).
Source : Réhabi Med

Les pathologies constatées sont regroupées dans un schéma , et elles se résument comme suit:
Des fissurations sur les murs les façades donnant sur le derb.

des remontées capillaires qui désagrégeaient les briques et les mortiers de liaison pour les murs et les piliers.

La dégradation des éléments des planchers en bois

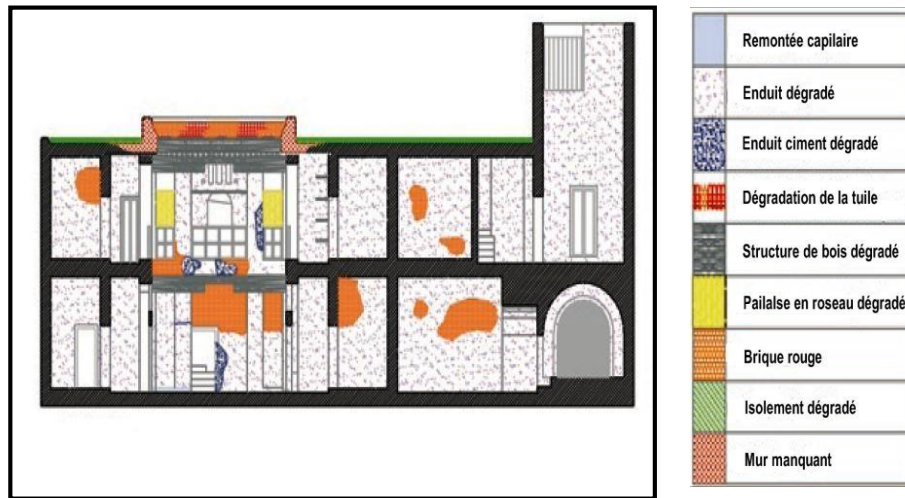


Figure. 15 : Relevé pathologique de la maison 01, (quartier Sidi Bel Abbès).

Source : Réhab iMed.

Les travaux de réhabilitation eux aussi commencent tout d'abord par un confortement général de tous les éléments porteurs, ensuite la réfection des planchers traditionnels par le remplacement de quelques rondins porteurs. Les enduits des murs intérieurs et extérieurs sont refaits à base d'un mélange (chaux et de sable) compatible avec les autres matériaux d'origine. En fin un travail de mise à niveau concernant le réseau d'alimentation en eau potable ainsi que le réseau d'électricité est établi.



Avant travaux



pendant les travaux



Après travaux

Figure. 16 : Les différentes phases de réhabilitation, avant, pendant et après les travaux.
Source : Réhabi Med).

- **Maison (2), quartier Hart Soura**

La maison 02 se situe dans un des quartiers les plus anciens de la médina de Marrakech, et datant approximativement entre 16 et 17^{ème} siècle. Elle se développe sur trois niveaux (entre sol, RDC et un étage) et une surface de 428m², elle abrite 11 foyers soit 49 personnes

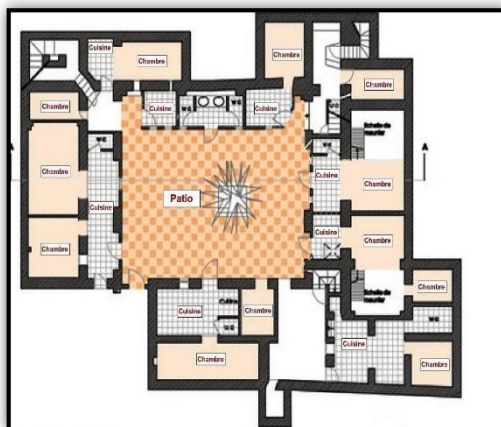


Figure.17 : Relevé architectural de la maison02, (quartier Hart Soura).
Source : RéhabiMed

Les désordres constatés lors du diagnostic semblent dus au vieillissement de la construction, à l'intérieur de la maison, certaines zones des murs et des piliers laissaient apparaître, près du sol, des traces de remontées capillaires affectant la cohésion de la maçonnerie, au niveau des terrasses, la dégradation des couches d'étanchéité avait causé des infiltrations. On remarque aussi des rajouts de quelques éléments en parpaing et des extensions dans le patio par quelques occupants.

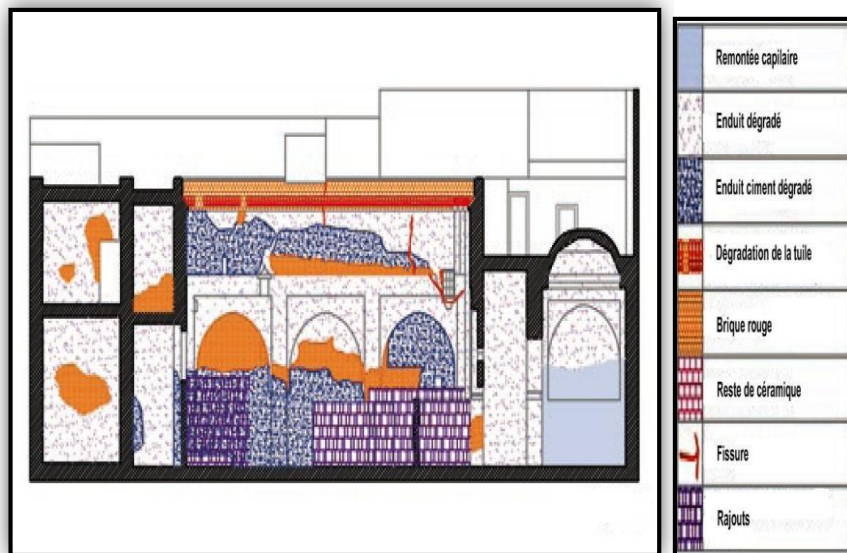


Figure.18 : Relevé pathologique de la maison02, (quartier Hart Soura).
Source : Réhabi Med.

Les travaux de réhabilitation ont commencé tout d'abord par une négociation, famille par famille, afin de restructurer et redistribuer les espaces disponibles pour pouvoir dégager le patio central « wast ed-dar » des constructions parasites qui y avaient été édifiées. En second lieu, il a fallu consolider les structures porteuses du bâtiment et restaurer l'étanchéité des toitures terrasses. Enfin, des travaux de rénovation des réseaux d'assainissement, d'AEP et d'électricité pour améliorer le cadre de vie de l'ensemble des occupants .



Avant travaux



pendant les travaux



Après travaux

Figure. 19 : Les différentes phases de réhabilitation, avant, pendant et après les travaux.

Source : RéhabiMed.

Conclusion

Le Maroc a développé au cours des dernières décennies une grande expérience dans le domaine de la réhabilitation et la restauration de l'architecture traditionnelle dont l'habitat traditionnel constitue sa majeure partie. Ses expériences étaient dans la plus part des cas initiés par le ministère de la culture dans le cadre des projets portant sur les sites du patrimoine mondial, ou monument ou édifice classé au niveau national.

Les projets de réhabilitation et de reconversion de maison traditionnelle par des marocains ou même des étrangers sont devenues actuellement de plus en plus nombreux, c'est une nouvelle forme d'occupation d'espace médinal et d'investissement dans un pays dont le nombre de touristes ne cesse d'augmenter. Il faut mentionner que c'est aussi une nouvelle forme de réintégration de ce patrimoine au sein de la vie actuelle.

Malheureusement, la réhabilitation des maisons traditionnelles habitées par des populations démunies est actuellement loin d'être une préoccupation des autorités publiques⁴⁶, des actions de coopération internationale et bien sûr de l'initiative privée même si certaines demeures recèlent des valeurs architectoniques et décoratives inestimables et constituent des pans incontournables de l'histoire de l'architecture et de l'art marocain.

Chapitre 03 : l'expérience tunisienne :

2.1-introduction

La Tunisie est l'un des pays qui compte un patrimoine archéologique, architectural, historique, et ethnographique aussi varié que la variété des civilisations qui se sont succédées sur son territoire depuis l'antiquité, et qui chacune d'elles a participé dans le façonnage et la constitution de cette mosaïque.

Aujourd'hui, le patrimoine en Tunisie n'est plus considéré, uniquement comme valeur culturelle mais également comme moyen de progrès et de développement, sachant que le tourisme est actuellement l'un des secteurs les plus dynamiques de l'économie Tunisienne et une source de devise pour le pays.

⁴⁶ « Architecture traditionnelle et réhabilitation au Maroc », RéhabiMed, p5

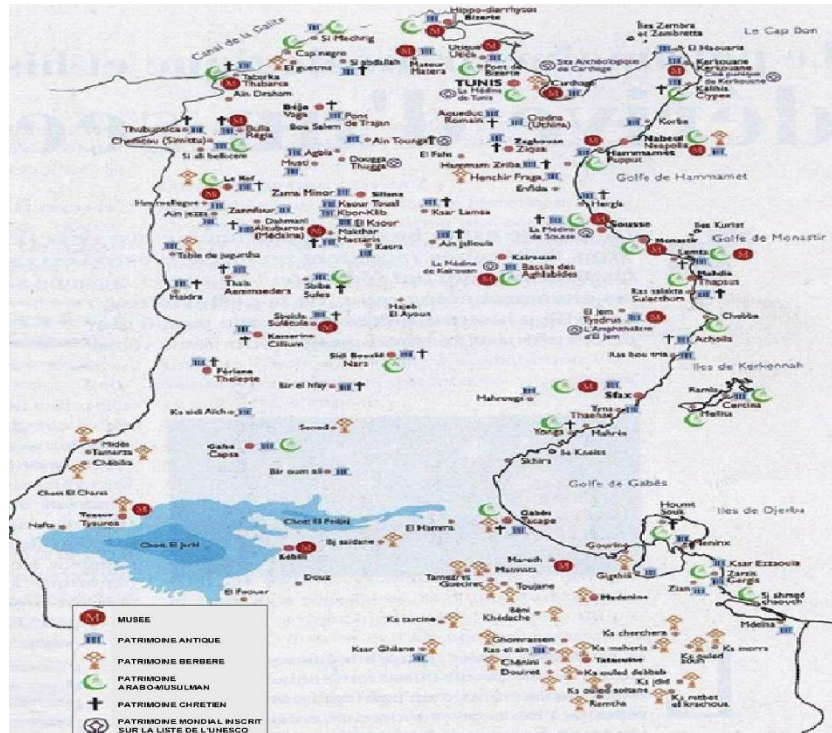


Figure. 20 : Carte des différents monuments et sites historiques en Tunisie.

Source : MagEco tourisme culturel en Tunisie

En effet, le patrimoine en Tunisie a bénéficié d'investissements importants consacrés à sa préservation et sa mise en valeur à des fins touristiques. La Tunisie compte actuellement plusieurs sites inscrits dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, comme le site archéologique de Carthage et la médina de Tunis en 1979, la médina de Kairouan et Sousse en 1988...⁴⁷.

Deux institutions publiques sont en charge du patrimoine avec des missions complémentaires sous la tutelle du Ministère de la Culture et de la Sauvegarde du Patrimoine⁴⁸.

En premier lieu, l'Institut National du Patrimoine, héritier du Service des Antiquités, est un établissement public à caractère administratif jouissant de la personnalité civile et de l'autonomie budgétaire. Il est constitué de :

- Une direction générale.
- Un secrétariat général.
- Une direction de l'inventaire général et de la recherche.
- Une direction de la sauvegarde des monuments et des sites.
- Une direction de la promotion muséographique.
- Une direction de la programmation, de la coopération, de la publication et de la formation.
- Un centre des sciences et techniques du patrimoine.
- Un centre de la sauvegarde des manuscrits arabes.
- Un centre de la calligraphie arabe.
- Un centre du patrimoine populaire.

⁴⁷ Voir liste du patrimoine mondial en Tunisie, UNESCO.

⁴⁸ L'atelier Euromaghrébin, patrimoine et aménagement du territoire, L'archéologie préventive. Novembre 2004 Alger, Algérie

En second lieu, l'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle, créée en 1988 sous le nom d'Agence Nationale de Mise en Valeur et d'Exploitation du Patrimoine, a le statut d'établissement public à caractère commercial, doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière et soumis à la législation commerciale. Composée de six directions (direction technique, direction de la promotion culturelle, direction de l'exploitation, direction de la production et de l'animation, direction des études et de la programmation, direction administrative et financière).

2.2-L'habitat traditionnelle en Tunisie

Sur le plan juridique, la loi 94-35 du 24 février 1994, relative au code du patrimoine archéologique, historique et des arts traditionnels, est le texte actuellement en vigueur. Elle prévoit outre les dispositifs classiques de classement et de protection, des plans de protection et de mise en valeur et des secteurs sauvegardés pour les ensembles historiques et traditionnels⁴⁹. Ces derniers dont l'habitat traditionnel constitue leur élément de base sont définis dans l'article 03 de cette loi comme suit :

«...Sont considérés comme « ensembles historiques et traditionnel » les biens immeubles, construits ou non, isolés ou reliés, tel que les villes, villages et quartiers qui, en raison de leur architecture, de leur unicité, de leur harmonie ou de leur intégration dans leur environnement, ont une valeur nationale ou universelle, quant à leur aspect historique, esthétique, artistique ou traditionnel⁵⁰ ».

De ce fait, tous projets de construction ou de restauration à l'intérieur des secteurs sauvegardés sont soumis à la réglementation en vigueur et ce après avis conforme du ministère chargé du patrimoine.

2.3-Etude de quelques exemples de réhabilitation et de sauvegarde de maisons traditionnelles en Tunisie

Au cours des années soixante, l'habitat traditionnel en Tunisie a connu un déclin et une dégradation considérable à cause de la politique de l'état vis-à-vis le patrimoine, ainsi que le mouvement de migration interne. Ces départs massifs de la Medina et ses faubourgs ont été suivis par l'arrivée de nouveaux occupants moins riches et d'origine rurale. Le plus souvent, l'ancienne "*Dar*", qui abritait une riche famille citadine, se transforme en une "*Ouakala*" avec une famille par pièce. Ce mouvement a entraîné un changement important du niveau socio-économique de la population de la Medina, et une dégradation à vue d'œil d'un patrimoine architectural irremplaçable⁵¹.

Actuellement, le patrimoine de façon générale et les anciens tissus en particulier en Tunisie sont de plus en plus protégés et pris en charge, de nombreuses opérations et actions ont été menées au cours de ces dernières décennies. Notre choix concernant l'expérience tunisienne en matière de protection de l'habitat traditionnel va porter sur une des plus importantes médinas du pays, qui est la médina de Tunis, classée comme patrimoine mondial de l'UNESCO en 1979, puis celle de Sfax qui garde toujours son aspect originel d'une médina arabo-islamique.

⁴⁹ Voir la loi n° 94-35, relative au code du patrimoine archéologique, historique et des arts traditionnels, ministère de la culture, république de la Tunisie

⁵⁰ Idem.

⁵¹ PH Haerigner, J.C David, "Anthropologie et sociologie de l'espace urbain ». CNRS, ORSTOM, Université LYON II. Octobre 1968, p 155.



Figure.21 : Le phénomène *Ouakala* et l'état de dégradation des anciennes habitations traditionnelles.
Source : A.S.M⁵².

2.3.1-Le cas de la ville de Tunis

Comme toute ville ancienne, la ville de Tunis est riche d'histoire, inscrite par l'UNESCO au patrimoine culturel de l'humanité. Elle a été fondée par les vainqueurs de la Carthage byzantine⁵³, la médina s'ordonne autour d'un grand centre spirituel, la grande mosquée d'EZZITOUNA. Tunis a connu une histoire florissante, surtout à partir de l'époque hafside. Elle était la capitale de l'Ifriqiya et abrita une riche élite de savants, de militaires, de commerçants et de propriétaires fonciers. La période ottomane a introduit un savoir-faire qui a marqué l'architecture traditionnelle.

Cette architecture s'est exprimée dans la banlieue mais surtout dans la médina où elle a pris le dessus sur l'architecture hafside. Jusqu'à l'heure actuelle, la médina de Tunis conserve la structure qu'elle avait déjà dans le haut moyen âge. Au centre, le quartier des souks où se trouve groupées les activités artisanales et commerciales de la cité, et de tous côtés qui l'enveloppent se trouvent les quartiers d'habitation⁵⁴. Ces derniers comptent plus de 15000 unités d'habitations traditionnelles de type maison à patio.

- **A.S.M (association pour la sauvegarde de la médina) et les projets de protection et de mise en valeur de l'habitat traditionnel a Tunis**

Sa création remonte à 1967, sous l'initiative de la Municipalité. Elle a été le point de départ de toute réflexion sur le devenir de cette Médina, elle a un statut à part et joue le rôle d'un bureau technique de conseil, d'étude et d'exécution de la mairie de Tunis dans un périmètre englobant le centre historique et ses faubourgs. Actuellement, elle est dotée d'un siège et d'un atelier d'architecture et d'urbanisme, elle s'est fixée pour objectifs entre autres :

De réhabiliter l'image de la vieille ville et de redéfinir son rôle dans l'agglomération tunisoise.

De mener toute action susceptible d'assurer sa préservation et sa mise en valeur.

La création de l'A.S.M de Tunis et son action durant les quatre décennies, ont permis de freiner la dégradation et de diminuer les atteintes, de réhabiliter un bon nombre de monuments et certain quartier,

⁵² Association pour la sauvegarde de la médina.

⁵³ « Petit Futé, TUNISIE », Country guide 2009-2010. P139

⁵⁴ Paul SEBAG , « Tunis : histoire d'une ville », Edition Harmattan, 1998, 685p.

et d'accélérer la prise de conscience de la valeur de ce patrimoine tant auprès des responsables qu'auprès des habitants⁵⁵.

En parallèle de son action sur le cadre urbain de la médina de Tunis, l'A.S.M a mené aussi des opérations ponctuelles de restauration pour quelques monuments religieux (mosquées, zaouïas, ...), des anciennes écoles coraniques (appelées medersas) et quelques grandes demeures et maisons traditionnelles, et cela suivant les programmes de réaffectation en équipements collectifs (siège d'associations, équipements socioculturels, centre de formation...), capables de s'adapter et de s'intégrer dans la structure de l'édifice sans le défigurer. Vu notre thème de recherche, nous avons opté pour l'analyse de quelques projets de protection et de mise en valeur touchant les anciens quartiers de façon générale et l'habitat traditionnel en particulier:

- **Projet de réhabilitation de Dar LASRAM**

Cette demeure fut construite au début du XIX siècle⁵⁶, Comme la majorité des maisons traditionnelles de Tunis, ce bâtiment se compose de plusieurs parties: une maison principale, jadis habitée par la famille et comprenant une cour centrale entourée d'appartements, un étage surélevé et réservé aux invités, une maison de service et des magasins: makhzen (*écuries et dépôts*). L'accès à ces différentes parties, qui communiquent entre elles, se fait par une *driba* s'ouvrant sur la rue du tribunal. La maison de service et le makhzen sont également accessibles directement par la rue. Cette maison se distingue aussi par une riche décoration et une grande valeur architecturale.

Cet exemple, représente le premier projet de restauration d'une maison traditionnelle mené par l'A.S.M durant les années soixante dix, cette demeure fut reconverti en un siège de cette même association après son acquisition par la municipalité de Tunis.



Avant l'intervention

⁵⁵ « Gestion et conservation du patrimoine culturel immobilier dans les pays du Maghreb, La Tunisie », UNESCO, 2009

⁵⁶ Jaques REVAULT, « Palais et demeures de Tunis (XIII^e et XIX^e siècle) volume 2. Edition centre national de la recherche scientifique, 1971-466p.



Après l'intervention

Figure..22: Projet de restauration et de reconversion de Dar LASRAM à Tunis.
Source : A.S.M.

- **Projet Oukala, réhabilitation sociale d'un patrimoine ancien**

Depuis les années trente, la Médina jusque-là abritant une population citadine, s'ouvre à des migrations extra-urbaines. Des populations rurales s'installèrent dans les fondouks, les oukalas et dans les cimetières tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la muraille. Cet exode s'est intensifié au lendemain de l'indépendance, des familles rurales à la recherche de l'emploi sont venues s'installer dans les maisons traditionnelles abandonnées par leurs occupants d'origine.

Ces maisons louées à la pièce furent appelées « oukalas »⁵⁷, terme jusque-là réservé aux auberges à la journée ou à la semaine à des travailleurs célibataires. La Médina offrait une structure d'accueil favorable avec ses grandes demeures vides et une typologie de maisons à patio qui se prêtait très bien à la location à la pièce.

La persistance de ce phénomène et le manque d'entretien et de conscience, a accéléré la dégradation du bâti sa transformation et parfois sa démolition, provoquant la disparition progressive du centre ancien non seulement en tant que patrimoine culturel, mais aussi en tant que patrimoine immobilier⁵⁸

⁵⁷ « Une stratégie de sauvegarde durable, le cas de la médina de Tunis », association de la sauvegarde de lamédina de Tunis

⁵⁸ Georges FRADIER, « La médina de Tunis aujourd'hui », Vie des Arts, vol. 18, n° 73, 1973-1974, p.36.



Figure. 23 : L'état de dégradation d'une des Oukala de la médina de Tunis.

Source : A.S.M.

Le projet Oukala, est un projet présidentiel qui a été entamé en 1991 suite à une visite à une des oukala de la médina de Tunis en 1990, dans le but de :

- Redonner à la Médina son importance patrimoniale et historique.
- Préserver les monuments et les cités historiques et promouvoir le tourisme culturel et ce, à travers la réhabilitation, la restauration et l'entretien de la médina, ainsi que le relogement des habitants.

Il faut noter qu'avant cette initiative et cette action, les oukalas présentaient un danger imminent pour ses occupants (effondrement des planchers, fissuration des murs porteurs...) à cause des dégradations avancées de l'état du bâti dues essentiellement à une absence totale de travaux d'entretien et aggravée par un problème d'ordre juridique : la loi du maintien sur les lieux des locataires et du blocage des loyers.

La Municipalité avec le concours de l'A.S.M a préconisé de mener de front une politique sociale et patrimoniale visant à réhabiliter la médina et à fournir des conditions décentes aux habitants. C'est ainsi qu'a été abordé le projet d'assainissement des ouakalas identifiées sur terrain par des spécialistes dans le domaine et qui abritaient plus de 3000 ménages dont la plupart sont des locataires.

Cette opération s'inscrit dans le but de sauver ces maisons des risques d'effondrement et bien sur le sauvetage d'un patrimoine immobilier d'une valeur universelle. Le projet fut financé en partie par un prêt du Fonds Arabe de Développement Economique et Social (FADES), et fut réalisé par tranche avec deux composantes générales :

- Le relogement d'urgence et définitif des ménages selon le cas.
- La restauration et la réhabilitation du patrimoine public et privé.

La deuxième composante de ce projet a concerné plus de 1600 ménages et a permis de sauvegarder plus de 180.000m² de planchers d'habitation⁵⁹. L'accent a été mis sur la nécessité de lancer rapidement les opérations de réhabilitation, qui devraient permettre, d'une part, de consolider le bâti pour éviter les

⁵⁹ « Une stratégie de sauvegarde durable, le cas de la médina de Tunis », association de la sauvegarde de la médina de Tunis

risques d'effondrement de planchers menaçant les vies humaines et d'autre part, de freiner le processus de dégradation du patrimoine immobilier. Une ligne de crédit était mise à la disposition des propriétaires avec un taux d'intérêt bonifié de 5%, remboursable sur 15ans, avec une assistance technique gratuite de la part de l'A.S.M.



Avant



Après

**Figure.24 : Quelques interventions du projet « Oukala » de l'A.S.M sur des maisons traditionnelles àTunis.
Source : A.S.M**



Avant



Après

**Figure.25 : Quelques interventions du projet « Oukala » de l'A.S.M sur des maisons traditionnelles àTunis.
Source : A.S.M**

Les maisons présentant un intérêt architectural ou historique étaient proposées à la restauration suivant un programme de réaffectation en équipements culturels ou socio-collectifs, l'exemple de dar El Bahri qui abrite actuellement le siège d'une association



Avant



Après



**Figure.26 : L'exemple de restauration et de reconversion de Dar El Bahri –Tunis, dans le cadre du projet Oukala.
Source : A.S.M.**

Conclusion

La réhabilitation des maisons traditionnelles en Tunisie, a pu les protéger et surtout les réintégrer au sein de la médina, en leur attribuant de nouvelles fonctions adaptées à leur nature et à leur architecture en concordance avec la vie actuelle, ou bien les mettre à niveau afin d'assurer un cadre agréable pour ses habitants.

Chapitre 04 : la réhabilitation et la reconversion des maisons traditionnelles en syrie

3.1 Introduction

La Syrie est un livre d'histoire à ciel ouvert, bien sûr par la richesse de ses vestiges archéologiques, mais aussi parce que l'atmosphère dans laquelle on y baigne est atemporelle⁶⁰. La Syrie n'est pas une destination ordinaire et c'est là son principal atout, elle comporte sur son territoire six sites classés dans la liste du patrimoine de l'UNESCO⁶¹ :

- Ancienne ville d'Alep (1986).
- Ancienne ville de Bosra (1980).
- Ancienne ville de Damas (1979).
- Crac des Chevaliers et Qal'at Salah El-Din (2006).
- Site de Palmyre (1980).
- Villages antiques du Nord de la Syrie (2011).

La dégradation des centres historiques en Syrie est dû généralement aux facteurs socio-économiques défavorables : le drainage des vieilles villes de ses habitants 'riches' causé par le développement des nouveaux quartiers 'attractifs' à l'extérieur du centre historique, le changement du profile socio-économique, la négligence et le manque d'entretien d'un grand nombre de maisons inoccupées et celles habitées par les familles pauvres, la détérioration de l'infrastructure technique, et la perte du centre commercial de son importance économique.

Ces derniers temps, et comme dans tout les pays à forte vocation touristique, on remarque la propagation d'un nouveau phénomène de reconquête des centres historiques. Un nombre important de maisons traditionnelles situées dans des vieux quartiers historiques tel que Damas ou Alep, se sont dotées de nouvelles fonctions liées au tourisme que se soit d'hébergement ou de restauration.

3.2-Projet de réhabilitation et de reconversion de maisons traditionnelles à Damas

Un nombre important d'anciennes demeures traditionnelles à Damas sont actuellement réaffectées, Le premier restaurant de la ville ancienne ouvrit en 1992 dans le quartier chrétien de *Bab Charki*, il s'agissait de réutiliser l'ensemble d'une maison traditionnelle à patio. Ce mouvement se développa progressivement avec des méthodes et des façons de réhabilitation très variées, allant de la sauvegarde totale de l'aspect architectural, à sa transformation totale. On constate parfois l'introduction d'éléments structurels et stylistiques contemporains.

La plupart des maisons concernées par ces transformations disposent d'un espace central ou patio, appelé aussi « *Haws arabi* »⁶², avec bassin et végétation et entouré par des espaces intermédiaires « *Iwan* », ou des salles « *Quaâte* »

⁶⁰ Fabrice BALANCHE, « La Syrie : un potentiel touristique peu développé pour le plaisir des initiés. », Téoros, revue de recherche en tourisme. 25février 2006.

⁶¹ Liste du patrimoine mondial en Asie et Océanie, UNESCO, 2012

⁶² Catherine BRUANT, « Espace centré, figure de l'architecture domestique dans l'orient méditerranéen », édition Parenthèses, 1987, 139p



- a -



- b -



- c -



- d -

Figure.27 :Exemples de quelques maisons traditionnelles à Damas transformées en restaurant oucafé populaire, -a- Beit Jabri, -b- café traditionnel El Nofara, -c- Beit El Khawali, -d- Beit Setti.

Source : Samir ABDULAC⁶³

La plupart des travaux de mise à niveau de ces habitations, consiste à couvrirle patio par un velum ou une verrière afin de s'adapter avec les caractéristiques climatiques, ou des travaux d'installation des réseaux nécessaires pour l'activité.

Un autre type de réaffectation touche aussi ces anciennes habitations qui est l'hôtellerie, cette transformation de fonction nous semble plus intéressante que la première, pour la simple raison que l'activité de restauration génère de différentes nuisances pour le voisinage, comme le bruit nocturne, la

⁶³ Samir ABDULAC, « Une invasion de restaurants dans la vieille ville de Damas Pour qui souffle l'esprit dulieu ? ». Conférence internationale de l'ICOMOS- Québec 2008.

perturbation du mode de vie traditionnel, la difficulté de stationner, la saturation des réseaux d'eau et d'égouts, les contraintes de ramassage de déchets⁶⁴.

Afin de contrôler les actions sur l'habitat traditionnel à Damas qui semblent parfois destructeurs et non encadrés, la municipalité a établi en 2006 un plan d'aménagement stratégique puis en 2008 avec l'aide d'un programme européen MAM de Modernisation de l'Administration Municipale. Ce plan devrait enfin traiter à grande échelle le problème de la réhabilitation de l'habitat dans les quartiers anciens et permettre ainsi d'y habiter, d'y vivre et d'y travailler.



-a-



-b-

Figure.28 :Exemples de quelques maisons traditionnelles à Damas transformées en hôtel de charme -a- travaux de rénovation Beit Farhi, -b- hôtel Talisman.

Source : Samir ABDULAC.

- **Etude comparative entre les différents exemples étrangers**

Cette étude consiste à faire une comparaison entre les différents exemples étrangers pris comme exemple, et elle se divise en deux parties distinctes :

Etude comparative qui concerne les moyens mis en place pour la protection de cette composante du patrimoine bâti.

Etude comparative qui concerne les techniques et les matériaux de construction utilisés dans les opérations de réhabilitation...etc

⁶⁴ Samir ABDULAC, « Une invasion de restaurants dans la vieille ville de Damas Pour qui souffle l'esprit du lieu ? ». Conférence internationale de l'ICOMOS- Québec 2008.

LES MOYENS MIS EN PLACE POUR LA PROTECTION DE L'HABITAT TRADITIONNEL	Paramètre	MAROC	TUNISIE	SYRIE
	Politique générale du pays	• Touristique (16% du PIB).	• Touristique (14,7% du PIB).	• Touristique (12% du PIB).
	Cadre juridique et institutionnel	• La loi n° 19-05 de 2005.	• la loi 94-35 du 24 février 1994.	• la loi n°222 de 1963.
	Les principaux acteurs	<ul style="list-style-type: none"> • L'état (ministère de la culture). • Les collectivités locales (ADER Fès, AUS Fès, CERKAS...etc). • O.N.G nationale et internationale (l'association marocaine chantiers des jeunes volontaires, Union Rempart, RéhabiMed, UNESCO...etc). • Privés (marocains ou étrangers). 	<ul style="list-style-type: none"> • L'état (ministère de la culture). • Les collectivités locales. • O.N.G nationale et internationale (ASM, RéhabiMed, UNESCO...etc). • Privés (tunisiens ou étrangers). 	<ul style="list-style-type: none"> • L'état (ministère de la culture). • Les collectivités locales. • O.N.G nationale et internationale (RéhabiMed, UNESCO...etc). • Privés (syrien ou étrangers).
	Financement	<ul style="list-style-type: none"> • L'état (par un budget annuel). • Financements étrangers (UNESCO, RéhabiMed...etc). • Privés (marocains ou étrangers). 	<ul style="list-style-type: none"> • L'état (par un budget annuel). • Financements étrangers (UNESCO, RéhabiMed...etc). • Privés (tunisiens ou étrangers). 	<ul style="list-style-type: none"> • L'état (par un budget annuel). • Financements étrangers (UNESCO, RéhabiMed...etc). • Privés (syriens ou étrangers).
	Les projets pilotes	<ul style="list-style-type: none"> • Projet de l'Union Rempart, pour la restauration d'anciennes demeures a Fès. • Projet pilot de rehabimed a Marrakech (réhabilitation et action sociale)...etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Projet de réhabilitation de Dar LASRAM. • Projet Oukala, réhabilitation sociale d'un patrimoine...etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Projet RéhabiMed pour l'Etude de la réhabilitation de Ma'aloula.

TECHNIQUES ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION	Paramètre	MAROC	TUNISIE	SYRIE
	Pathologies et dysfonctionnements	<ul style="list-style-type: none"> • Remontée capillaire. • Dégradation des enduits. • L'effritement de la brique pleine. • Fissuration et l'effondrement partiel de quelques murs porteurs. • Dégradation de la tuile. • Dégradation des planchers en bois. • Dégradation d'éléments décoratifs (céramique, stuc ...etc). • Surexploitation (plusieurs foyers dans la même maison). 	<ul style="list-style-type: none"> • Remontée capillaire. • Dégradation des enduits. • L'effritement de la brique pleine. • Fissuration et l'effondrement partiel de quelques murs porteurs. • Dégradation de la tuile. • Dégradation des planchers. • Dégradation d'éléments décoratifs (céramique, menuiserie ...etc). • Surexploitation "Ouakala" (plusieurs foyers dans la même maison). 	<ul style="list-style-type: none"> • Remontée capillaire. • Dégradation des enduits. • Fissuration des murs porteurs en pierre. • Dégradation des planchers. • Dégradation d'éléments décoratifs.
	Matériaux de construction et techniques de réhabilitation	<ul style="list-style-type: none"> • L'utilisation de techniques ancestrales et modernes (tout dépens le cas). • L'utilisation de matériaux de construction d'origine (chaux, terre cuite, zellige...etc). en plus de l'utilisation de matériaux modernes pour quelques cas. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'utilisation de techniques ancestrales et modernes (tout dépens le cas). • L'utilisation de matériaux de construction d'origine (pierre, terre, bois...etc), en plus de l'utilisation de matériaux modernes pour quelques cas. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'utilisation de techniques ancestrales et modernes (tout dépens le cas). • L'utilisation de matériaux de construction d'origine (pierre, terre, bois...etc), en plus de l'utilisation de matériaux modernes pour quelques cas.
	La main d'oeuvre qualifiée	• Disponible.	• Disponible.	• Disponible.
	Mise à niveau et ajouts	<ul style="list-style-type: none"> • Mise à niveau des réseaux intérieurs (assainissement, électricité, eau potable...etc). • L'installation de nouveaux espaces adaptés aux nouvelles fonctions. • L'installation de verrière pour protéger le patio. 	<ul style="list-style-type: none"> • Mise à niveau des réseaux intérieurs (assainissement, électricité, eau potable...etc). • L'installation de nouveaux espaces adaptés aux nouvelles fonctions. • L'installation de verrière pour protéger le patio. 	<ul style="list-style-type: none"> • Mise à niveau des réseaux intérieurs (assainissement, électricité, eau potable...etc). • L'installation de nouveaux espaces adaptés aux nouvelles fonctions. • L'installation de verrière pour protéger le patio.
	Les nouvelles fonctions attribuées	<ul style="list-style-type: none"> •Préservation de la fonction initiale (habitation). •Reconversion en maison d'hôte, restaurant ou musées et espaces d'animation socioculturelle...etc. 	<ul style="list-style-type: none"> •Préservation de la fonction initiale (habitation). •Reconversion en maison d'hôte, restaurant ou musées et espaces d'animation socioculturelle...etc. 	<ul style="list-style-type: none"> •Préservation de la fonction initiale (habitation). •Reconversion en restaurant ou musées et espaces d'animation socioculturelle...etc.

Tableau. 03 :Etude comparative entre les trois exemples étrangers sélectionnés (techniques et matériaux construction).

Source : l'Auteur

Conclusion

Les maisons traditionnelles restent un témoignage irremplaçable de la culture et des spécificités de toutes les sociétés. Leurs réhabilitations ou mise en valeur et surtout leurs intégrations au sein de la vie actuelle en leur injectant de nouvelles fonctions adaptées à leurs typologies et à leurs architectures sont des actions primordiales pour leur protection.

Par ces exemples étudiés, on constate qu'en Maroc, en Tunisie ou en Syrie, la réhabilitation, la restauration ou même la reconversion des maisons traditionnelles ne pourront jamais être de bonnes solutions ou des solutions définitives si le côté social n'est pas pris en considération et s'il n'est pas aussi pris en charge, d'où l'importance de sensibiliser les habitants envers leur patrimoine. Au chapitre qui suivra, il sera question de la politique patrimoniale en Algérie, et au devenir des maisons traditionnelles au niveau du pays.

Troisième partie
L'habitat traditionnel en Algérie

Introduction et historique

Dans ce présent chapitre, nous allons traiter le sujet de l'habitat traditionnel en Algérie, sa problématique, et dans quel état il se trouve actuellement, en passant par un rappel historique de ce pays ainsi que sa politique en matière de patrimoine. Durant l'histoire, l'Algérie a accueilli plusieurs civilisations de cultures différentes d'où sa richesse historique et patrimoniale et qui s'exprime par les vestiges qui retracent plusieurs époques allant de la période de la préhistoire il y'a 500.000 ans, puis l'antiquité avec les phéniciens, les romains, les byzantins et les vandales en passant par la période du moyen âge et l'islamisation de la région et enfin la période coloniale.

L'histoire de l'Algérie, est un processus complexe fait de continuités et de discontinuités. Ce processus complexe résulte d'une dynamique, plus ou moins spécifique, combinant, sur une structure sédimentaire plus ou moins active, subissant diverses transformations au cours du temps, des mouvements de résistances sur fonds de rivalités multiples⁶⁵. Tout d'abord l'Algérie a tout le temps été considérée comme le berceau d'une civilisation berbère, d'ailleurs les premiers vestiges archéologiques notables d'Algérie ont été laissés par les berbères, comme le parc national du Tassili, plus tard, ils ont construit plusieurs sites comme Medracen, Mausolée à Siga dans la Wilaya d'Aïn Témouchent, ou encore le site de Sauma de Cirta qui se trouve dans la ville de Constantine, mais son histoire ne commença vraiment qu'avec l'arrivée des phéniciens qui établirent des comptoirs commerciaux, et celle des carthaginois qui suivirent et reprirent ces mêmes occupations en développant de diverses activités côtières.

L'occupation romaine de la région marque elle aussi une prospérité et développement notamment dans la création de villes tel qu'en témoignent les sites de Timgad, Djemila et Tipaza classés tous au patrimoine mondial de l'UNESCO. La chute de Rome puis les vandales coïncida avec l'occupation byzantine de la région en 533, cette période marquée par une instabilité entraînant la reconstitution de plusieurs principautés berbères. Certaines, notamment dans les Aurès, vont résister plus tard à l'arrivée des musulmans entre 665 et 708.

L'islamisation du Maghreb marque la période la plus emblématique de l'histoire d'Algérie, et c'est cette période qui nous intéresse le plus dans notre recherche. Dix ans après la mort du Prophète Mohamed (SAWS) en 632, les armées du Calife occupaient l'Egypte et la Cyrénaïque (l'Antâbulus, corruption de Pentapolis). En 643, elles pénètrent en Tripolitaine, ayant Amrû ben al-Aç à leur tête. Sous les ordres d'Ibn Sâ'd, gouverneur d'Egypte, un raid est dirigé sur les confins de l'Ifriqiya (déformation en arabe du nom de l'ancienne Africa)⁶⁶. La véritable conquête du Maghreb ne fut entreprise que sous l'ordre du calife Moawiya, qui confia le commandement d'une nouvelle armée à Moawiya Ibn Hodeidj en 666. Trois ans plus tard, Okba Ibn Nafi fonde la ville de Kairouan, première ville musulmane du Maghreb, ensuite il multiplia des raids vers l'Ouest s'empara de villes importantes, comme Lambèse, Il se dirigea ensuite vers Tahert, près de la moderne Tiaret, puis atteignit Tanger

Cette période marque aussi le développement de la vie économique et sociale de la région et la création de nouvelles villes. La situation géographique de l'Algérie lui a conféré un rôle très important dans le commerce, elle met en liaison l'orient musulman avec le sud de l'Afrique, l'occident musulman et

⁶⁵ Smail GOUMEZIANE, « Algérie, L'histoire en héritage », édition NON LIEU, Paris 2006, 500p

⁶⁶ Gabriel CAMPS, « Comment la Berbérie est devenue le Maghreb arabe », In: Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, N°35, 1983. P.10.

l'occident chrétien. Ces villes subissaient le même mode d'organisation des villes arabo-musulmanes où elles ont constitué un système d'habitat et de solidarité sociale où la famille produit la société et la maison produit la ville⁶⁷.

L'habitat arabo musulman traditionnel en Algérie est aussi varié que la variété des paysages de ce pays. Du nord au sud, de l'Est en ouest, son modèle reste unique et invariant, il se base essentiellement dans son organisation spatiale sur le principe de centralité et celui de l'intimité. L'influence directe des éléments du climat (ensoleillement, précipitation...etc) ainsi que les éléments du site (topographies, disponibilité de matériaux de construction...etc) leur rendent plus adaptés à son environnement physique. L'influence des éléments de la culture dans son sens le plus large (croyances, traditions...etc) est perceptible dans son langage architectural tel que la dimension des ouvertures, les éléments architectoniques...etc.

Chapite 05 : l'habitat traditionnel a alger

1.1-Introduction

La ville d'Alger se situe au bord de la mer dans une situation favorable de la baie d'Alger, vaste amphithéâtre verdoyant à l'origine, sur un mamelon recevant les vents d'est rafraîchissants d'été et à l'abri des vents d'hiver, un site occupé depuis l'époque phénicienne et romaine. Sa médina fut fondée durant le X^{ème} siècle par

« *Bologhine* » fils de « *Ziri* », fondateur de la dynastie ziride, elle est devenue la capitale « *El Djazaïr* » sous la période turque à partir du XV^{ème} siècle, composée d'un ensemble extrêmement serré d'habitations de deux à trois niveaux avec tous les équipements d'une ville musulmane, qui a été siège du pouvoir politique et assiégée régulièrement. Elle est aussi l'œuvre collective des citoyens et des artisans⁶⁸. Au XII^{ème} siècle « *El Idrissi* » rapporte que : « c'est une ville très peuplée et prospère avec un commerce lucratif, ses marchés sont très actifs et fortunés et ses industries et artisanat vendent bien.

La ville a dans ses alentours une grande campagne entourée de montagnes habitées par des tribus berbères qui cultivent le froment et l'orge et ils se consacrent surtout à l'élevage du bétail bovin et ovin, ainsi qu'aux abeilles. Pour cela ils disposent de grandes quantités de miel et de beurre fondu et salé avec lesquelles ils approvisionnent les régions voisines et éloignées⁶⁹. Sa forme ajoute « Erneste FEYDEAU »⁷⁰, ressemble beaucoup plus à un triangle, ce dernier est posé au bord de la mer. La ville se développe ainsi dans le sens de la hauteur et se montre radicalement tout à plein.

La vieille ville d'Alger se caractérise aussi par la prédominance de la zone d'habitat, et sa structure urbaine vernaculaire, le caractère commun entre toutes les villes arabo-musulmanes de la région.

⁶⁷ Denis GRANDET, « Architecture et urbanisme islamique ». Office des publications Universitaires. Alger. 1986.

⁶⁸ « La médina d'Alger », CORPUS, EuroMed Héritage, 2001.

⁶⁹ Sakina MISSOUM, « Alger à l'époque ottomane, la médina et la maison traditionnelle », Ed EDISUD, 2003.

⁷⁰ Erneste FEYDEAU, « Alger », Michel LEVY frères, libraire-éditeur. Paris, 1862.



Figure. 29: Plan d'Alger à l'époque ottomane.

Source : André RAYMOND, Grandes villes arabes à l'époque ottomane.

Quant à la maison traditionnelle à Alger, son plan, il n'est que celui de la maison grecque. C'est toujours à l'intérieur une cour pavée de marbre blanc, sur laquelle s'ouvrent quatre longues chambres, et dont les colonnes torsées, coiffées de chapiteaux ionique, supportent une galerie à balustrade de bois ouvragé. Le premier étage répète fidèlement la disposition du rez de chaussée, et au-dessus de la maison, s'étend une terrasse toute plate, dont le centre, percé d'une large ouverture carrée, laisse l'air et la lumière jouer paisiblement sur le pavé de la cour⁷¹. Les baies sont fortement exigües, inégalement distribuées et servant de ventilateurs.

La maison traditionnelle de la médina d'Alger est aussi pensée et réfléchi d'avance. Son procédé constructif et sa technique d'exécution sont basés sur un langage simple en accord avec les nécessités à satisfaire de l'époque qui conjuguent l'action des ouvriers spécialisés « *m'allam* », avec les conditions climatiques et sismique⁷²

⁷¹ Ernest FEYDEAU, « Alger », Michel LEVY frères, libraire-éditeur. Paris, 1862

⁷² Andrés BAZZANA, Etienne HUBERT, « Castrum », Edition CAZA DE VALAZQUEZ.

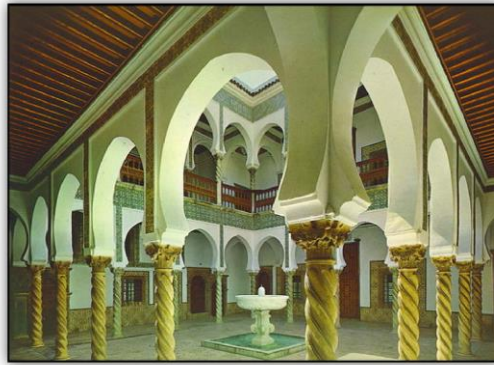


Figure.30 : L'intérieur d'une maison traditionnelle à Alger.
 Source : Lucien GOLVIN⁷³.

Cet ensemble historique à forte présence d'unité d'habitation, a subi durant son existence tant de dégradations, dus tantôt aux travaux de restructuration et de destruction pendant la période coloniale, et tantôt aux insuffisances de travaux d'entretien et de restauration pendant la période post coloniale. Cette dernière période est aussi marquée par le phénomène de fuite de la population originelle de la casbah d'Alger vers des quartiers européens laissés vacants après l'indépendance et par la suite l'arrivée d'une autre population d'origine généralement rurale issues de l'exode. Cette situation a accéléré le processus de dégradation du cadre bâti.

La casbah d'Alger fut classée patrimoine national en 1973, puis patrimoine mondial de l'UNESCO en 1992 ⁷⁴, mais les premières mesures de sa réhabilitation et de sa protection datent de 1981, lorsque le gouvernement avait commandité des études pour permettre l'élaboration d'un plan de protection, mais malheureusement ce projet n'a pas pu être réalisé.

Avec l'apparition de la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine et son chapitre portant sur la notion du « secteur sauvegardé », la Casbah d'Alger a pu bénéficier en 2005 d'un projet de création et de délimitation d'un Secteur Sauvegardé. Cette mesure est considérée comme positive par l'ensemble des acteurs du patrimoine en Algérie, et elle a pour but la protection de l'ancien tissu urbain donc de l'habitat traditionnel de la vieille ville d'Alger.

1.2-La réhabilitation des maisons traditionnelles de la casbah d'Alger

Actuellement et dans le cadre des recommandations du PPSMVSS de la Casbah d'Alger, de nombreuses opérations de réhabilitation et de confortement ont pu voir le jour. Il faut savoir que le PPSMVSS commence tout d'abord par une délimitation du champ d'intervention et d'action. Il veille aussi au développement harmonieux et ambitieux du centre historique en cohérence avec les instruments d'urbanisme appliqués au reste de la ville, ainsi à la préservation des valeurs historiques et archéologiques de ce patrimoine.

⁷³ Lucien GOLVIN, « Palais et demeures d'Alger à la période ottomane ». Edition Edisud, 1988 ; 188p.

⁷⁴ Adriant ATKINSON, Mérième CHABOU et Daniel KARSCH, « Stratégie pour un développement durable local », publié par Atkinson, Adrian (Hrsg.), université de Berlin 2008.

Afin de fixer les orientations en matière de restauration, réhabilitation ou mise en valeur des biens culturels protégés ou non, le PPSMVSS dresse les éléments suivants :

Un bilan de l'état de fait.

Un bilan de l'état de conservation du bâti.

Un bilan de l'état de conservation des réseaux : voirie, alimentation en eau potable, assainissement, électricité, gaz, etc.



Figure.31: Limites du secteur sauvegarde de la casbah d'Alger.

Source : CNERU, 2008.

L'étude de réhabilitation développe aussi une Analyse typo morphologique qui se base sur une lecture approfondie historique, typologique, architecturale et constructive des tissus composant ce secteur sauvegardé. Cette lecture est accompagnée d'une décomposition du tissu en zones homogènes, basée sur son parcellaire, son bâti, son système viaire et sur ses réseaux divers. Cette méthodologie vise à :

- Freiner le processus de dégradation et de marginalisation de la médina pour inverser ensuite cette tendance.
- L'intégration du site de la casbah d'Alger dans la nouvelle vision de la métropolisation de la ville d'Alger par un processus opérationnel
- Faire participer tous les acteurs socio-économiques, par l'établissement d'une démarche concertée.

Au vu de l'état fortement dégradé et accentué de la casbah, notamment par les périls qui pèsent sur la vie des personnes (usagers et passagers) et sur l'intégrité du patrimoine bâti, est établi un diagnostic et un projet de mesure d'urgence. Ce plan est basé sur l'investigation sur site, menées par des équipes pluridisciplinaires. Ce diagnostic met en évidence, principalement, l'état de conservation du bâti et des réseaux, les surélévations, il détermine les pathologies, fixe les causes de dégradation et permet d'élaborer le projet des mesures d'urgence.

Le diagnostic de l'état du cadre bâti de l'ensemble des maisons, se résume dans le tableau suivant

Tableau. 04: Bilan de l'extrême urgence de la Casbah d'Alger, arrêté en mois d'avril 2007.

Source : Abdelwahab ZEKAGH⁷⁵.

CATEGORIE I: Bâtisses au stade de dégradation extrême à conforter de l'extérieur		36
CATEGORIE II : Bâtisses murées ou fermées à couvrir contre les intempéries	MUREES :	53
	FERMEES:	66
CATEGORIE III : Bâtisses au stade de dégradation extrême et occupées; à étayer		188
TOTAL CASBAH		343

BATISSE N°34
- RUE : NFISSA
- QUARTIER : AMAR ALI



EXPERTISE DU CHEF DE PROJET:

- Infiltration des eaux pluviales.
- Affaissement latéral vers la n°36 et vers la rue Nfissa.
- Pourrissement des rondins

FICHE D'EXPERTISE N° 1

DONNEES

Date d'enquête :11mars 2007
Noms des enquêteurs :
-Melle Ahmed Boumaza Nadine,
-Mrs Menasria Fouad.
Typologie : parcelle de rive, de typologie traditionnel, à patio ,R+1.




CONSTATS

- Effondrement partiel de la bâtisse sur la skifa de la bâtisse adjacente.
- Présence de fissure de 45° au niveau des murs porteurs (longitudinaux).
- Présence de fissure verticale au niveau des murs porteurs (transversaux).
- Pourrissement des rondins.

MESURES D'URGENCE

- Étayement des planchers et arcades.
- Étayement latéral du côté de la n°36 des murs et de la rue.
- Réfection de l'étanchéité.



PPSMVSS CASBAH D'ALGER PHASE I RAPPORT D'EXPERTISES BILAN 2007

Figure. 32: L'exemple d'un travail d'investigation, la fiche technique d'une maison traditionnelle de la casbah d'Alger.

Source : CNERU, 2008.

Ce travail d'investigation et de diagnostic est résumé dans des cartes de synthèse montrant l'état de bâti des différents quartiers de la Casbah d'Alger et par la suite l'état de chaque maison (dégradation extrême, dégradation avancée, dégradation moyenne...etc).

⁷⁵ Abdelwahab ZEKAGH, « Plan permanent de sauvegarde du secteur sauvegardé de la Casbah d'Alger». In, « Stratégies pour un développement durable local ». Edition Atkinson, Adrian (Hrsg.).

Cette première phase du PPSMVSS, se porte aussi sur le travail de classement des zones d'interventions par ordre prioritaire, elle cible les bâtiments les plus dégradés et les plus vulnérables aux aléas du climat et de dégradation .

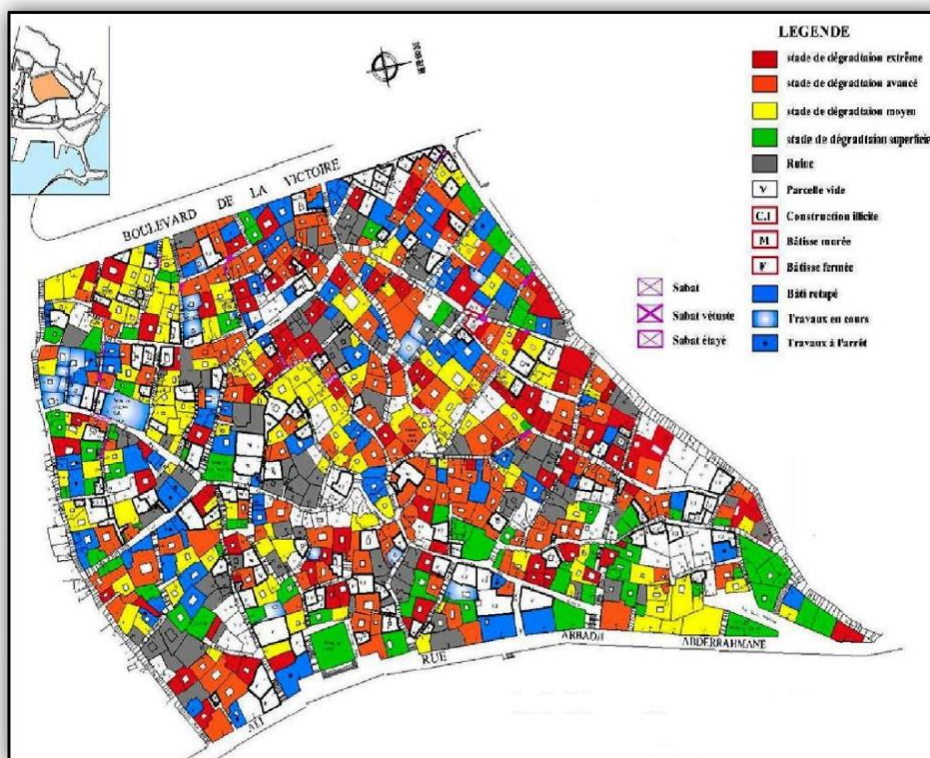


Figure . 33 : Carte de synthèse du quartier Amar Ali de la casbah d'Alger.
Source : CNERU, 2008.

Ce projet de mesure d'urgence, permet d'arrêter tous les processus de dégradation et de détérioration, en se basant sur la précision des différentes sources et causes de dégradation pour les cas les plus critiques. Ces actions conservatoires visent à stabiliser le tissu sur les deux dimensions physique et humaine. Elles comportent :

- Action d'étayement intérieur et extérieur des constructions.
- Action de protection des ruines et des espaces vides des eaux de pluies.
- Actions de réparation des fuites d'eau et curage des puits.
- Action d'évacuation des déblais et gravats.
- Action de renforcement du nettoyage et de la collecte des ordures ménagères.
- Action de sécurisation des réseaux énergétiques tout en assurant l'alimentation.
- Action de transfert provisoire de population



Figure. 34 : L'état des maisons du quartier Amar Ali de la Casbah d'Alger.
Source : CNERU 2007.

Les différentes pathologies et anomalies enregistrées, sont souvent dues aux effets du climat sur les bâtisses ainsi qu'au vieillissement des matériaux de construction (brique pleine, bois...etc). Ils existent des facteurs qui ont accéléré ce processus de dégradation, ils sont généralement liés à la façon dont ces maisons sont réappropriées (la sur densification des maisons, les transformations et rajouts, le manque...etc) plus du manque ou l'absence de main d'œuvre qualifiée et des travaux d'entretien. Les travaux d'étayement ont pour rôle, de stabiliser et de stopper toutes fissurations ou déformations des éléments des structures (murs porteurs, planchers en bois, encorbellement...etc).



Figure. 35 : Travaux d'étayage intérieur et extérieur des maisons menaçants ruines.
Source : CNERU 2007.

1.2.1-Analyse historique et typologique et avant projet du plan permanent desauvegarde

C'est la phase la plus importante dans un plan de sauvegarde. Elle est préparatoire à la phase finale du Plan, et aborde toutes les données multisectorielles qui composent le secteur sauvegardé. Elle comporte les éléments suivants :

Un rapport de présentation qui met en évidence l'état actuel des valeurs architecturales, urbaines et sociales (état des éléments architectoniques, état général des quartiers, statut des occupants...etc). Il contient également les aspects synthétisés suivants :

- L'état actuel de conservation du bâti.
- L'état et le tracé des réseaux de voirie, d'alimentation en eau potable et d'irrigation, d'évacuation des eaux pluviales et usées.
- L'évacuation et éventuellement l'élimination des déchets solides.
- Le cadre démographique et socio-économique.
- Les activités économiques et les équipements.
- La nature juridique des biens immobiliers et les perspectives socio-économiques.

- Les programmes d'équipements publics envisagés pour revitaliser les quartiers .

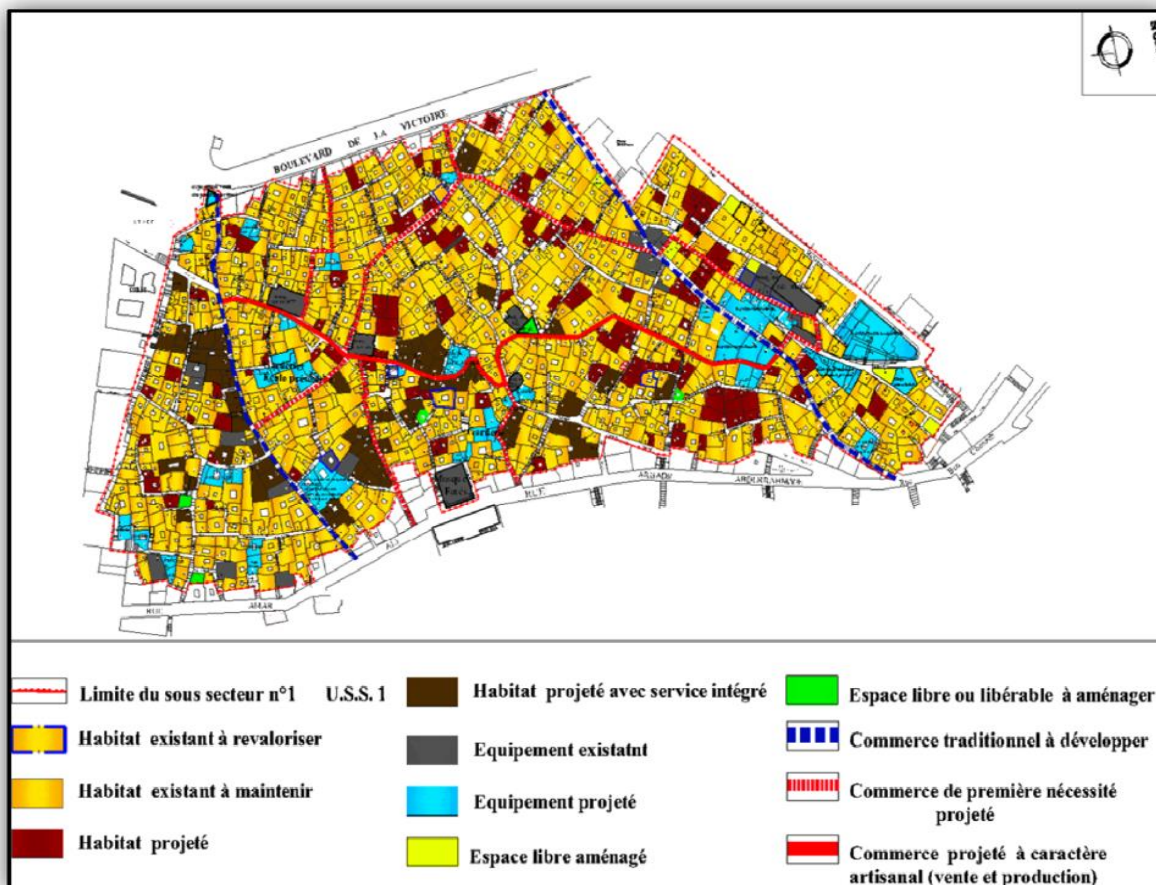


Figure. 36 : Carte de proposition d'aménagement et d'implantation d'équipements.
Source : CNERU, 2008.

- **Le règlement** qui fixe les règles générales d'utilisation des sols et les servitudes, ainsi que les opérations envisagées dans le cadre de la mise en valeur.
- **Les annexes**, Supports graphiques qui font apparaître les conditions fixées dans le règlement et font ressortir les zones homogènes. Les documents graphiques sont accompagnés de textes explicatifs et de manuels référencés.

L'analyse démographique et socio-économique que comporte cette phase a aussi un rôle important. Elle permet de déterminer la nature juridique des propriétaires, la densité, la nature des bâtiments (équipement, habitat), ainsi que l'identification des activités artisanales ou industrielles et commerciales

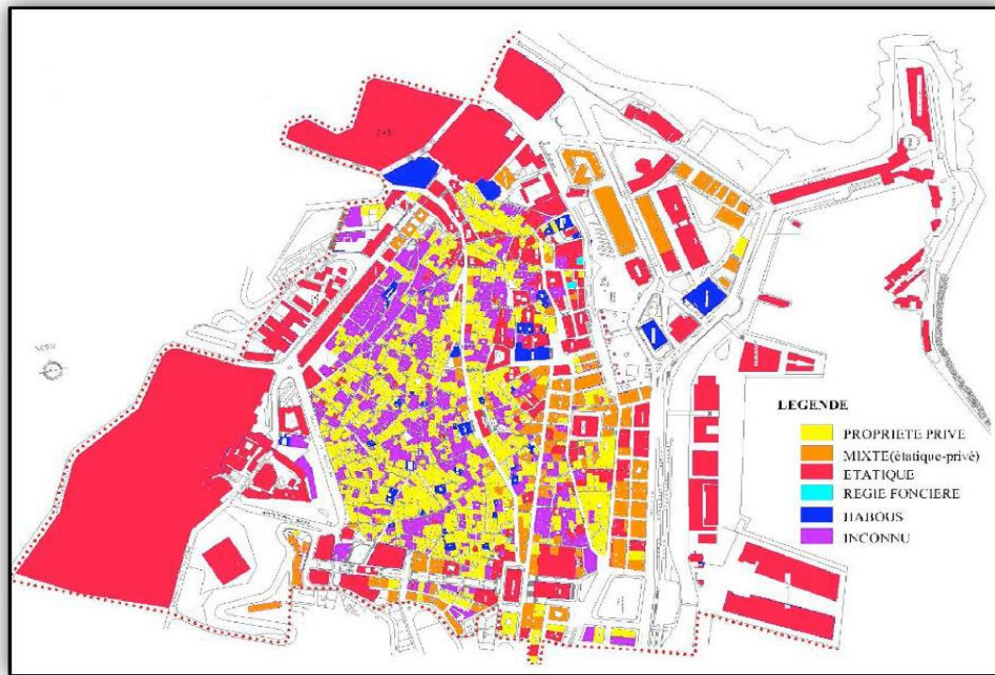


Figure. 37 : Carte de la nature juridique des propriétaires de la casbah d'Alger.
Source : CNERU, 2008.

1.2.2-La rédaction finale du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé

Cette phase est consacrée à l'établissement du document final du plan de sauvegarde, afin d'orienter toutes les opérations de réhabilitation et de restauration.

Avec ce projet, de nombreuses maisons traditionnelles ont pu être réhabilitées et par la suite intégrées au sein de la vie actuelle. L'exemple de réhabilitation de *Dar Khdaouedj El Amya* et sa reconversion en un musée national des arts et traditions populaires, ou l'exemple de réhabilitation de *Dar Aziza* et sa reconversion en un siège de l'OGEBC⁷⁶ nous montrent la possibilité de protéger et d'intégrer ce patrimoine bâti dans la vie actuelle sans nuire ni à son architecture ni à son authenticité.



Figure.38 : L'exemple de réhabilitation de *Dar Khdaouedj El Amia* - Alger.
Source : CNERU 2010.

⁷⁶ OGEBEC, Office National de Gestion & d'Exploitation des Biens Culturels.

Conclusion

La politique culturelle est le moteur de la diversité culturelle car c'est à l'intérieur de cette politique que sont créés les outils techniques pour la protection et la diffusion des diverses expressions culturelles⁷⁷. Elle doit tout d'abord se débarrasser de toutes insuffisances ou problèmes comme le manque de spécialistes exécutants, le manque d'opération de réhabilitation, de mise en valeur ou de restauration des monuments.

Dès lors, on remarque actuellement, que la majorité des opérations relatives à la protection et à la mise en valeur du patrimoine en Algérie sont réalisées dans l'urgence, et généralement liées à des événements ou à des festivités. Cette réalité ne reflète que la place qu'occupe réellement le patrimoine dans notre société.

Toute politique patrimoniale doit aujourd'hui se baser sur la bonne application ainsi qu'à la sensibilisation de l'importance et du rôle que peut jouer le patrimoine dans l'économie et l'image d'une société. De ce fait une bonne politique patrimoniale, ne consiste pas à avoir tant des textes législatifs, mais d'avoir une volonté d'agir au bon moment en choisissant les bonnes réponses.

La casbah d'Alger comporte un nombre important de maison traditionnelle, dans un bon nombre est en voie de disparition. Avec le nouveau plan de sauvegarde, cette composante majeure de notre patrimoine domestique sera protégée et mise en valeur.

Au chapitre qui suivra, nous allons travailler sur notre cas d'étude, avec une superposition des grilles d'analyse.

⁷⁷ Ammar KESSAB, « Face au défi de la globalisation, quelle politique du patrimoine pour l'Afrique ? Le cas de l'Algérie. », Colloque : l'Afrique et la culture africaine dans le monde globalisé du 21^{ème} siècle Yaoundé, les 7, 8 et 9 avril 2009.

Chapitre 06 : maison traditionnelle dans ville haute de Guelma

2.1- Introduction

L'existence de Guelma en tant que territoire est profondément ancrée dans l'histoire ancienne, a vu se succéder plusieurs civilisations comme le résultat de son évolution historique. Elle est la région est habitée depuis l'aube de l'humanité. L'habitat traditionnel à Guelma, situé exactement au vieux centre ville, souffre de plusieurs problèmes qui ont conduit à la dégradation de sa qualité socioculturelle.

2.2-Etude des exemples

2.2.1-Le cas d'étude « Dar Bouramana »

- **Situation**

Dar Bouramana est située au fond du quartier de bab Essoug. Elle est limitée au Sud et Est par la Cité de la Mahouna et la Cité Djamila Ben Berkan ex. Cité Bel Air .



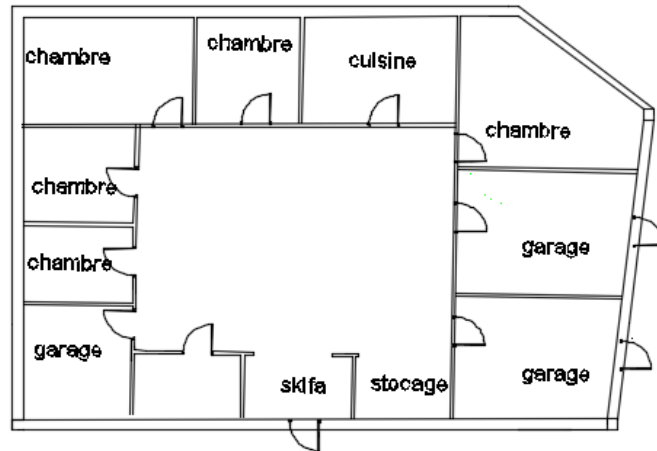
Figure. 39 : plan de situation de la maison Bouromana.

Source : acteur 2020.

- **Description Typologique de la maison**

La maison de Bouramana s'organise sur un seul niveau, se trouve répartis le patio d'un surface de 52m², entouré d'une Bite laga3de, trois Chambres ordinaire de taille moyenne et deux Garages, La cuisine joue actuellement le rôle d'un Makhzen et la cuisine elle comporte un puits fonctionnel jusqu'à l'heure actuelle. Les sanitaires sont placés dans un petit coin.

- **Relevé de la maison**



Plan RDC

- **Etat de la maison : matériaux de construction, ornementation utilisée et dégradations observées**

Les enduits des murs intérieurs et extérieurs de la maison sont aussi dans un état de dégradations très avancées. On remarque la présence de fissurations, de décollements ainsi qu'un nombre pathologies de surface. Ces anomalies sont dues à l'absence des travaux d'entretien et surtout à l'humidité et à l'infiltration des eaux dans la brique pleine en terre cuite, ou aux mouvements structurels.



Figure 57 : L'état de dégradation des enduits au niveau maison
Source : Auteure 2020



Figure 58 : L'humidité au niveau des murs du patio et la cuisine
Source : Auteure 2020



Figure.42 : Détérioration du pavage au niveau du patio
Source : Auteure 2020

Également, on remarque les traces d'humidité dues à cause de la mauvaise évacuation et à la détérioration des descentes des eaux pluviales, ainsi sol mal ciment ou la peinture vinylique, etc. Le pavage de la maison est fait à base de carreaux de terre cuite et de carreaux de carrelage coloré. Sa détérioration et ses déformations résultent du tassement du sol et des remblais, mais on peut citer d'autres causes diverses : mouvements du bâti, déformation des matériaux, variations hygrométriques du sol, etc.

- **Les Organigrammes**

- ✓ **Organigramme spatial**

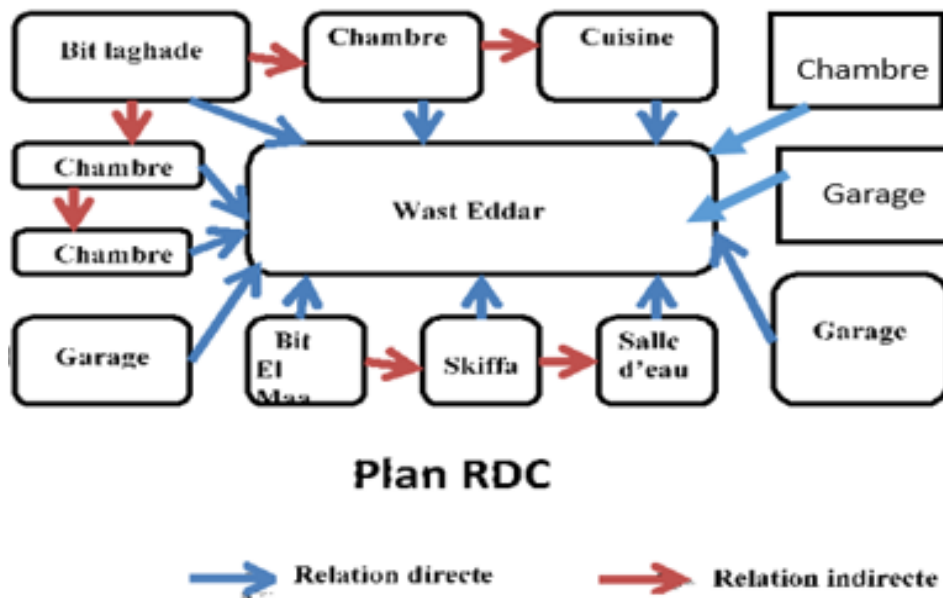


Figure.43 : Organigramme spatial
Source : Auteure 2020

✓ Organigramme fonctionnel

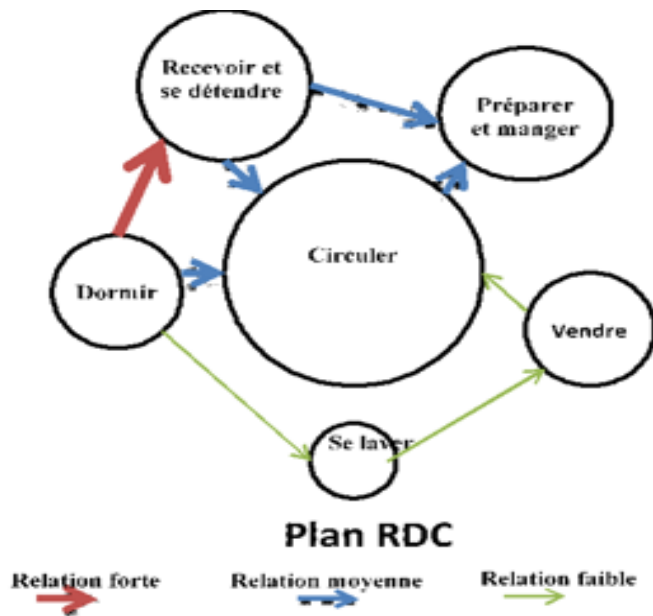
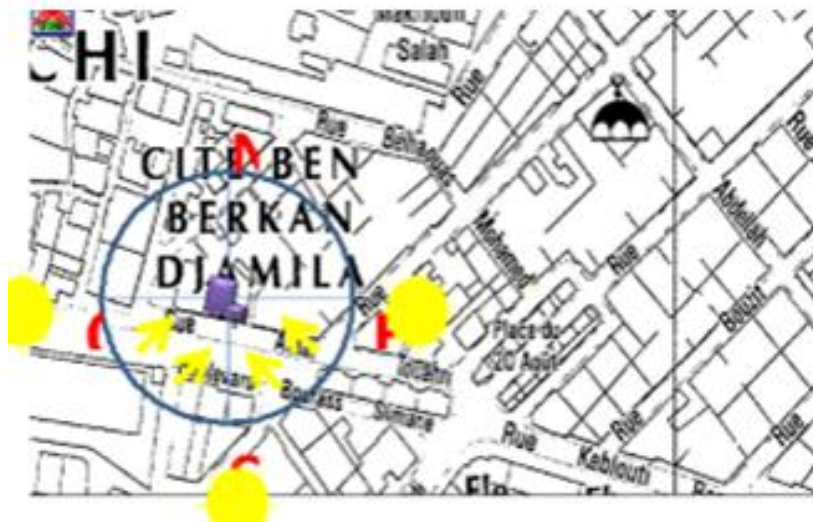


Figure.44 : Organigramme fonctionnelle
Source : Auteure 2020

- ✓ Le confort dans l'habitat traditionnel
- ✓ L'ensoleillement et les vents dominants



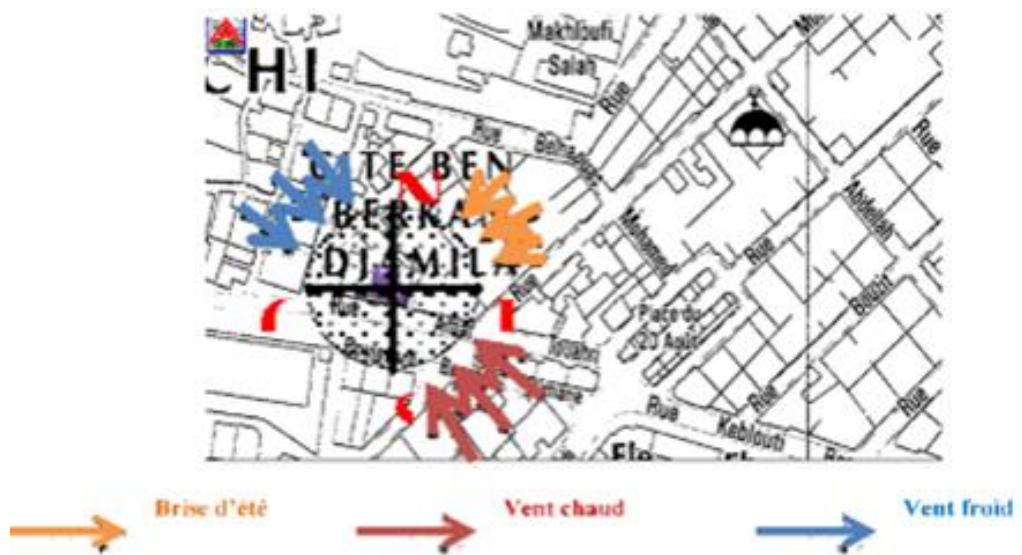


Figure.45: L'ensoleillement et les vents dominants
 Source : Anteuze 2020



2.2.2- Le cas d'étude «Ben zaich»

- **Situation**

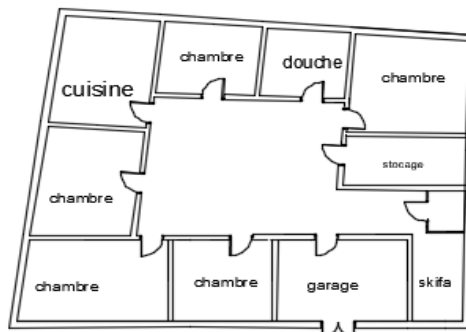
Est située au fond du quartier de bab Essoug. Elle est limitée au Sud et Est par la Cité de la Mahouna et la Cité Djamila Ben Berkan ex. Cité Bel Air .



Figure.46: plan de situation de la maison

Source : acteur 2020.

- **Relevé de la maison**



Plan RDC

- **Etat de la maison : matériaux de construction, ornementation utilisée et Dégradations observées**

-Les enduits des murs intérieurs et extérieurs de la maison sont aussi dans un état de dégradations très avancée. On remarque la présence de fissurations, de décollements ainsi qu'un nombre pathologies de surface. Ces anomalies sont dues à l'absence des travaux d'entretien et surtout à l'humidité et à l'infiltration des eaux dans la brique pleine en terre cuite, ou aux mouvements structurels.

Également, on remarque les traces d'humidité dues à cause de la mauvaise évacuation et à la détérioration des descentes des eaux pluviales, ainsi sol mal ciment ou la peinture vinylique, etc. Le pavage de la maison est fait à base de carreaux de terre cuite et de carreaux de carrelage coloré. Sa détérioration et ses déformations

résultent du tassement du sol et des remblais, mais on peut citer d'autres causes diverses : mouvements du bâti, déformation des matériaux, variations hygrométriques du sol, etc.



Figure.47 : état de la maison
Source : auteure 2021

▪ Les Organigrammes

✓ Organigramme spatial

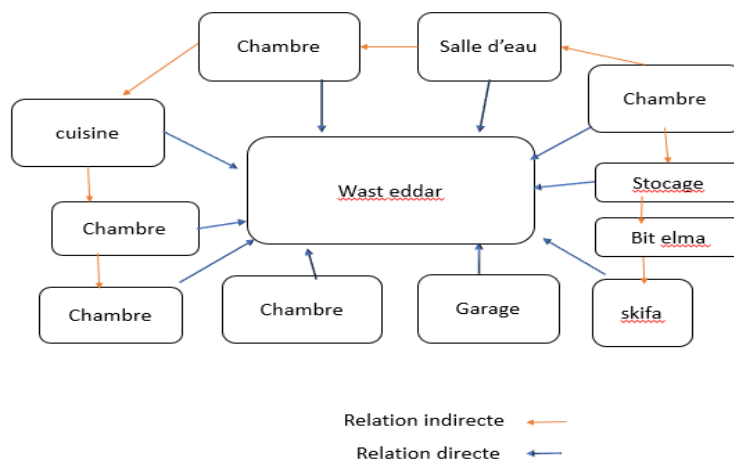


Figure. 48 : organigramme spatial

Source : auteure 2021

✓ Organigramme fonctionnel

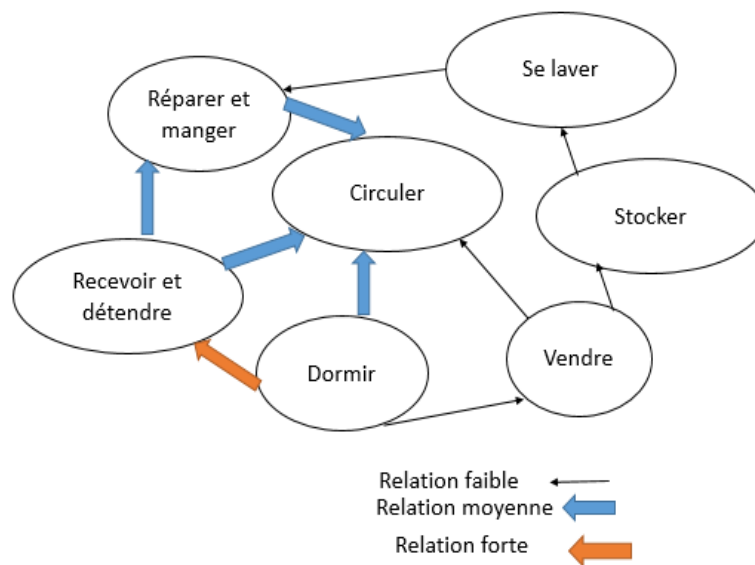


Figure.49 : organigramme fonctionnel
Source : auteure 2021

▪ Le confort dans l'habitat traditionnel

✓ L'ensoleillement et les vents dominants

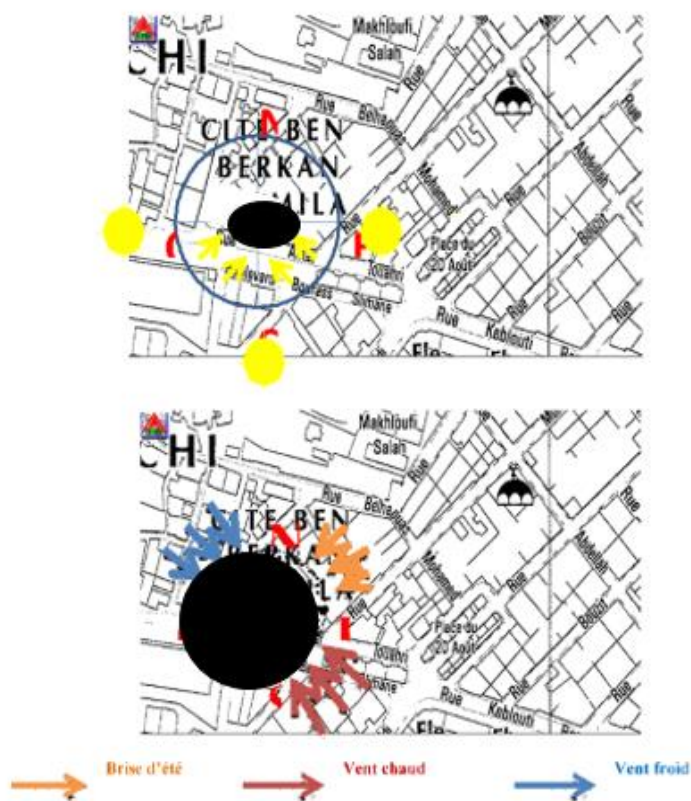
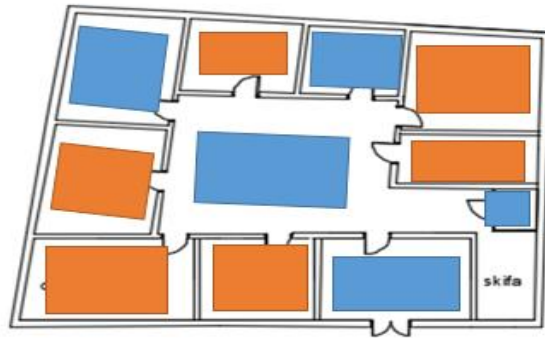




Figure.50 : L'ensoleillement et les vents dominants
Source : auteure 2021



Espace bruit 
Espace calme 

Plan RDC

2.2.3- Le cas d'étude « dar Boutesfira »

- **Situation**

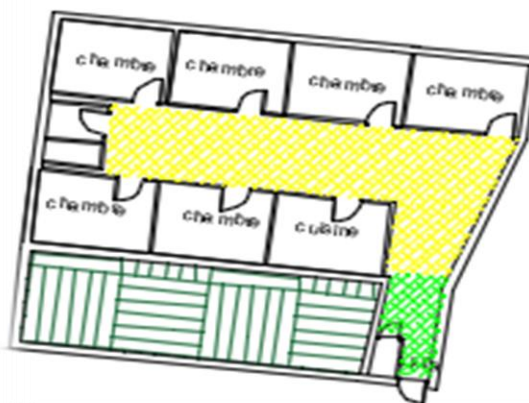
Est située au fond du quartier de bab Essoug. Elle est limitée au Sud et Est par la Cité de la Mahouna et la Cité Djamila Ben Berkan ex. Cité Bel Air .



Figure.51 : plan de situation de la maison boutesfira

Source : acteur 2020.

- **Relevé de la maison**



Plan RDC

- **Etat de la maison : matériaux de construction, ornementation utilisée et dégradations observées**

les enduits des murs intérieurs et extérieurs de la maison sont aussi dans un état de dégradations très avancée. On remarque la présence de fissurations, de décollements ainsi qu'un nombre pathologies de surface.



Figure.52 : Etat de la maison
Source auteure 2021

- Les Organigrammes

- ✓ Organigramme spatial

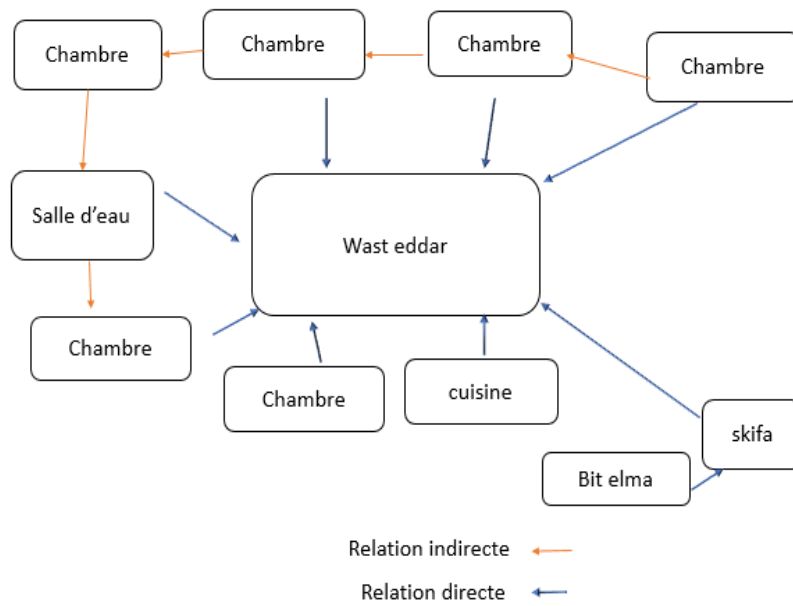


Figure.53 : organigramme spacial

Source : auteure 2021

- ✓ Organigramme fonctionnel

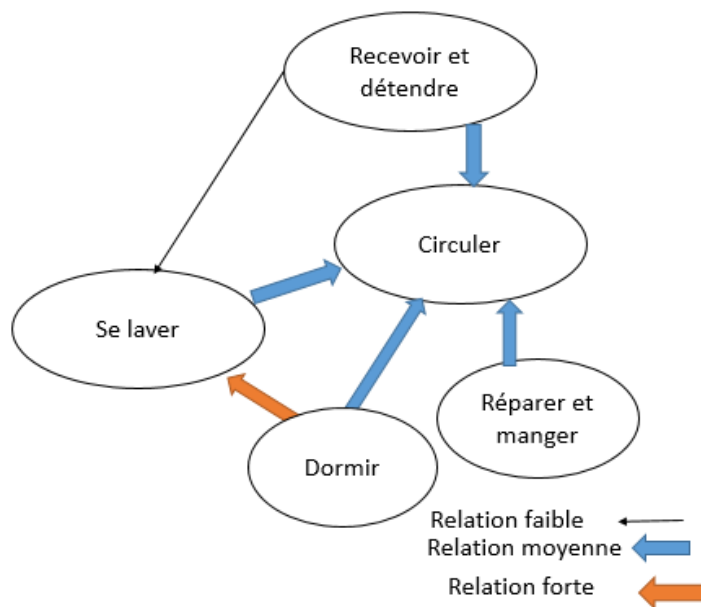


Figure. 53 : organigramme fonctionnel

Source : auteure 2021

- Le confort dans l'habitat traditionnel
 - ✓ L'ensoleillement et les vents dominants

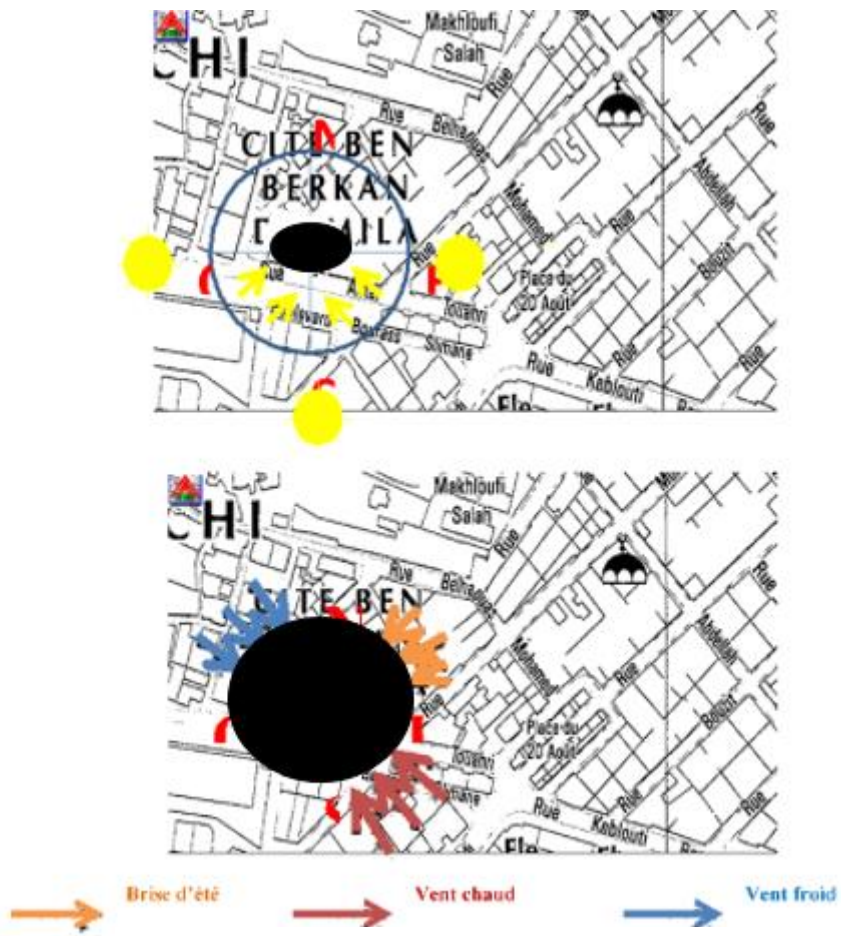
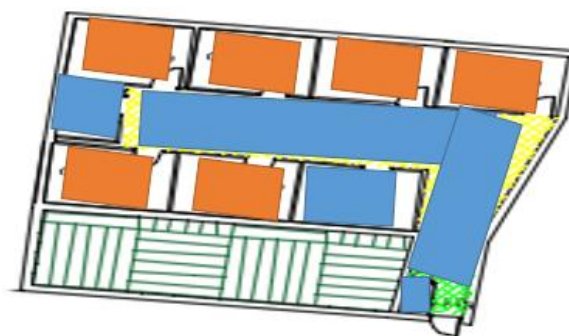


Figure.54 :L'ensoleillement et les vents dominants



Espace bruit ■
 Espace calme ■

Plan RDC

2.2.4-Le cas d'étude « dar Maroc»

- **Situation**

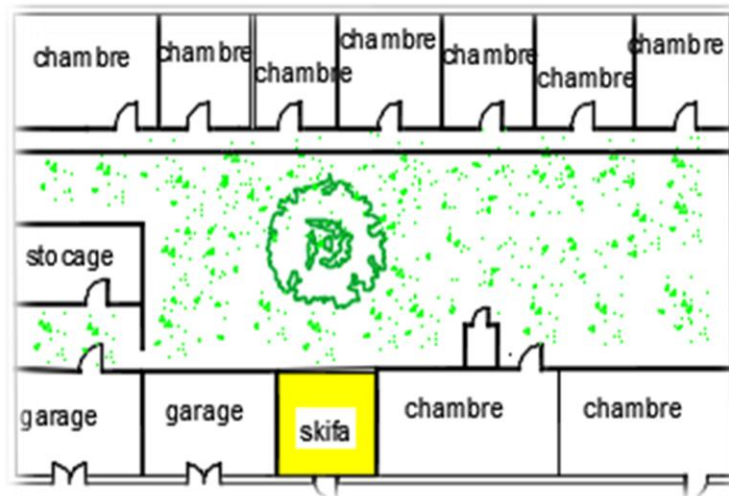
Située au fond du quartier de bab Essoug. Elle est limitée au Sud et Est par la Cité de la Mahouna et la Cité Djamila Ben Berkan ex. Cité Bel Air.



Figure.55 : plan de situation de la maison maroc

Source : acteur 2020.

- **Relevé de la maison**



Plan RDC

- **Etat de la maison : matériaux de construction, ornementation utilisées et dégradations observées**

Les enduits des murs intérieurs et extérieurs de la maison sont aussi dans un état de dégradations très avancée. On remarque la présence de fissurations, de décollements ainsi qu'un nombre pathologies de surface. Ces anomalies sont dues à l'absence des travaux d'entretien et surtout à l'humidité et à l'infiltration des eaux dans la brique pleine en terre cuite, ou aux mouvements structurels.

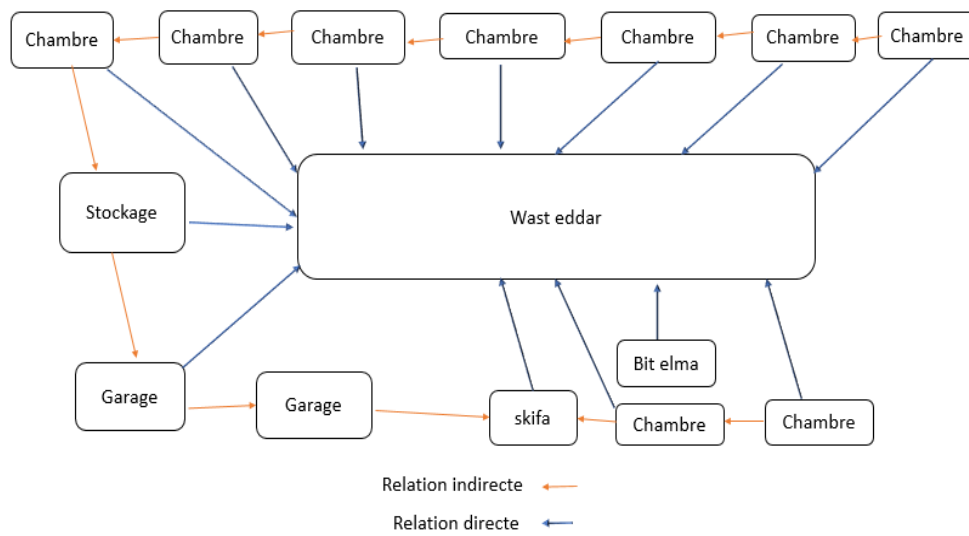
Mouvements du bâti, déformation des matériaux, variations hygrométriques du sol, etc.



Figure. 57 : organigramme spacial
Source : auteure 2021

- Les Organigrammes

- ✓ Organigramme spatial



✓ **Organigramme fonctionnel**

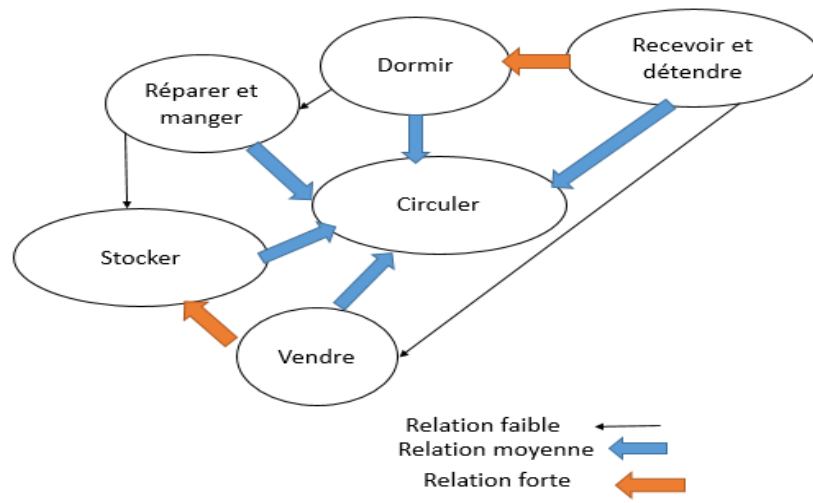


Figure. 58 :organigramme foctionnel

Source : auteure 2021

- Le confort dans l'habitat traditionnel
 - ✓ L'ensoleillement et les vents dominants

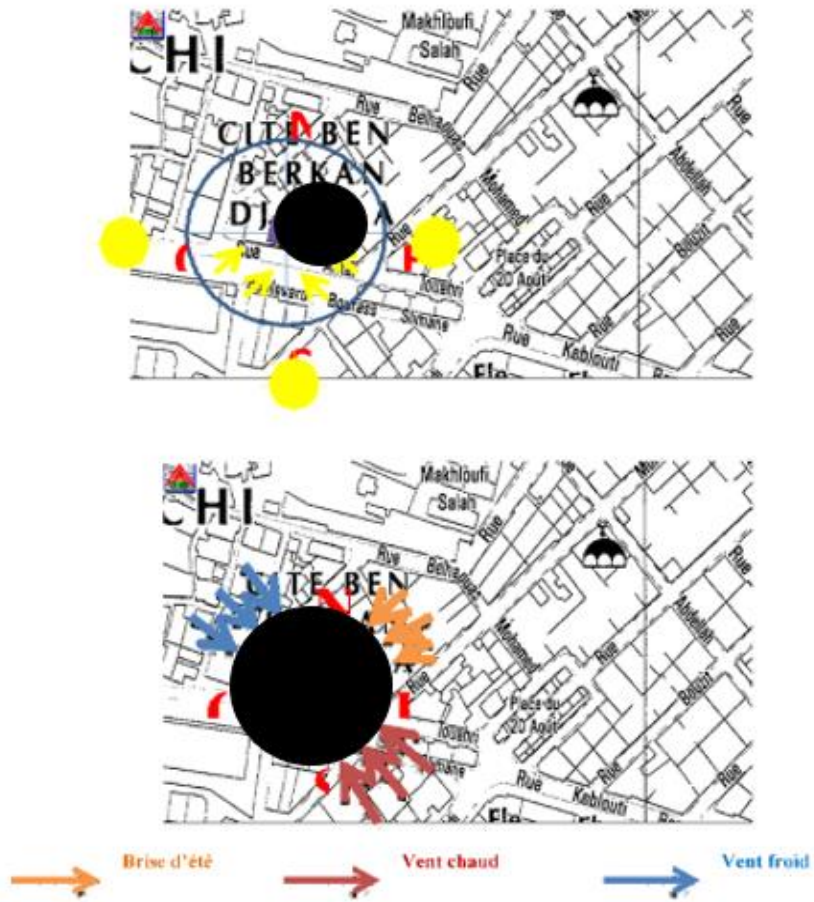
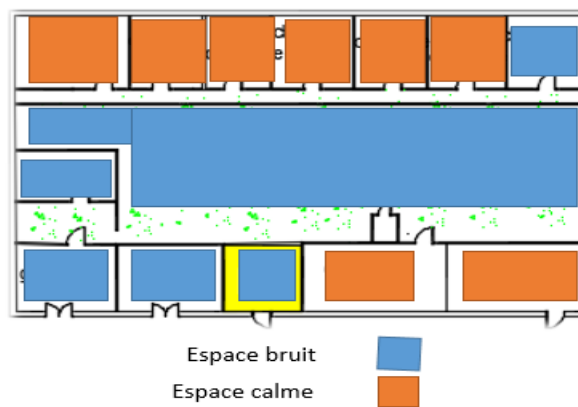


Figure. 59 :L'ensoleillement et les vents dominants

Source : auteure 2021



Plan RDC

2.2.5-Le cas d'étude « dar Michel»

- **.Situation**

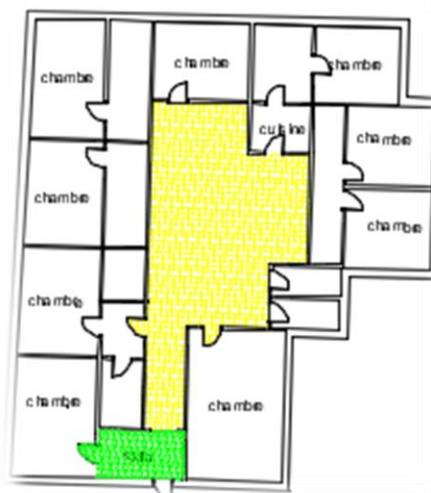
Située au fond du quartier de bab Essoug. Elle est limitée au Sud et Est par la Cité de la Mahouna et la Cité Djamila Ben Berkan ex. Cité Bel Air.



Figure.60: plan de situation de la maison Michel

Source : acteur 2020.

- **Relevé de la maison**



Plan RDC

- **Etat de la maison : matériaux de construction, ornementation utilisées et égradations**

observées

-Les enduits des murs intérieurs et extérieurs de la maison sont aussi dans un état de dégradations. On remarque la présence de fissurations, de décollements. Ces anomalies sont dues à l'absence des travaux d'entretien et surtout à l'humidité.

Également, on remarque les traces d'humidité dues à la mauvaise évacuation et à la détérioration des descentes des eaux pluviales, ainsi sol mal ciment ou la peinture vinylique, etc. Le pavage de la maison est fait à base de carreaux de terre cuite et de carreaux de carrelage coloré. Sa détérioration et ses déformations résultent du tassement du sol et des remblais, mais on peut citer d'autres causes diverses : mouvements du bâti, déformation des matériaux, variations hygrométriques du sol, etc.



Figure. 61 : ETAT DR LA MAISON
SOURCE : AUTEURE 2021

- Les Organigrammes
- ✓ Organigramme spatial

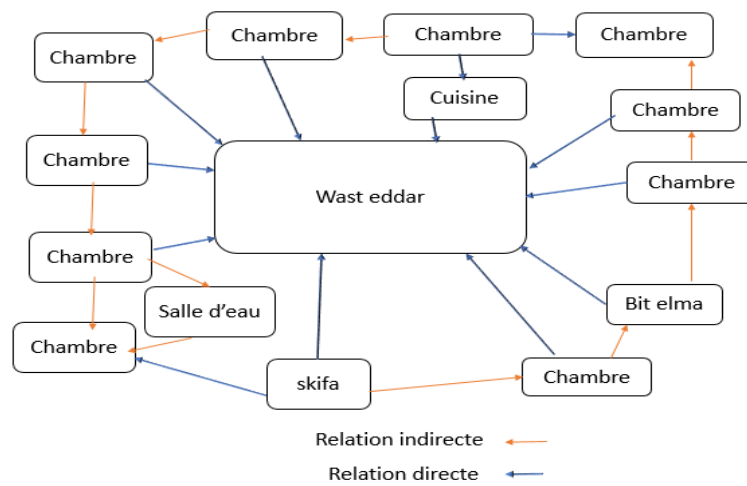


Figure. 62 organigramme spacial

Source : auteure 2021

- ✓ Organigramme fonctionnel

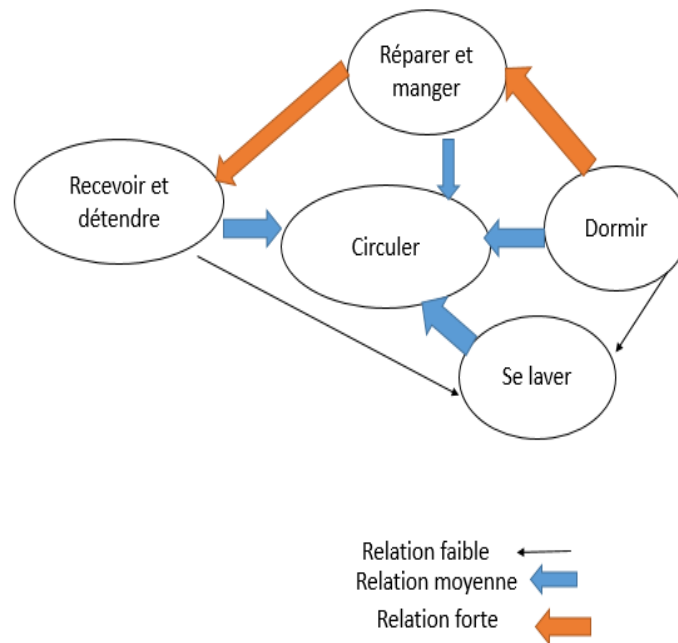


Figure.63 : organigramme foctionnel

Source : auteure 2021

- Le confort dans l'habitat traditionnel
- ✓ L'ensoleillement et les vents dominants

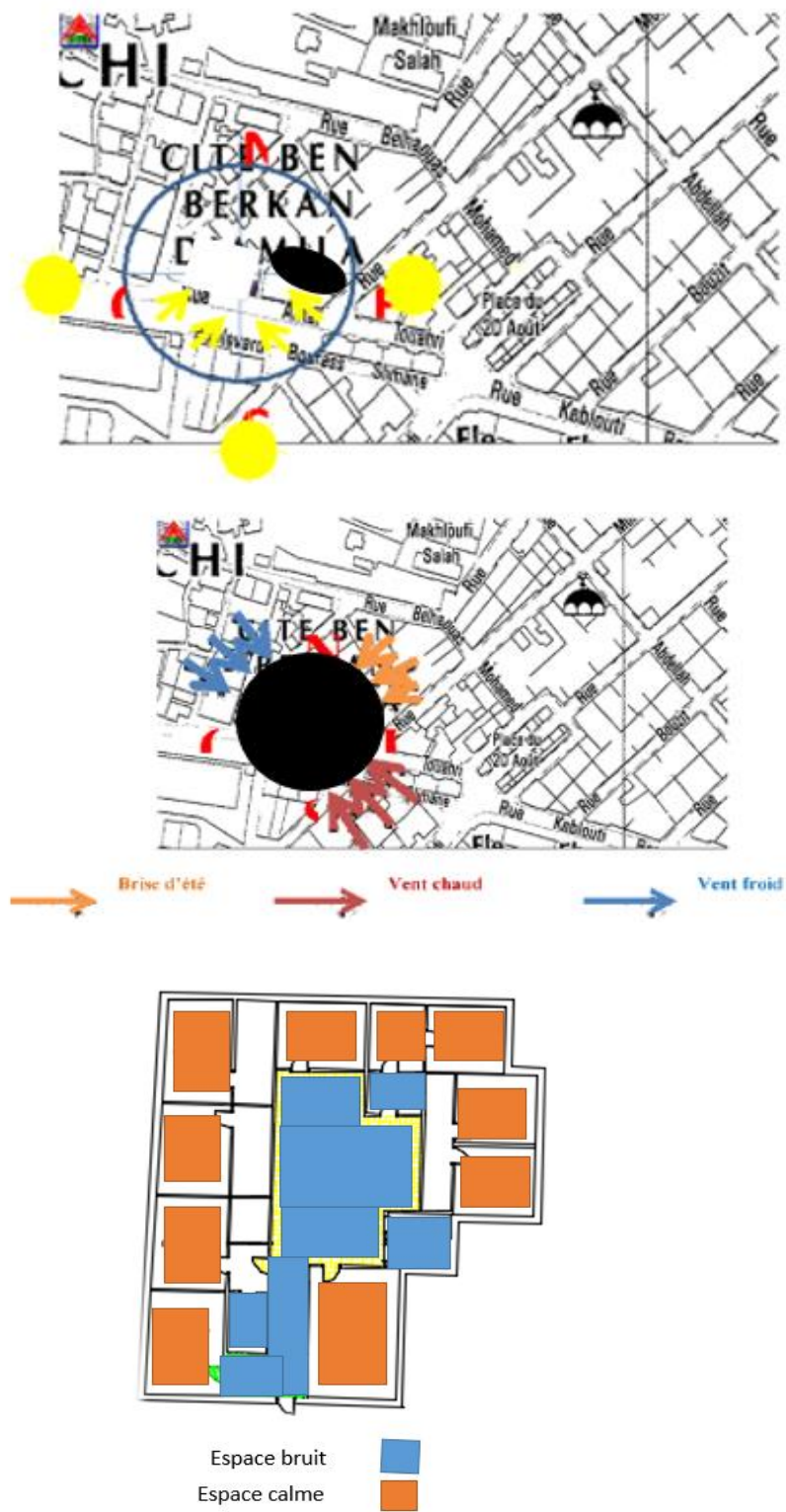


Figure. 64 : L'ensoleillement et les vents dominants
Source : auteure 2021

2.2.6- Le cas d'étude « dar Ben abda »

- **Situation**

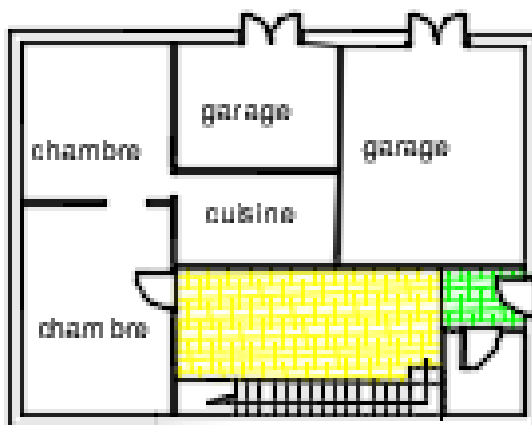
Située au fond du quartier de bab Essoug. Elle est limitée au Sud et Est par la Cité de la Mahouna et la Cité Djamilia Ben Berkan ex. Cité Bel Air.



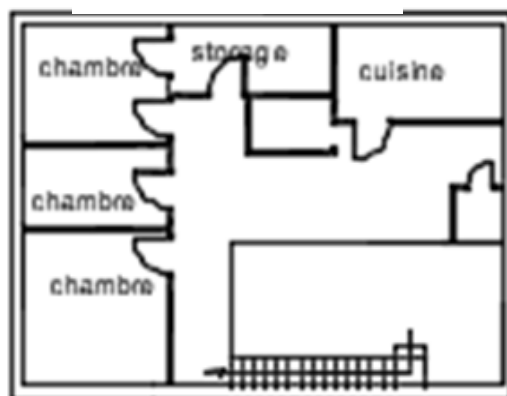
Figure . 65 : plan de situation de la maison ben abda

Source : acteur 2020.

- **Relevé de la maison**



Plan RDC



Plan étage

- **Etat de la maison : matériaux de construction, ornementation utilisées et dégradations observées**

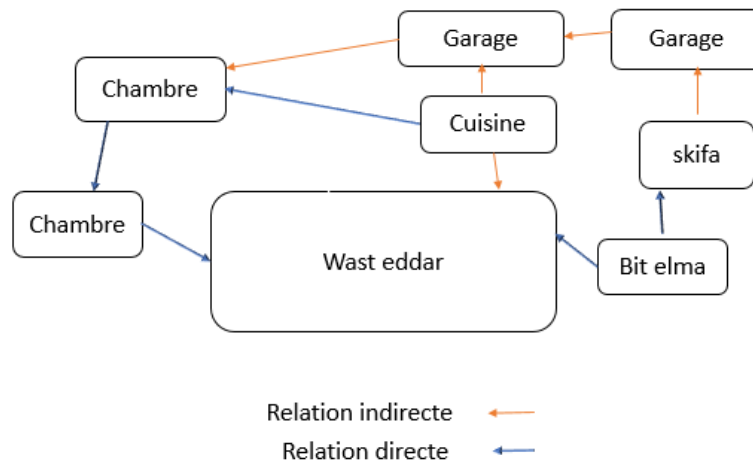
- On remarque la présence de fissurations, de décollements. Ces anomalies sont dues à l'absence des travaux d'entretien et surtout à l'humidité.

Également, on remarque les traces d'humidité dues à cause de la mauvaise évacuation et à la détérioration des descentes des eaux pluviales, ainsi sol mal ciment ou la peinture vinylique, etc. . Sa détérioration et ses déformations résultent du tassement du sol et des remblais, mais on peut citer d'autres causes diverses : mouvements du bâti, déformation des matériaux, variations hygrométriques du sol, etc.

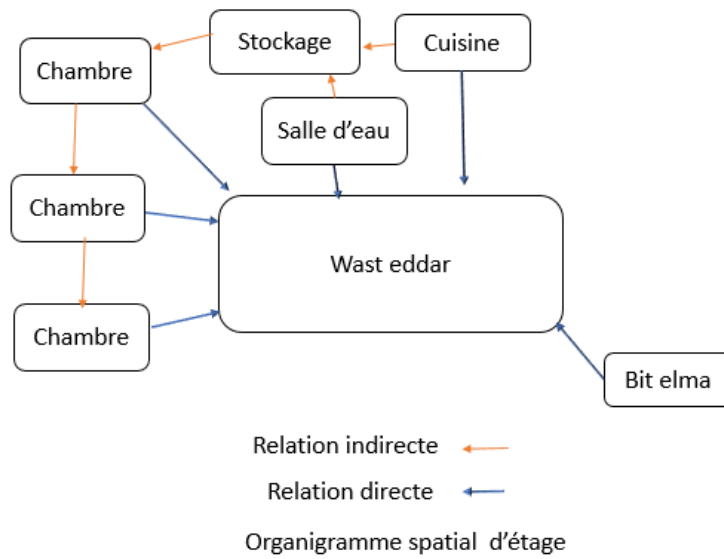


Figure. 66 : ETAT DR LA MAISON
SOURCE AUTEURE 2021

- Les organigrammes
- ✓ Organigramme spatial



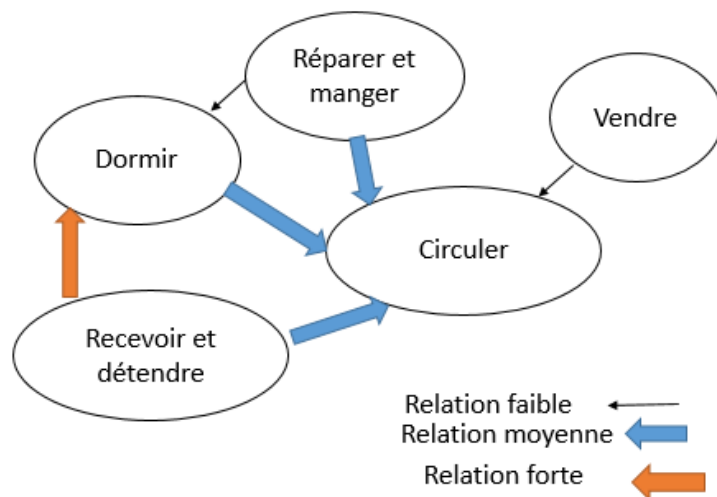
Organigramme spatial RDC



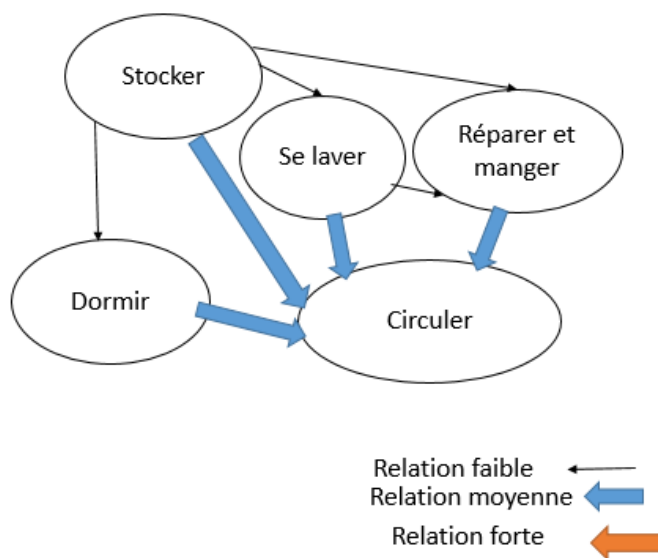
Organigramme spatial d'étage

Figure.67 : organigramme spacial
Source : auteure 2021

✓ Organigramme fonctionnel



Organigramme fonctionnel RDC

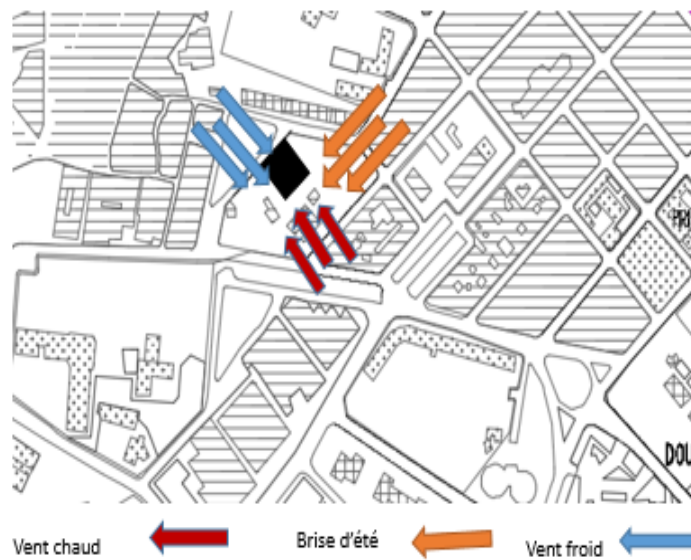
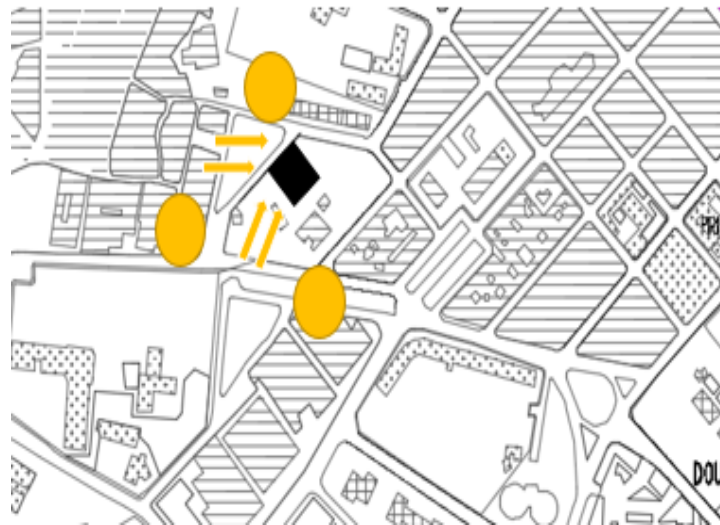


Organigramme fonctionnel d'étage

Figure.68 :organigramme fonctionnel

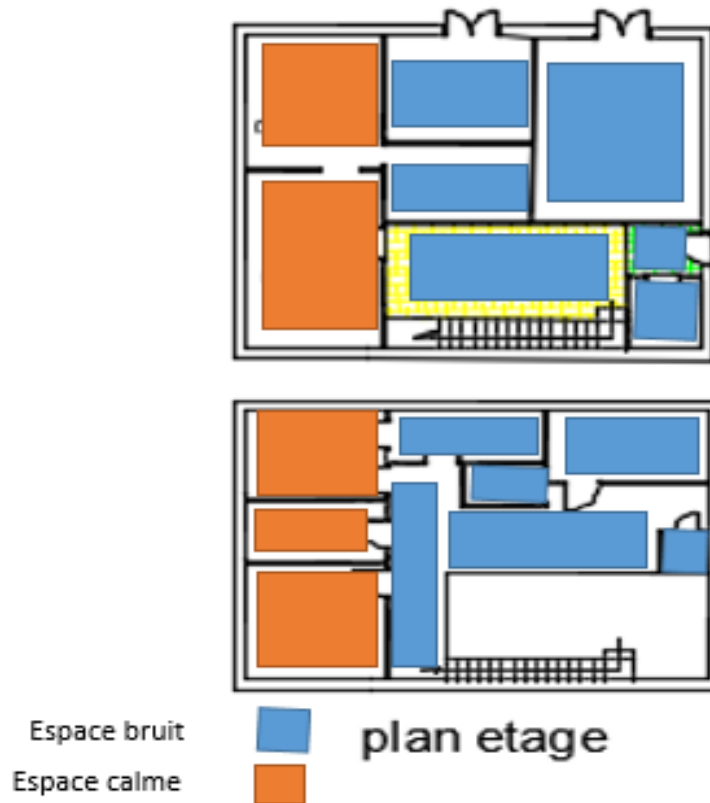
Source : auteure 2021

- Le confort dans l'habitat traditionnel
- ✓ L'ensoleillement et les vents dominants



Vent chaud ← Brise d'été ← Vent froid ←

Figure. 69 : L'ensoleillement et les vents dominants
Source : auteure 2021



2.2.7-Le cas d'étude «Boukhari»

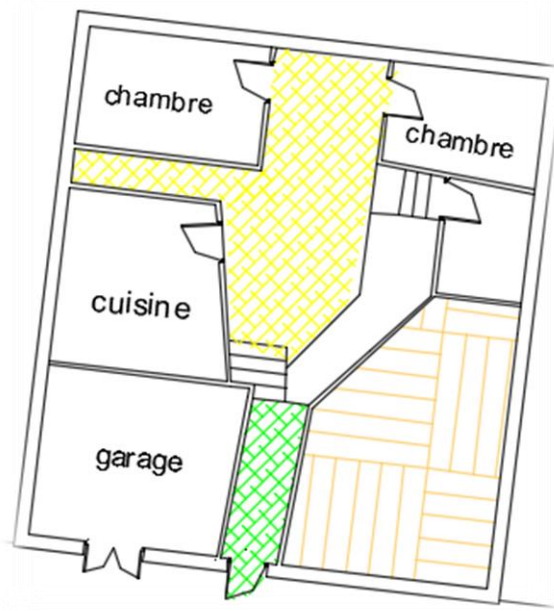
- **Situation**

Située au fond du quartier de bab Essoug .



Figure .70 : plan de situation de la maison Boukhari
Source : acteur 2020.

- **Relevé de la maison**



Plan RDC

- **Etat de la maison : matériaux de construction, ornementation utilisées et dégradations observées**

Les enduits des murs intérieurs et extérieurs de la maison sont aussi dans un état de dégradations très avancée. On remarque la présence de fissurations, de décollements ainsi qu'un nombre pathologies de surface. Ces anomalies sont dues à l'absence des travaux d'entretien et surtout à l'humidité et à l'infiltration des eaux dans la brique pleine en terre cuite, ou aux mouvements structurels. -

Également, on remarque les traces d'humidité dues à cause de la mauvaise évacuation et à la détérioration des descentes des eaux pluviales, ainsi sol mal ciment ou la peinture vinylique, etc. Le pavage de la maison est fait à base de carreaux de terre cuite et de carreaux de carrelage coloré. Sa détérioration et ses déformations résultent du tassement du sol et des remblais, mais on peut citer d'autres causes diverses : mouvements du bâti, déformation des matériaux, variations hygrométriques du sol, etc.



Figure. 71 : etat dr la maison
Source auteure 2021

- Les Organigrammes

- ✓ Organigramme spatial

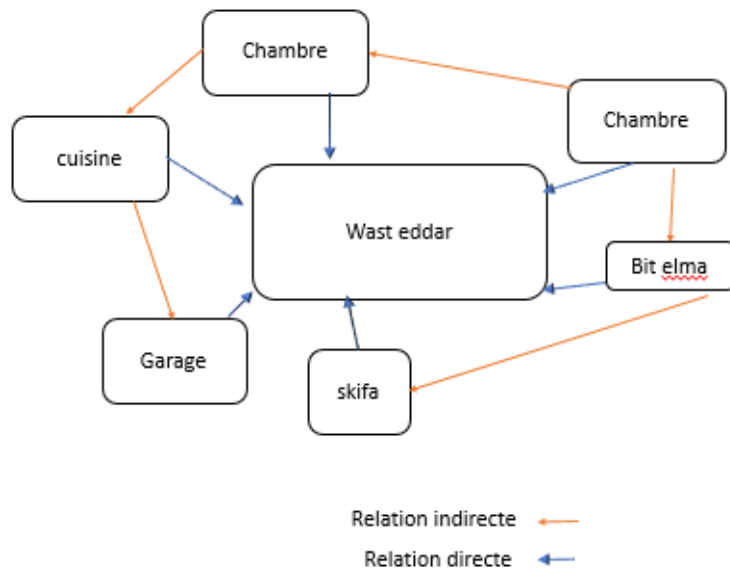


Figure. 72 : organigramme spacial
Source : auteure 2021

- ✓ Organigramme fonctionnel

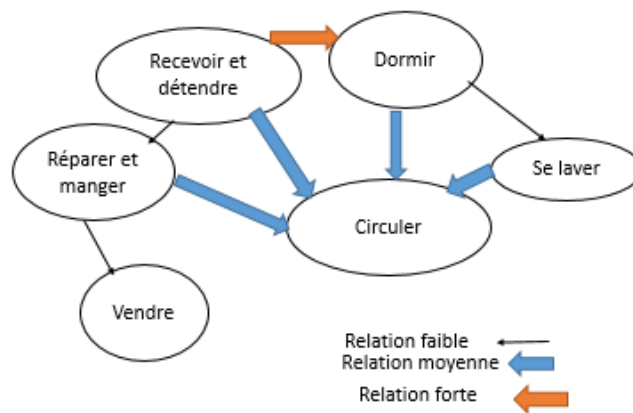


Figure. 73 : organigramme fonctionnel
Source : auteure 2021

- Le confort dans l'habitat traditionnel
- ✓ L'ensoleillement et les vents dominants



Figure. 74 :L'ensoleillement et les vents dominants
Source : auteure 2021



Espace bruit ■
 Espace calme ■

Plan RDC

3-Programmation

Tableau 05 : Tableau des surfaces

Tableau de synthèses								
Espaces	Maison 1	Maison 2	Maison 3	Maison 4	Maison 5	Maison 6	Maison 7	Retenue
Skifa	3	6.5	8	16	9	3	4.6	4
Wast eddar	52	48	30	340	60	25		25
Elghorfa	14	16	18	46	46	20	12	14
Chambre 1	9	12	12	30	20	14	10	10
Chambre 2	9	12	12	30	20	20		10
Chambre 3	10	15	12	30	20	20		10
Chambre 4	10	12	12	30	20	12		10
Chambre 5		12	12	30	20			10
Chambre 6		16	12	30	20			12
Chambre 7				40	18			18
Chambre 8				46	18			18
Elmakhzan	5	9		25	14	12		14
Cuisine	13	14	11.7		9	9-20	12	9
Bit el ma	2.8	2.5	2.5	4	4	4.5-2	5	2.5
Garage	12-18	18		30-30		12-25	12	
Surface total	156.8	193	142.2	757	298	196.5	55.6	166.5

Conclusion

L'habitat traditionnel occupe une place importante dans sa constitution. Et il faut surtout beaucoup de volonté, d'apporter des améliorations à cette maison très importante de par son authenticité et sa valeur architecturale. Sa réhabilitation doit se faire suivante des procédés étudiés.

Quatrieme partie

Cas d'étude

Chapitre 07 : contexte general de la ville de guelma

1.1-Introduction

L'existence de Guelma en tant que territoire est profondément ancrée dans l'histoire ancienne, a vu se succéder plusieurs civilisations comme résultat de son évolution historique. Elle est la région est habitée depuis l'aube de l'humanité.



Figure.75 : carte de situation de ville de guelma

Source : google image

1.2- Présentation de la ville

Guelma se situe géométriquement au Nord-est de l'Algérie, elle occupe une position géographique stratégique, en sa qualité de carrefour dans la région nord-est de l'Algérie, reliant le littoral des Wilaya de Annaba, El Tarf et Skikda, aux régions intérieures telles que les Wilaya de Constantine, Oum El Bouaghi et Souk-Ahras. La wilaya de Guelma s'étend sur une superficie de 3.686,84 Km². Elle est limitée par pas moins de six wilayas qui sont :

Au nord par Annaba, Skikda et El Taref.

Au sud par Oum El-Bouaghi.

A l'est par Souk Ahras.

Enfin par l'ouest par la métropole Constantine

• Aspect Administratif

La Wilaya de Guelma, comprend 10 Daïras et 34 Communes. Est limitée par :

Au nord par les communes d'El Fedjoudj et Héliopolis.

Au sud par la commune de Bendjerrah.

A l'est par la commune de Belkheir.

A l'ouest par la commune de Medjez-Amar.

Elle a été érigée en commune mixte en 1834, puis en chef-lieu d'arrondissement (Daïra).

En 1868, avant d'être promue chef de wilaya en 1975 Haridi, 2005).

1.3-Contexte identitaire de la ville de Guelma

Guelma, ville historique millénaire, son choix comme établissement humain est dû à sa région très agricole, ses points d'eau et ses sources thermales qui offrent soin et plaisir.

1.4- Croissance et structure urbain de la ville

Guelma est aussi une ville liée à son histoire. De même, elle est le lieu où se manifestent différents courants, différents intervenants et avec beaucoup d'événements comme par exemple l'avènement du 8 mai 1945. Par ailleurs, dans la genèse de la ville on retrouve les marques d'une succession d'époques qui expriment la forme urbaine actuelle (Haridi, 2016, Op.Citée).

Cette carte montre le noyau qui présente l'ancienne ville. Selon des témoignages, le lieu de présence de ces communautés se manifestait par le voisinage de la mosquée (ElAtiq) et de la synagogue



Figure .76 : La ville de Guelma 1848

Source : Auteur 2020

- **Points forts de la croissance urbaine**

Le développement spatial est marquée dans la ville : d'une part, par les espaces de ville du centre, de la ville intégrée[...]

D'autre part par les espaces de la ville en formation ou de la ville en attente ». En cela, Guelma à l'heure de son développement, on observe que sa croissance repose sur certains points forts qui sont notamment :

- Le vieux centre reste depuis toujours un lieu de résidence et de commerce,
- La barrière d'oued Skhoun a disparu depuis 1986,
- L'utilisation des sols agricoles incultes se situant au nord-est/sud-est et Djebel Halouf dans l'ouest de Guelma comme nouvelle barrière.

L'extension vers le sud à savoir la Cité des Jardins et la Cité Bon Accueil et la réalisation de Cité M'Rabt Massoud

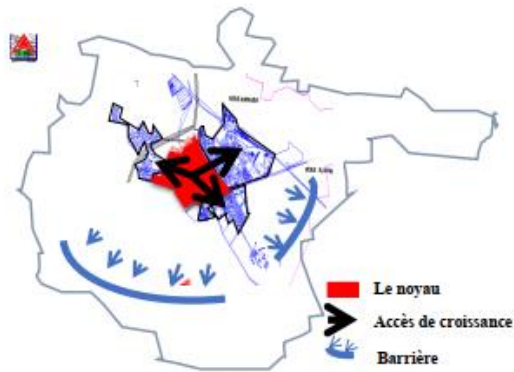


Figure.77 : La ville de Guelma en 1963

Source : Auteur 2021

- Le vieux centre est toujours un lieu de résidence et de commerce .
- La barrière des Terres agricoles a aussi disparu .
- Barrière du Djebel Halouf .
- Extension : A l'Ouest de l'Oued Skhoun où se situent les quartiers illicites et les bidonvilles.
- A l'est du centre-ville on trouve les Cités Champ de Manœuvres, et Barra Lakhdar .

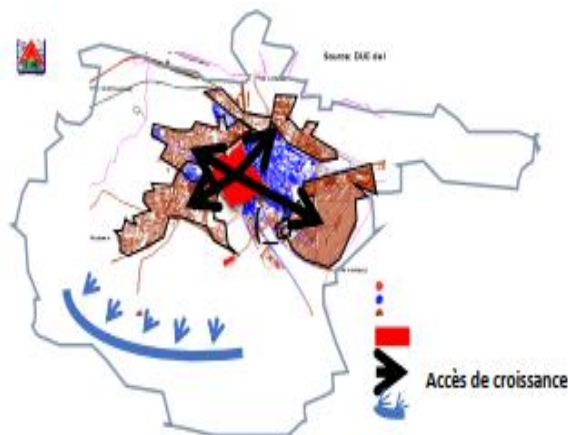


Figure.78: La ville de Guelma en 1977

Source : Auteur 2021

- Barrière de fore .
- Cette période vue une grande évolution vers (le nord – nord est – sud est)donc c est la naissance de ain defla – les 500 logts dnc – aussi naissance d cités 19 juin .

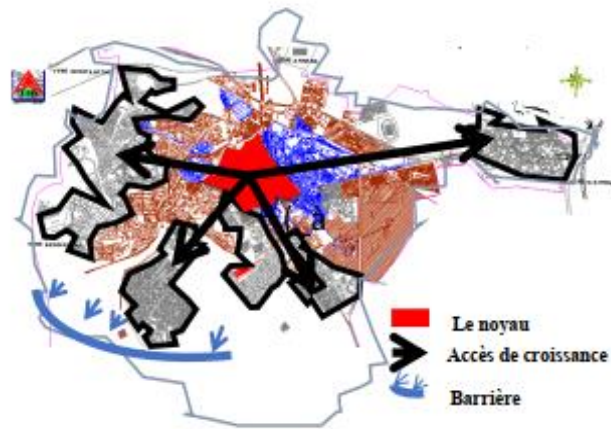


Figure .79: La ville de Guelma en 1987

Source : Auteur 2020

- Le vieux centre elle toujours lieu de résidence et lieu de commerce
- Barrière de forêt
- une extension vers le sud (djebel ha halouf) (la nouvelle ville)

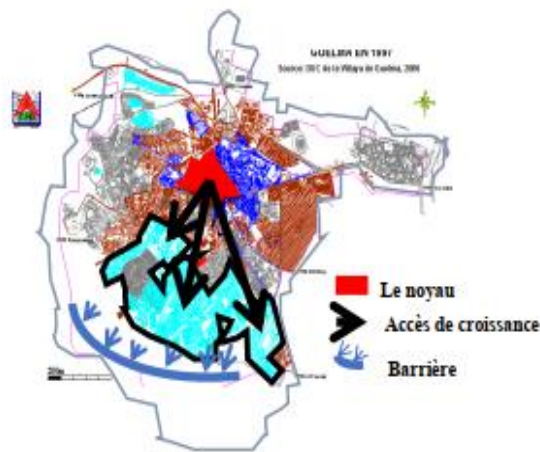


Figure .80 : La ville de Guelma en 1997

Source : Auteur 2020

- dégradation des habitats de vieux centre mais le coté économique elle toujours existe
- Barrière de forêt
- une extension vers le sud (djebel ha halouf) (la nouvelle ville)

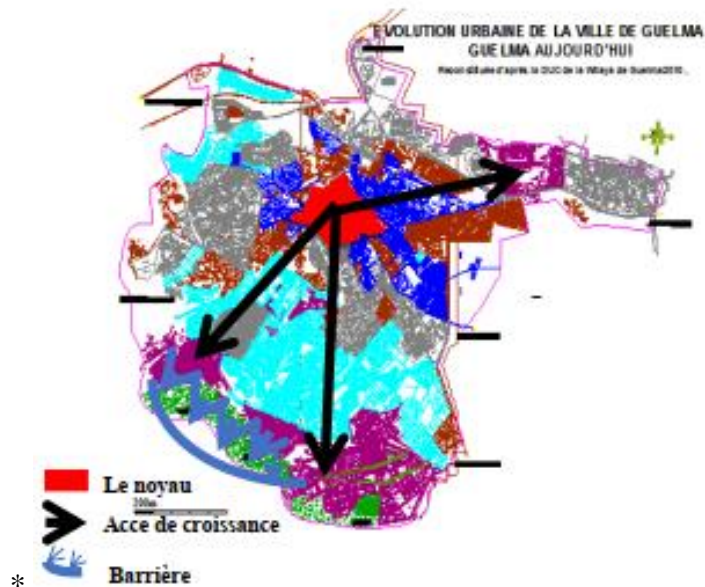


Figure .81: La ville de Guelma aujourd'hui
Source : Auteur 2020

Conclusion

Dans sa croissance urbaine, la ville de Guelma a vu se succéder plusieurs formes d'urbanisation et la ville actuelle se présente comme le résultat de son évolution historique. Elle se distingue par trois périodes d'urbanisation importantes : précoloniale, coloniale et post coloniale. Produit d'un héritage de plusieurs civilisations, la ville de Guelma a connu de profondes mutations urbaines et architecturales liées à une dynamique urbaine qui se traduit par des irrégularités spatiales importantes.

Chapitre 08 : analyse de site

2.1- Présentation urbain de vieux centre ville de Guelma

Le vieux centre est situé au sud-ouest de la ville de Guelma, Il occupe sur le plan géographique par rapport aux différentes extensions qui sont : la cité Fandjel au nord, à l'est la cité des jardins, la cité Hannachi à l'ouest et au sud cité Mouana



Figure 82: La carte de la situation de vieux centre ville de Guelma

Source :Auteur 2020

2.2- Les limites immédiates et Accessibilité

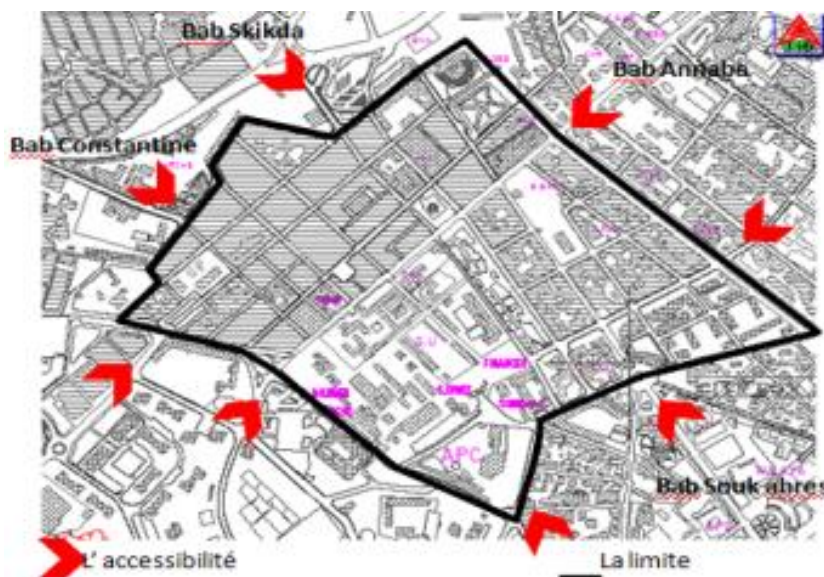


Figure .83 : La carte les limites immédiat et Accessibilité

Source : Auteur 2020

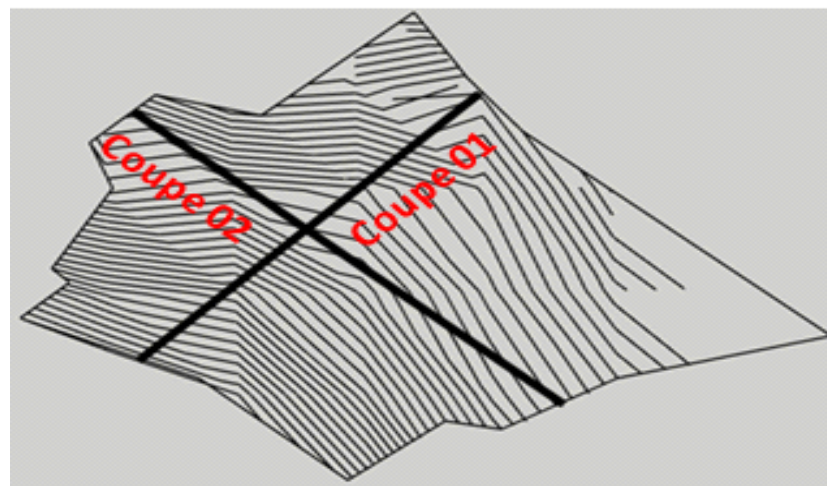
2.3- L'environnement immédiat

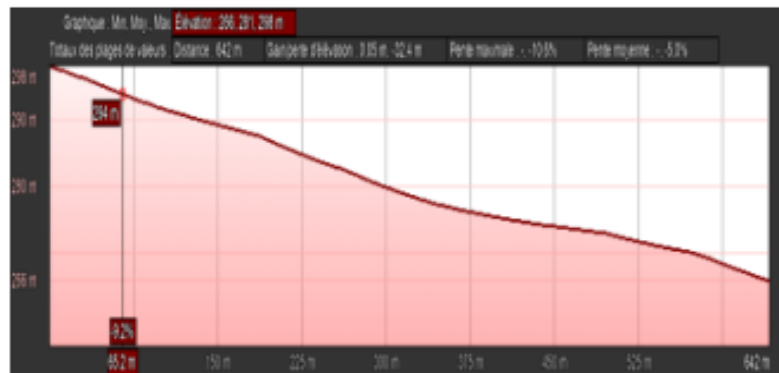


Figure .84 : La carte de l'environnement immédiat

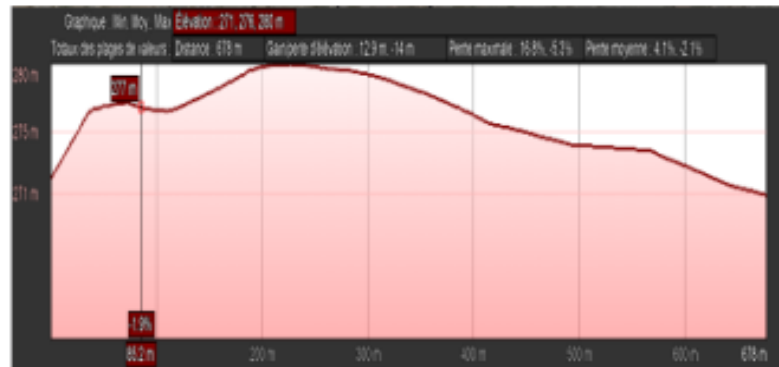
Source : Auteur 2020

2.4- La morphologie de l'aire d'étude





Coupe 01



Coupe 02

Figure.85: Ensemble des coupes appliquées sur le terrain d'ensemble, Coupe 1: Coupe transversale du terrain, Coupe 2: Coupe longitudinale du terrain. Source : Auteur 2020

2.5- Analyse typo-morphologique

- L'infrastructure
- ✓ La trame viaire

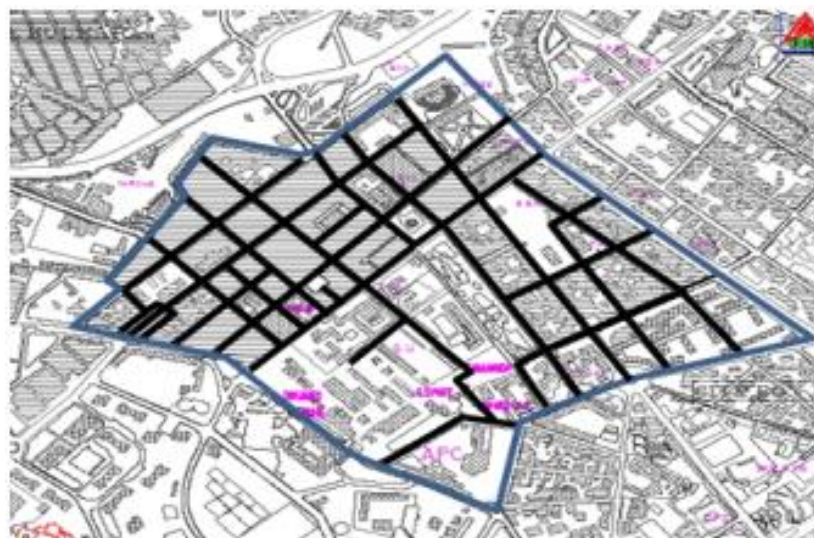


Figure. 86 : La carte de Trame viaire
 Source : Auteur 2020

Type de tracés: le type de tracés de notre aire d'étude est Le tracé en damier. Le système en résille s'applique pleinement sur le cas de notre lotissement, car la perpendicularité entre les voies et les parcelles qui les bordent offre un réseau viaire dont les directions sont parallèles entre elles.

✓ **Le flux mécanique et piéton**

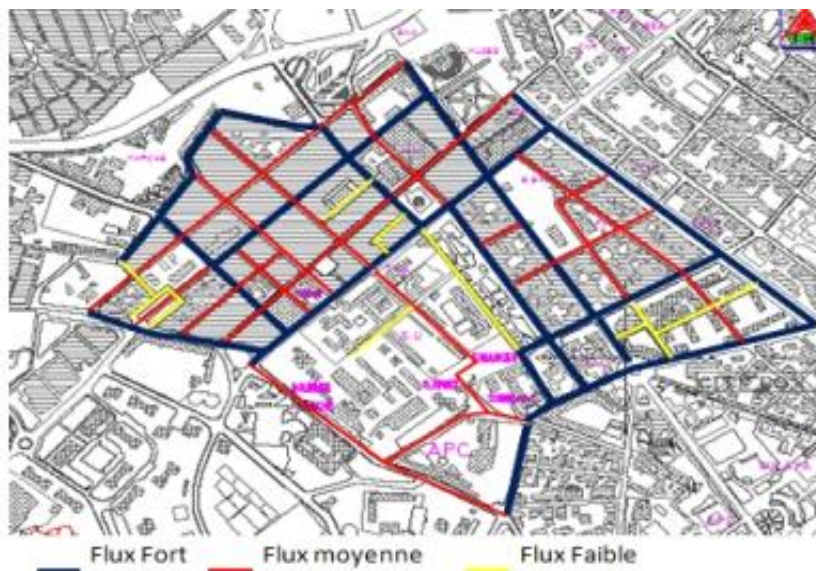


Figure .87 : La carte du flux mécanique

Source : Auteur 2020

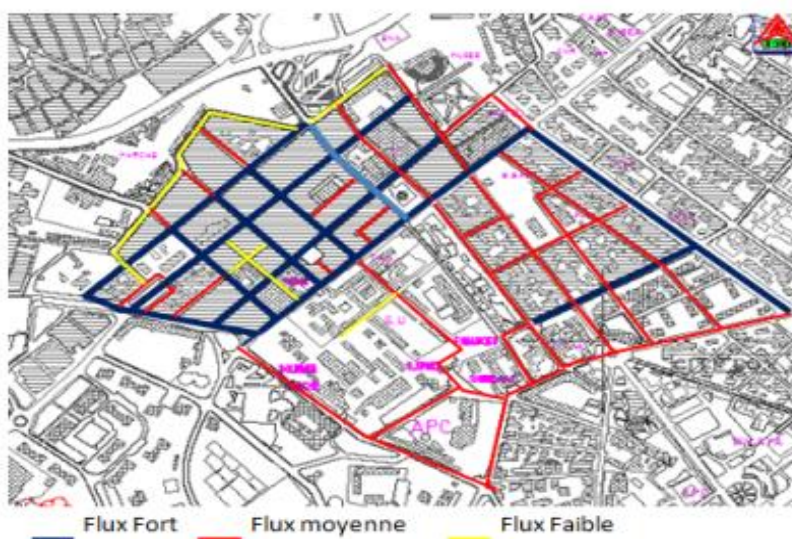


Figure 88: La carte du flux piéton

Source : Auteur 2020

le vieux centre est un quartier essentiellement piéton, cependant la concentration du commerce qui est l'activité propre à la place d'armes attire les circulations mécaniques qui engendrent des encombrements. Ces derniers sont dus essentiellement au stationnement anarchique et au mauvais état des lieux.

- Une absence totale de parkings à l'intérieur est à noter. Cela oblige le stationnement dans les poches vides, dans les places publiques.
- Les flux piétons diffèrent selon la hiérarchisation des voies, le flux est fort dans les rues

sont larges et régulières et bordées de commerces. Ce flux diminue dans les ruelles étroites tout en allant devenant très faible dans les impasses.

✓ **L'enseillement / Les vents dominants**

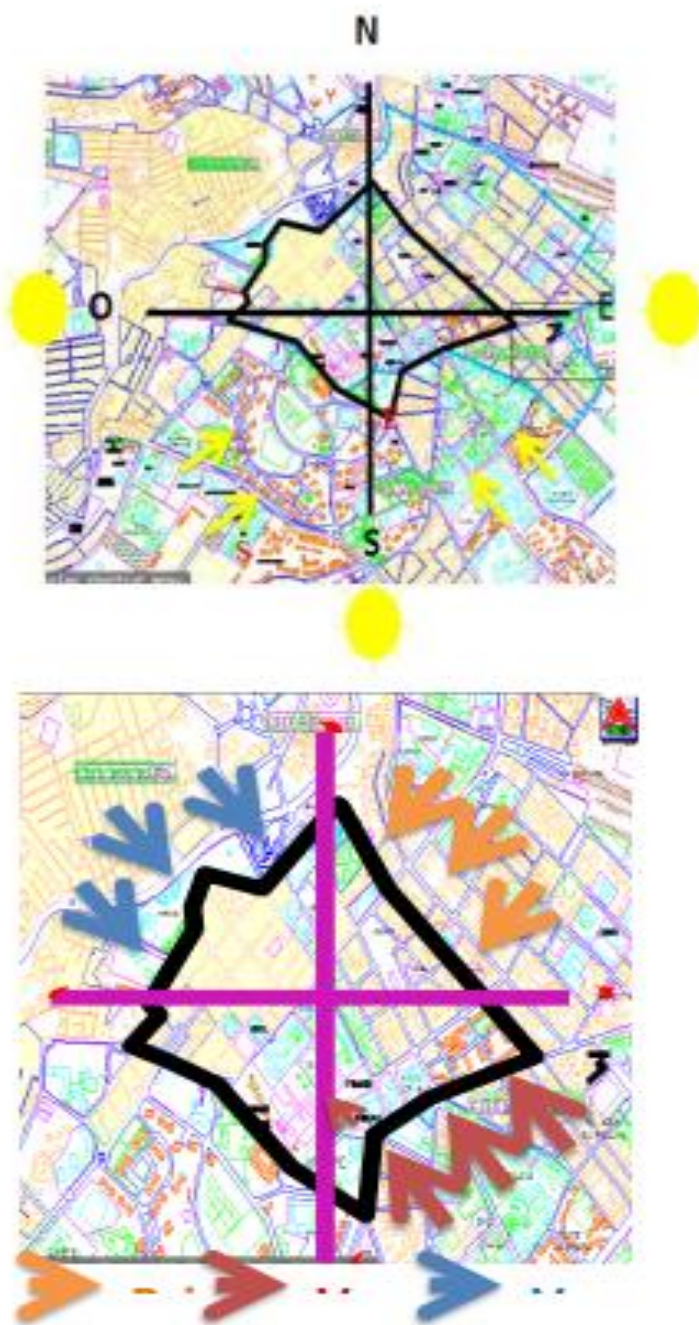


Figure .89 : La carte de l'enseillement / Les vents dominants
Source : Auteur 2021

- **Superstructure**

- ✓ **Bâti /no Bâti**



Figure .90 : La carte de Bâti /no Bâti

Source : Auteur 2021

2.6- l'enquete sociologique

Nous avons élaboré un questionnaire pour mettre la lumière sur ce que l'habitant veut et désire de sa maison..

Le questionnaire qu'on a élaboré était distribué aux habitants des maisons individuelles traditionnelles dont les principales questions posées sont :

- La maison vous convient-elle spatialement ?
- Quelles sont les modifications apportées à la maison par les habitants ?
- Quels espaces vous manquent-ils dans votre maison actuelle ?
- Souhaitez-vous procéder à une réhabilitation de votre maison ?
- En cas de reconstruction quel type de maison souhaitez-vous reconstruire ?
- Combien de niveaux comporte votre maison ?
- Quel est le mode d'occupation du RDC qui vous convient le mieux ?

Résultat du questionnaire :

Cette enquête est sur le phénomène de renouvellement typologique de l'habitat individuel dans le vieux centre-ville de Guelma. On a posé quelques questions au sujet de phénomène démolir-reconstruire de l'ancien l'habitat individuel traditionnelle.

Echantillon : 50 personnes ont reçu le questionnaire.

1. La maison vous convient-elle spatialement ?

Oui	50%
Non	50%

- Modification apportée à la maison par les habitants

Modification	Extensions Verticales	Extensions Horizontales	Modifications Intérieurs	Modification Des façades
Pourcentage%	15%	28%	83%	22%

3. Quels espaces vous manquent-ils dans votre maison actuelle?

Espace	Chambre	Terrasse accessible	Cuisine
Pourcentage%	22%	78%	00

4. Souhaitez-vous procéder à une réadaptation de votre maison

Oui	80%
Nom	20%

• En cas de reconstruction quel type de maison souhaitez-vous reconstruire ?

Type de maison	Arabo-musulman	Coloniale	Contemporaine
Pourcentage%	55%	10%	35%

6. Nombre de niveaux

RDC	R+1	R+Terrasse	R+2	
Pourcentage%	06%	30%	28%	36%

7. Mode d'occupation du RDC

Type d'occupation	RDC sans garage	RDC avec local de commerce	RDC garage + local de commerce
Pourcentage%	47%	47%	06%

Conclusion :

D'après les résultats de ces questionnaires

- Le centre d'intérêt des habitants : Pour les habitants des maisons traditionnelle, leur préoccupation majeure est de faire des extensions verticale ou horizontale dont le but est de faire loger leurs enfants au futur et de faire intégrer activité commerciale dans la maison. La majorité des ménages interrogés ne sont pas satisfait de leurs maisons à cause première d'insuffisance d'espace et de dégradation de l'état du bâtis ou de la cellule humidité et d'autre problème tel qui l'inadaptation de la maison à leurs pratiques : manque jardin, l'emplacement de sanitaire...Pour régler ces problèmes les occupants ont fait recours à divers modifications : des travaux d'entretien. Ces modifications n'ont pas réglé leurs problèmes, ils restent toujours insatisfaits.

Alors dans notre proposition on doit reproduire cette répartition spatiale topologique souhaitée par l'habitant. La majorité des habitants sont pour l'habillage stylistique traditionnelle car ils ont un attachement personnel et sentimental avec ces anciennes images.

Chapitre 09 : programmation et intervention

3.1- Proposition d'un projet de Renouveau urbain dans notre zone d'étude

✓ Les objectifs du projet

Notre stratégie d'intervention a pour objectif de :

- Donner au site un nouveau rôle par la création d'une nouvelle centralité par des équipements d'excellences visant la modernisation et le renouvellement du vieux centre de Guelma
- La recherche d'une nouvelle forme d'actions et de développement pour la ville en assurant du cadre de vie des habitants dans un contexte contemporain et donner une bonne qualité de vie par une modernisation du cadre bâti (habitat notamment).
- Créer un équilibre spatial entre les différents secteurs urbain par la création de places et jardins urbains éléments structurant du site.

✓ Les opérations d'intervention

- Restructuration
- Réhabilitation
- Réanimation du quartier
- Rénovation
- Réaménagement
- Reconversion

3.2- Le programme retenu

Programmation à partir des analyses des exemples .

3.3- Schéma de principe

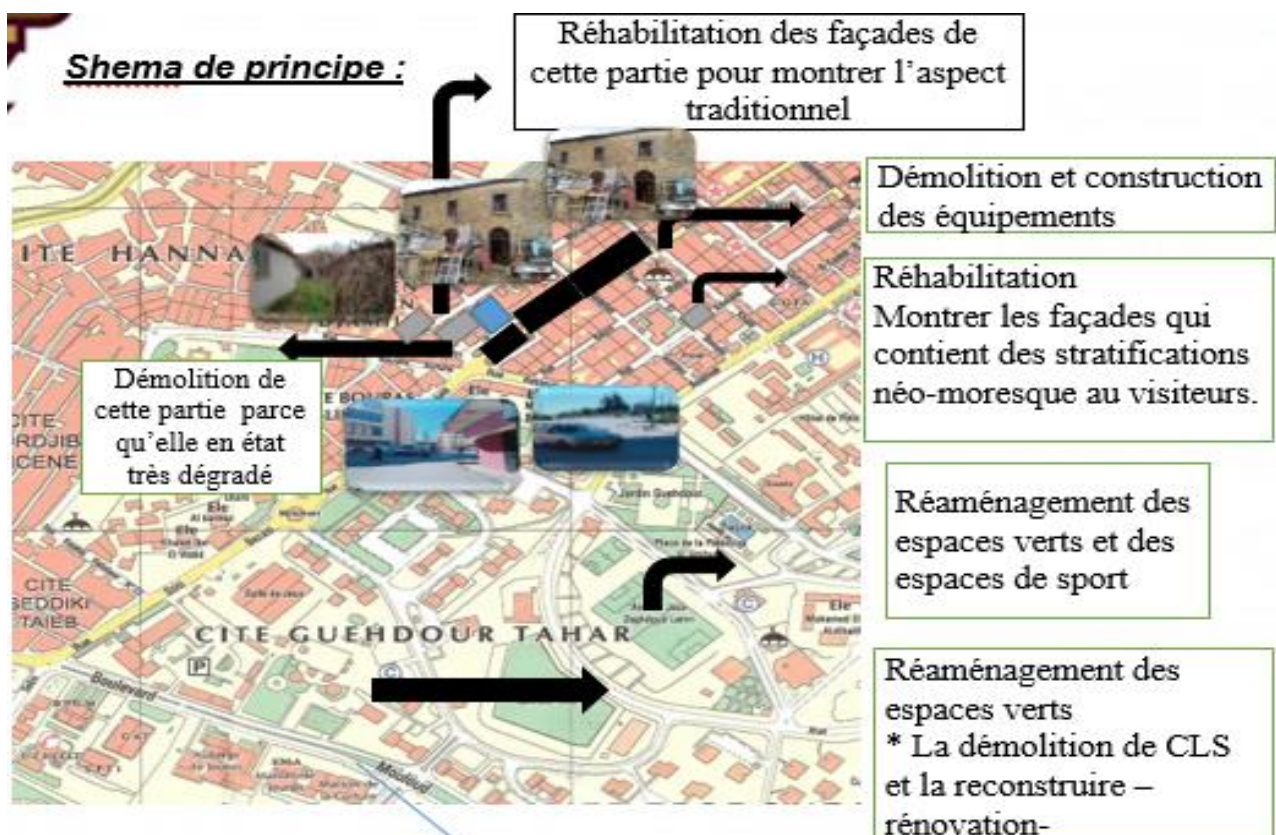


Figure .91 : Schéma de principe

Source : Auteur 2021

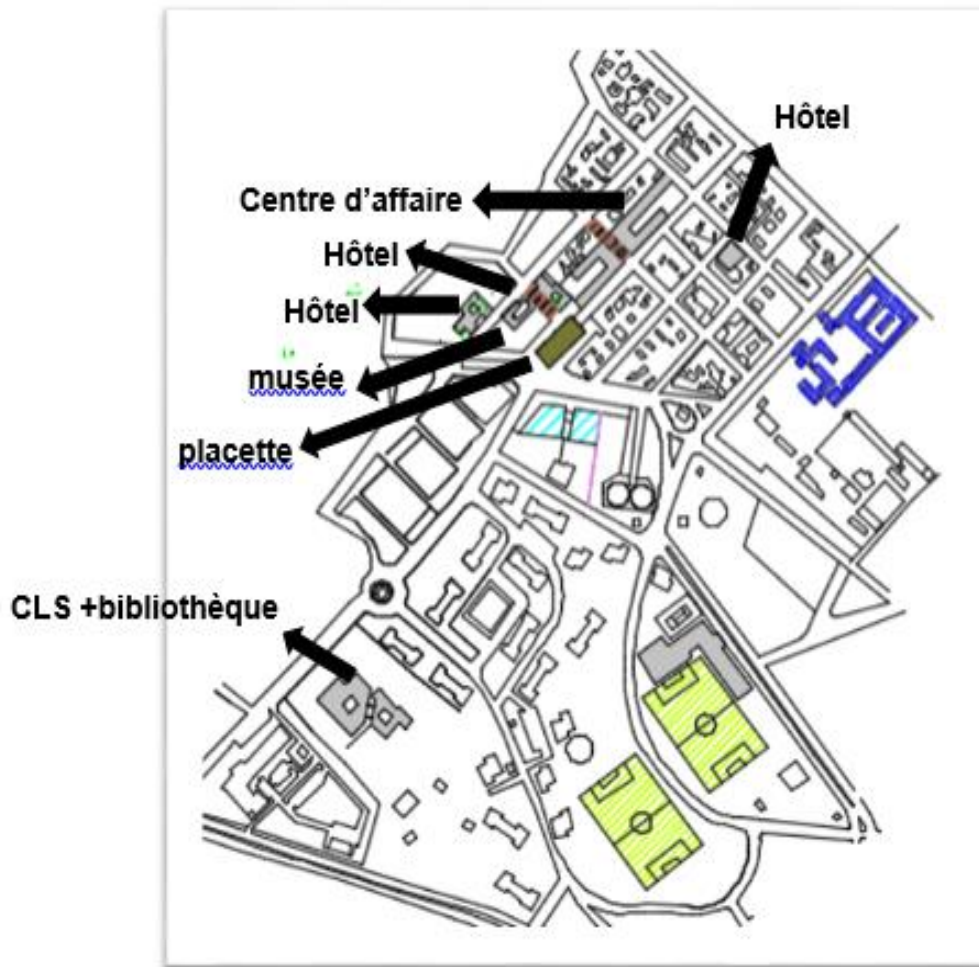


Figure .92 : Schéma de principe
 Source : Auteur 2021

Conclusion

Le renouvellement urbain aura pour objectif la modernisation du site par la restructuration du vieux centre de Guelma avec la création de nouveau boulevard sur lesquels seront construit des logements neufs.

L'injection de nouveaux équipements surtout culturels sur les assiettes libérées après démolition de certains bâtis ses vétustés.

La densification sur les poches urbaines par la construction d'équipements de service et de loisir qui s'articulent autour d'une placette et jardin public, élément essentiels dans le fonctionnement d'un centre de la ville.

Conclusion generale

Notre recherche nous a permis de mettre en valeur et de définir une des composantes majeures du vieux centre de Guelma qui est l'habitat traditionnel. Les objectifs de sa réhabilitation et par conséquent du vieux centre sont :

- De réintégrer, et de réemployer les structures existantes en respectant leurs natures et leurs architectures.
- Mettre à niveau l'ensemble de ces structures et les adapter aux nouveaux besoins de la vie contemporaine.
- De revitaliser pour équilibrer entre la mise en valeur de la vieux centre et les besoins des habitants.

La situation actuelle des anciens quartiers de Guelma, terrain de notre recherche, est loin d'être satisfaisante. Ils ont subi le long de ces derniers temps une marginalisation due à l'évolution de la composition de la famille et la tendance très affirmée à sa réduction en entité autonome tant économique que sociale. Cette situation a entraîné la perte du modèle de la maison traditionnelle. Cette dernière n'abrite plus la filiation directe des aïeux et la cohabitation de la génération. Désormais, des ménages en taille plus réduite et ayant de nouvelles considérations par rapport au mode d'habiter se trouvent confrontés à des espaces qu'ils sont obligés de modifier.

Ce travail de recherche avec ses résultats et ses limites, ses recommandations et ses perspectives, vise essentiellement à une meilleure connaissance de l'habitat traditionnel bâti et de notre espace marginalisé et oublié. Il lance aussi un appel à une mobilisation et une complémentarité entre tous les acteurs de la ville de Guelma pour se doter des moyens et des instruments nécessaires à la sauvegarde non seulement de l'habitat traditionnel mais de tout le vieux centre.

Bibliographie

ouvrages generaux

- ANANIAN Priscilla, 2010, La production résidentielle comme levier de la régénération urbaine à Bruxelles. Bruxelles, Presses université de Louvain.
- AUZIAS Dominique, LABOURDETTE Jean-Paul, 2009, L'Algérie, Paris, Edition, Petit Futé.
- AVITABILE Alain, 2005, La mise en scène du projet urbain : Pour une structuration des démarches, Paris L'harmatan, 336 pages.
- BRUANT Catherine, 1987, Espace centré, figure de l'architecture domestique dans l'orient méditerranéen, Paris, Parenthèses, 139 pages.
- CHAMBART DE LAUWE Paul, 1959, Famille et habitation, 1 : Sciences humaines et conception de l'habitation, Paris, CNRS Editions.
- DUPLAY Claire et Michel, 1985, Méthode illustrée de création architecturale, Paris, Moniteur, 448 pages.
- DYAN Florence, 2009, Maroc, Paris, Michelin Editions des Voyages, 560 pages.
- GONNET Michel, André Rossinot, 2001, Réussir le renouvellement urbain, Rapport CDC et FNAU.
- HAMMAN Philippe, BLANC Christine, 2009, Sociologie du développement durable urbain : projets et stratégies métropolitaines françaises, Paris, Peter Lang, 260 pages.
- HARIDI Fatma-Zohra, 2016, La forma de ville rencontre des formes de vie et l'imaginaire de l'habiter, Lille, Atelier National des reproductions de thèses, Université Lille 3, 507 pages.
- HEIDEGGER Martin, 1958, Essais et conférences, Paris, Gallimard. 160 pages
- HEIDEGGER Martin, 1985, Section II, Cours 1923-1944, Paris, Gallimard, 410 pages.
- LE CORBUSIER, 1923, Vers une architecture, Paris, Crès & Cie
- LE CORBUSIER, 1943, La Chartes d'Athènes, Paris, Plon, p. 191
- MARÇAIS Georges, 1971, Les origines de la maison nord-africaine, Cahiers des arts et techniques d'Afrique du Nord, p. 43-48.
- OUFRIHA Fatima Zohra, 2011, Tlemcen : capitale musulmane : le siècle d'or du Maghreb central : essai, Cheraga, Dalimen, 377 pages.
- RAPPORT Amos, 1972, Pour une anthropologie de la maison, Paris, Dunod, 207 pages.
- RAVERAU André, 1981, Le M'Zab, une leçon d'architecture. Préface de Hassan Fathy. Paris, Sindbad, 282 pages.
- SAÏDOUNI Maouia, 2000, éléments d'introduction à l'urbanisme, éditions Casbah, p.130, 271 pages
- SENECAL Gilles, MALEZIEUX Jacques, 2006, Grands projets urbains et requalification, Montréal, Presses universitaires du Québec, 280 pages.
- TAGLIONI François, 2005, Les dynamiques contemporaines des petits espaces insulaires: de l'île-relais aux réseaux insulaires, Paris, Karthala, 443 pages.
- ZUCHELLI Alberto, 1984, Introduction à l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine, Volume 1, Alger, Office des publications universitaires OPU, p.306

ouvrages en ligne

BENYOUCEF Brahim, 2005, Introduction à l'histoire de l'architecture islamique. Site :

<https://books.google.dz/books?id=e5->

- 99 -

GOLVIN Lucien, 1988, Palais et demeures d'Alger à la période ottomane, Edisud. Site :

<https://books.google.dz/books?>

HARIDI Fatma-Zohra, 2020, Cours doctoral, Histoire de l'Habitat en Algérie. Site :

<http://elearning.univ-guelma.dz/enrol/index.php?id=2377/>

ARTICLES

AVELINE Natacha, 2002, L'expérience particulière du Japon en matière de renouvellement urbain. Journée d'études sur le renouvellement urbain, Toulouse, France. pp.59-69.

BAKLOUTI Naceur, 2006, L'architecture traditionnelle en Tunisie, L'habitat urbain, Réhabilitation et tourisme durable, Séminaire Rehbimed : Kairouan, Institut National du Patrimoine pp 43-54.

HAMMACHE Seddik, 2003, Alger, regard sur la croissance et la gestion urbaines, [article], Villes en Parallèle, n° 36-37 pp. 107-118

HARIDI Fatma-Zohra, 2006, L'habiter et la fonction sociale, Communication présentée au Séminaire doctoral Analyse de la ville et politique urbaine, Conservatoire des Arts et Métiers de Paris, France.

HARIDI Fatma-Zohra, 2011, La qualité du cadre de vie à Guelma. Décryptage par la parole d'habitants. Revue Annales des sciences sociales et humaines, n° 6, Université de Guelma, p. 01-31.

HARIDI Fatma-Zohra, BOUKHEMIS Kaddour, 2005, L'habitat spontané, crise urbaine ou recherche d'un modèle. Cas de l'Oued Skhoun, Guelma, MRSH de Caen, n° 15, Presses universitaires de Caen, France, p. 257-267.

Production universitaire

BAKHTI Doua, AICHI Amina, 2016, La Continuité Urbaine De L'habitat Traditionnel, Le cas de l'habitat traditionnel d'el Eubbed, Mémoire de master, Université Abou Bakr Belkaïd – Tlemcen, Algérie.

HARIDI Fatma-Zohra, 2012, La forme de ville, rencontre des formes de vie et de l'imaginaire de l'habiter, Thèse de doctorat, sous la direction du Professeur Guy Burgel, Université Paris Ouest, Nanterre-La Défense, France.

HARIDI Fatma-Zohra, Cours Psychologie sociale de l'habitat, 3ème année LMD architecture, Université 8 mai 1945, Guelma, Algérie.

LE GARREC Sylvaine, Le renouvellement urbain, la genèse d'une notion fourre-tout, Editeur Plan Urbanisme Construction Architecture.

MAKHLOUFI sounia, 2008, Bidon ovalisation et renouvellement urbain de la ville de Constantine, Mémoire de magister, option : urbanisme et gestion des villes, pp 928-93.

MESSAOUDI Karima, 2008, l'habitat et l'habiter en territoire rural, exemple de la vallée du Saf-Saf –nord-est de Algérie-) inscription spatiale et mutation, Thèse de doctorat, Université Mentouri –Constantine, Algérie.

MOUAZIZ-BOUCHENTOU Najet, Histoire et politique de l'habitat en Algérie, Cours, 2ème Année LMD, USTO, Oran, Département d'architecture et de Génie Civil.

Autres

Revue Urbanisme – Numéros 304, 1999, page 7

Site : http://ww.fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9dina_de_Sfax/

Site : <https://www.tunideco.net/7169/les-plus-beaux-patios-des-maisons-tunisiennes/>